

REVUE DE LA

N° 630

PRESTIDIGITATION

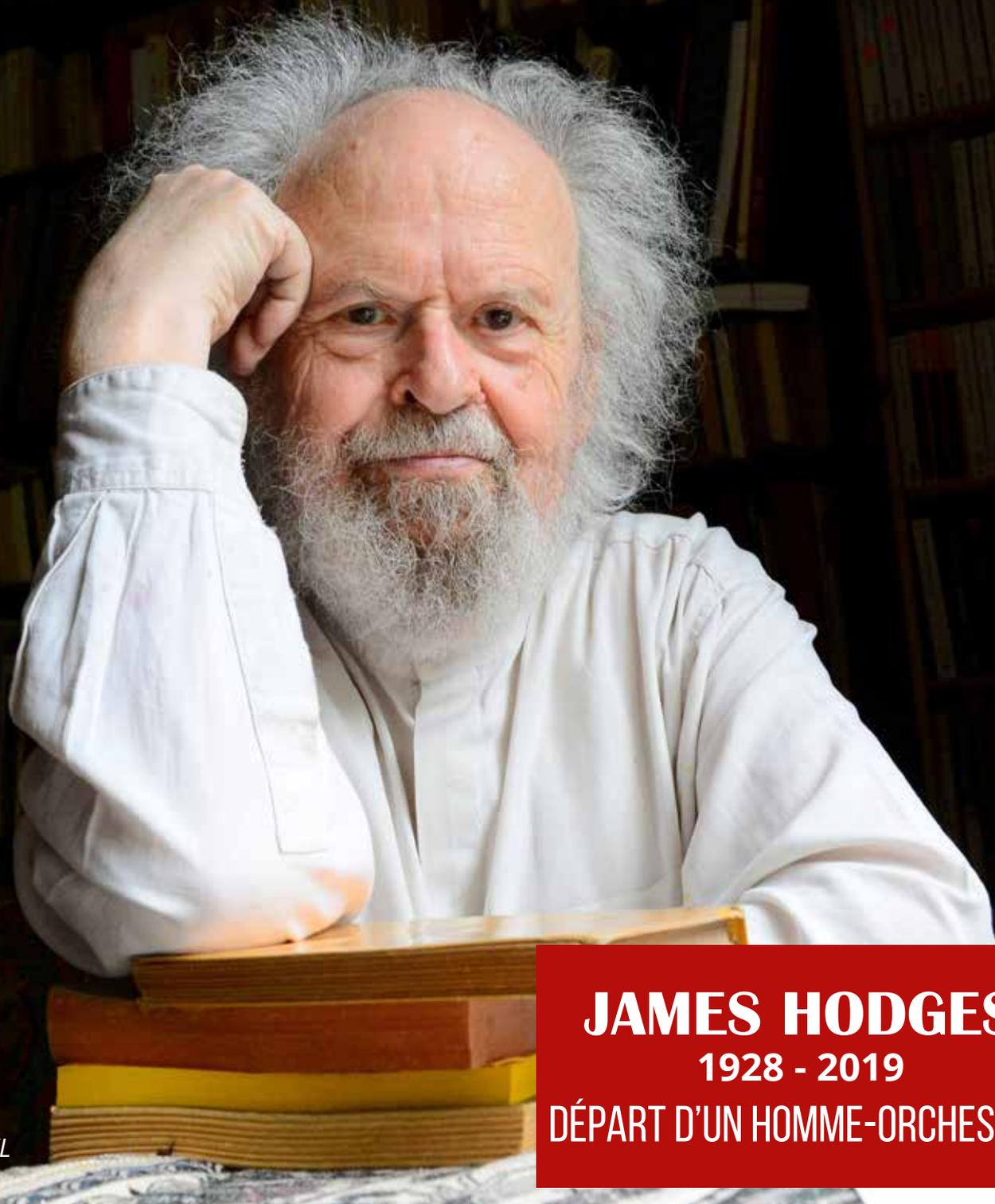


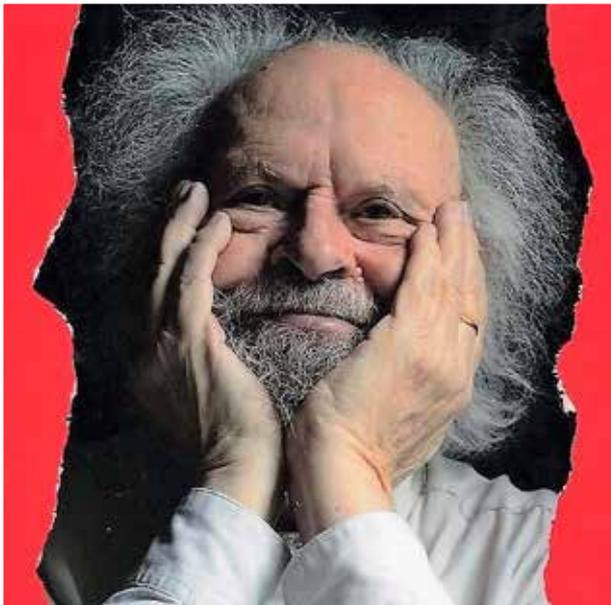
Photo MIKELKL

JAMES HODGES
1928 - 2019
DÉPART D'UN HOMME-ORCHESTRE

ISSN 0247-9109 - 15 € - mars avril 2019



Fédération Française des Artistes
Prestidigitateurs



Je n'ai pas l'habitude d'encombrer les colonnes des revues. Mais aujourd'hui est pour moi un jour spécial... Je viens de perdre mon meilleur ami... JAMES HODGES. Alors, je vais faire une exception. James nous a quittés dimanche 3 février 2019 après une longue maladie. Nous étions plusieurs à savoir qu'il était malade, mais on faisait « comme si ». Car chez un génie, il n'y a pas de place pour la maladie.

Beaucoup d'entre vous connaissent et admirent ses dessins, mais peu ont appréhendé l'étendue de son travail artistique. Cet homme avait tous les talents.

Hodges était un véritable « Homme-orchestre »... Dans le spectacle, il savait tout faire.

Né en 1928, il a commencé tout petit à dessiner. Sa mère, Pti'mam lui donnait un catalogue de dessous féminin pour qu'il connaisse mieux la morphologie humaine. « Il l'ouvrait toujours aux mêmes pages... car jeune, il aimait déjà voir des dames en petite tenue. » Plus tard, sur le conseil d'une de ses tantes maternelles, il a appris le dessin chez Paul Colin, le plus grand affichiste de l'époque. Il aimait à le rapeler, mais je pense qu'il aurait réussi de toute façon avec ou sans Paul Colin, car il est des gens comme ça dont le talent va éclater quoi qu'il arrive.

Il était bien sûr ventriloque et a démarré dans les cinémas en attraction comme cela se pratiquait à l'époque. On passait après le documentaire, et juste avant l'entracte. Je pense que, comme la rue ou le cabaret, l'exercice est formateur, et sans doute a-t-il appris une partie de son métier là aussi.

Mais il faisait plus que cela : il fabriquait ses poupées lui-même avec uniquement de la récupération. Beaucoup d'invention et un savoir-faire quel que soit le matériau utilisé. Pour les têtes, il faisait un véritable travail de sculpteur : bois, étoffe, carton, ballon, papier mâché, tout lui réussissait. C'est sans doute à cette époque qu'il a commencé à faire des marionnettes : à gaine, à fil ou des marottes, peu importe, tout ce qui bouge et crée du mouvement était un jeu d'enfant pour lui. Il a alors monté sa propre compagnie... tant qu'on y est...

C'était un temps où il y avait du boulot... Partout ! Kermesses, mouvements de jeunesse, patronages, écoles. Chaque fois qu'il pouvait se produire quelque part, il y courrait tête baissée, et il avait raison, car c'est en travaillant souvent qu'on apprend véritablement son métier. Ceux qui ne font que deux galas par an ne seront jamais rodés.

Pour élargir son univers, il s'est colleté au cirque ; il était maigre et il se grimait en « petit noir » genre cireur de chaussures et faisait son tour. Tant qu'il y était, il a été aussi un peu dompteur, mais ce qu'il aimait par-dessus tout, c'était aider le célèbre trio de clowns « les Fratellini » à préparer leur matériel très conséquent.

Il y avait sans doute une raison pour laquelle il faisait cela : il avait compris avant tout le monde qu'à observer des géants jour après jour, on apprend les gags, le *timing*, les silences, quand mettre la musique et quelle musique choisir... C'est-à-dire le squelette du métier.

Il a été magicien un court temps avec son ami d'enfance : Jacques Gaspard. Mais je ne pense pas que leur numéro ne passe jamais à la postérité... les photos que j'ai vues me laissent perplexe. En fait, il découvrait la spécialité et comme en plus, il avait une nouvelle idée toutes les 5 secondes, ça n'aide pas à roder... Mais par contre, il s'est révéilé plus tard un excellent conseiller pour les autres.

Puis, il s'est intéressé à la lumière noire et a créé une compagnie à laquelle par la suite se sont joints les Ostrowsky).

Si son savoir en show-business était immense, ce qu'il pratiquait naturellement plus que tout était le dessin. Il a fourni en petits dessins-gags des hebdomadaires satiriques genre « Le hérisson » ou « Ici-Paris », pour l'alimentaire : en fait, il lui fallait moins d'une minute pour emplir un carré de 10x10 cm, c'était hallucinant de le voir travailler. Il a eu sa période Pin-up, c'est là que je l'ai connu. Il en plaçait partout, et avait une telle patte, qu'il les faisait carrément au kilomètre, mais ses clients les trouvaient jolies, voire plus, et je pense que « ces dames » ont dû nourrir ses premiers enfants...

Mais il n'a pas fait que dans la gaudriole. Il a collaboré à beaucoup de revues de danses (balinaises, mais pas que),

(suite page 71)



PRESTIDIGITATION

**STEFAN
LEYSHON**

**MAGIE ET
PHILOSOPHIE**

DIALOGUE AVEC LES CARTES

BÉBEL

MAGIC WEB 4.0

HISTOIRE DE LA MAGIE IPAD

INTERVIEWS

BLAKE EDUARDO

MAXIME SCHUCHT

SYLVAIN VIP

SECRETS D'EXPERT

DONNES EN SECOND D'UNE MAIN

JEAN-JACQUES SANVERT

FFAP

3^E Nuit des Trophées

ROBERT-HOUDIN

Harcourt
PARIS

à partir de
1 695 € /pers.
vol et transfert inclus
depuis Paris ou Province

FESTIVAL Mille et une magies

L'EXTRAORDINAIRE VOYAGE

CROISIÈRE ÉMIRATS & PORTES DE L'ORIENT
du 23 au 30 novembre 2019 à bord du **Costa DIADEMA**



PARTICIPEZ à l'extraordinaire Voyage...

avec exceptionnellement les membres de l'Équipe de France de Magie
et la Maison de la Magie de Blois

Costa



Dubai - Mascate - Doha - Abu Dhabi

à partir de **1 695 €** /pers.

Vols et transferts inclus depuis Paris ou Province

- Des ateliers découvertes avec **Gaëtan BLOOM** et la Maison de la Magie de Blois
- Des contes : « Les mille et une nuits » racontés dans leur pays d'origine ...
- Des conférences : La grande histoire de la Magie et autour du paranormal par **Jean-Philippe LOUPI** et **Herbay MONTANA**
- Des numéros de close up, du mentalisme...
- Une fantastique ambiance magique en permanence
- Le grand show de l'Équipe de France de Magie

2 OFFRES MAGIQUES

réservées exclusivement
aux participants à notre croisière
adhérents FFAP



Réservez votre croisière avec **150 €**
d'acompte par personne seulement
jusqu'au 16 novembre 2018

Inscrivez-vous au tirage au sort magique
après avoir effectué votre réservation
et tentez de remporter l'un des **3 lots**
de **1 000 €** chacun à déduire de votre
facture croisière !

Date limite de participation
au tirage au sort : **15/03/2019**

Tirage au sort, lors du congrès 2019 !



Jean-Philippe LOUPI*



Herbay MONTANA



Gaëtan BLOOM*



Adrien QUILLIEN*



Béryl

* Sous réserve de disponibilités

Et d'autres surprises à retrouver sur notre site...

magie.croisiland.com

Un événement réalisé avec le concours de



POUR EFFECTUER VOTRE RÉSERVATION, CONTACTEZ EXCLUSIVEMENT

CROISILAND
Les spécialistes de la croisière

✉ infos@croisiland.com ☎ +33 4 79 26 59 60

- Places en nombre limité - Réservez avec 150 €/personne seulement, avant le 31/12/2018 -



Cette croisière est commercialisée par CROISILAND - SAS Croisières et Compagnies - RCS CHAMBÉRY 449 380 559 00038 - IM073120013 - RCP Mutuelle du Mans Assurance.
Garantie financière APST - 15, avenue Carnot - 75017 Paris. Nos conditions générales et particulières de vente sont disponibles sur notre site internet www.croisiland.com ou sur simple demande.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge Odin, Président de la FFAP



S'il est des événements et des personnes qui justifient de modifier la couverture et le contenu d'une revue, le décès de James Hodges en est la parfaite démonstration. Je remercie vivement Stefan Leyshon d'avoir accepté de céder la une qui lui était initialement dévolue.

Depuis le 3 février dernier, les réactions se sont multipliées pour rendre hommage à l'un des artistes préférés des Magiciens, à l'un des derniers « dinosaures » de notre communauté.

Toutes évoquent l'immense artiste qu'il fut : entrepreneur et doué. La présence de nombreux confrères et amis lors de la cérémonie d'adieu organisée fut bien sûr un signe amical pour sa famille témoignant également de l'immense aura dont jouissait notre ami.

James faisait partie de ces personnes aux talents multiples qui ne laissent personne indifférent. Magicien, ventriloque, marionnettiste, décorateur, écrivain, dessinateur, metteur en scène, ne sont d'ailleurs que quelques facettes de ce personnage inclassable et hors du commun.

Le monde magique vient de perdre en la personne de James Hodges l'un de ses plus fervents représentant et défenseur. En rejoignant à 91 ans le « Cercle des magiciens disparus », il laisse pour les générations futures les fruits de sa contribution active à cette histoire de l'Art en général, du spectacle et de la magie en particulier dans laquelle il est à jamais rentré.

Vouloir résumer la vie (les vies) de James serait une gageure et vouloir énumérer l'œuvre qu'il nous laisse le serait tout autant.

James était un homme de talent, un talent vaste, créatif empreint d'audace ; un homme de TOUS les talents et érudit de toutes les formes de spectacles.

Je mesure la peine de toutes celles et ceux qui ont eu la chance de le rencontrer, car ce n'est pas un confrère que nous venons de perdre, c'est véritablement un membre de notre grande famille. Avec la disparition de James, chacun d'entre nous pleure un proche, un très proche et un Grand !

J' imagine également la reconnaissance de toutes celles et ceux qui, grâce à ses écrits, son accueil chaleureux et ses conseils avisés, ont pu progresser dans leur quête d'excellence au point d'avoir pu pour certains embrasser grâce à lui une carrière internationale.

Je garderai le souvenir ému d'un homme calme, sensible, généreux, au regard franc plein de malice et de curiosité, très attaché à la FFAP et aux valeurs qu'elle défend :

Amitié, Respect, Éducation, Formation, Transmission et Protection du patrimoine... Je n'oublie pas qu'il y a deux ans, il avait accepté sans aucune hésitation de créer le nouveau trophée destiné aux primés de notre Championnat de France. Cette récompense prend aujourd'hui une valeur toute particulière.

Merci encore, bien plus pour tout ce qu'il a redistribué avec une inépuisable générosité. Merci pour ce qu'il a entrepris avec ingéniosité, audace et persévérance au bénéfice du monde de la magie, de la création artistique et de la culture, merci pour ses multiples initiatives. Merci aussi pour tous les rêves qu'il a nourris et la passion inextinguible qui l'habita jusque dans les derniers jours de sa vie.

Le souvenir de James restera à jamais gravé, non seulement dans nos mémoires, mais aussi dans nos cœurs, car « on a tous quelque chose en nous de Monsieur James Hodges » !

Il y a quelques semaines, vous aviez rendez-vous pour construire l'avenir de la FFAP. Vous avez voté pour élire vos représentantes et représentants au sein du collège des membres individuels de l'Assemblée fédérale.

Les résultats vous ont été communiqués le 30 janvier par une lettre-info FFAP et sont également en ligne sur le site de la FFAP. Je remercie chacun des candidats avec une pensée toute particulière pour ceux qui n'ayant pas été élus d'emblée sont sur la liste d'attente dans l'éventualité d'un désistement.

Je sais que les 24 élus connaissent les contraintes et les difficultés de la gestion quotidienne et rigoureuse que nécessite la FFAP. Nul doute qu'ils auront le même souci de la préserver et la même ambition de la développer.

Toutes et tous sont conscients que la FFAP est une clé essentielle du développement de la Magie française tant au local qu'à l'international. Ils se sont engagés pour vous représenter et défendre vos intérêts parce qu'ils savent que c'est au sein de l'Assemblée fédérale que la voix de chacune et chacun d'entre vous peut se faire entendre tant en interne qu'auprès des Pouvoirs publics. Tous, vous donnons rendez-vous afin de partager la même aventure, nous battre pour la même cause, travailler pour le même enjeu : l'avenir de la Magie, de la FFAP et de ses Clubs.





SOMMAIRE

Revue de la Prestidigitation

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
77 avenue du Truc
33700 Mérignac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE, Stefan LEYSHON, Gaëtan BLOOM, Laurent GUEZ, Patrice BÉNARD, Yannick CLERCQ, Jean-Louis DUPUYDAUBY, FANTIN, Julien LOSA, Jean MERLIN, Jean-Jacques SANVERT, Micheline MEHANNA, Tony FERRI, Hervé TROCCAZ, Armand PORCELL, Pathy BAD, Fanch GUILLEMIN, Georges NAUDET, Didier MORAX

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX
Micheline MEHANNA
Georges NAUDET

Crédit photos

Robin DEVILLE, H-M, Jean-Jacques SANVERT, Ulysse THEVENON, Fred DAREVIL, Zakari BELLAMI, Armand PORCELL, Collection Pathy BAD, Collection Didier MORAX

Dessin

Gilles FRANTZI, Noémie

ALAZARD

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS
39, rue de Bréteil - BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Mars 2019
ISSN 0247-9109



10 L'INTERVIEW
Yves Labedade

16 KATELL SEVESTRE
Stefan Leyshon

17 FACE À FACE
Stefan Leyshon, Gaëtan Bloom

22 TÉMOIGNAGES
Stefan Leyshon

5 LE MOT DU PRÉSIDENT

8 ÉDITO

68 BUREAU
FFAP
COTISATIONS

69 LES AMICALES

L'INVITÉ DE LA REVUE

STEFAN LEYSHON

VIE FFAP

24 L'Équipe de France de close-up en résidence au *Magic Wip* Laurent Guez

25 3^e Nuit des Trophées Robert-Houdin H.G.

26 Hommage à Christian Fechner Patrice Bénard

28 11^e Rencontre des Mentalistes de l'OEDM Yannick Clercq

TOUR DU MOIS

56 Lettre d'un ami Armand Porcell

30



VIE MAGIQUE

JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY
Illusio DE BERTRAN LOTH
JULIEN LOSA
ENTRETIEN AVEC FRED DAREVIL
ARMAND PORCELL
JEAN MERLIN EN PROVENCE
JEAN MERLIN
ÉVASION

40



MAGIE ET PHILOSOPHIE

MICHELINE MEHANNA
TONY FERRI
DIALOGUE AVEC LES CARTES
Entretien avec
BÉBEL

46



SECRETS D'EXPERT

JEAN-JACQUES SANVERT
Un des meilleurs experts français des cartes dévoile quelques-uns de ses meilleurs secrets sur les fausses donnes.
DONNES EN SECOND D'UNE MAN

50



BLAKE EDUARDO

MAGIC WEB 4.0

HISTOIRE DE LA MAGIE IPAD



MAXIME SCHUCHT
SYLVAIN VIP

61

LA RUBRIKAPATHY

ANGE BLEU STORY (SAISON 4)
PATHY BAD



64

LES COLLECTIONNEURS

HISTOIRE DU CABINET FANTASTIQUE
DU MUSÉE GRÉVIN
DIDIER MORAX
(2^e partie)

68

LE DESSIN GILL FRANTZI

LITTÉRATURE ET MAGIE

62

Une thèse de doctorat sur notre art
FANCH GUILLEMIN

63

Faure Nicolay, Mémoires et confidences
GEORGES NAUDET



ÉDITO

Yves Labedade, Directeur de la Revue



James HODGES (1928-2019) nous a quittés le dimanche 3 février 2019. C'est un membre de notre famille que nous perdons, c'est une page de l'histoire de notre Art qui se

tourne. Nous saluons la mémoire de ce grand homme aux talents hors-normes, doté de qualités humaines exceptionnelles. C'est son ami, Jean Merlin, qui lui rend hommage.

L'invité de cette Revue, Stefan Leyshon, nous fait découvrir comment rendre la Magie désirable en montrant comment, face à un phénomène inexplicable, le spectateur se retrouve face à lui-même quelles que soient ses croyances, ses certitudes et sa position sociale. Sa puissance de séduction et son incessabilité font de la Magie un atout majeur pour la communication expérientielle et événementielle, en particulier dans le monde de la mode et du luxe. Une belle réussite, par un homme qui a su, par ses multiples talents, porter haut les couleurs de la Magie dans un monde encore peu exploré par les magiciens.

Je le remercie d'avoir accepté de céder la couverture de cette Revue à l'hommage rendu à James Hodges.

Ce numéro est dense. Vous y découvrirez vos rubriques traditionnelles avec de nombreux artistes qui ont accepté de nous accorder un peu de leur temps et de leur talent pour parler de leur art : Fred Darevil interviewé par Julien Losa, Bébel, Blake Eduardo, Maxime Schucht et Sylvain Vip.

Gilles Mageux avait organisé un hommage à Christian Fechner, 10 ans après sa disparition, avec simplicité et émotion. Patrice Bénard nous fait un compte rendu de cette soirée.

Jean Merlin rend hommage à son ami O'Shan, disparu le 11 janvier 2019, en lui accordant la place qu'il mérite pour le travail de toute une vie dédiée à la transmission de pensée et au mentalisme.

Au rang des événements récents, vous pourrez lire les articles sur l'Équipe de France de close-up (Laurent Guez), la *Troisième nuit des Trophées Robert-Houdin* (H.G., Cherchez son nom), la *11^e Rencontre des mentalistes de l'OEDM* (Yannick Clercq) et Bertran Lotth, Magicien de futuroscope, avec *Illusio* élu meilleur spectacle de l'année 2018-2019 en catégorie Grand Show (Jean-Louis Dupuydauby).

Ne ratez pas l'interview de Bébel par le philosophe Tony Ferri dans la rubrique « Magie et Philosophie » ni ceux d'Hervé Troccaz qui, dans « Magic Web 4.0 », rencontre créateurs et jeunes artistes.

Une nouvelle rubrique voit le jour : « Littérature et Magie ». Il s'agit de consacrer quelques pages de la Revue à la production française d'ouvrages sur la Magie. C'est une façon de montrer tout l'intérêt que nous portons à l'écrit qui reste, malgré les réseaux sociaux, le support majeur et durable de la transmission des connaissances. Ce sont Fanch Guillemin et Georges Naudet qui apportent, les premiers, leur contribution à cette nouvelle rubrique.

Côtés « Méthodes et Tours », Jean-Jacques Sanvert poursuit son exploration fascinante des techniques sur les *Faussees donnees* tandis qu'Armand Porcell nous offre une de ses créations : *Lettre d'un ami*.

Enfin, retrouvez la suite de l'histoire de *L'Ange Bleu* dans la Rubrikapathy et celle de l'Histoire du *Cabinet fantastique* du Musée Grévin par Didier Morax.

Bonne lecture ! ■

ÉLECTIONS FFAP 2018 - 2019

CONSULTEZ LES RÉSULTATS SUR LE SITE DE LA FFAP

[HTTPS://WWW.MAGIE-FFAP.COM/PAGE/146-ELECTIONS-FFAP-2](https://www.magie-ffap.com/page/146-elections-ffap-2)





Festival Européen NOSTRADAMUS

MENTALISME et MAGIE

à Dampierre en Burly, organisé par
l'Ordre Européen Des Mentalistes

VENDREDI 19 AVRIL - 14h à minuit

Accueil, ateliers, scène ouverte, bar, stands marchands.

DINER-SPECTACLE MAGIQUE ET GATRONOMIQUE,

avec Philippe Bonnemann et Emmanuelle,

Charly, Murielle de Chédeville, Pourang.

Bar de Nuit

SAMEDI 20 AVRIL - 10h à 22h30

Conférence "Magie Numérique" de Jean-Charles BRIAND,

Déjeuner.

CONCOURS NOSTRADAMUS

DU MEILLEUR MENTALISTE EUROPEEN,

sélectif pour le concours FFAP - 12 candidats européens

Bar, stands marchands, dîner, *(nombre indicatif)*

GALA PUBLIC - Remise des prix NOSTRADAMUS et CAGLIOSTRO

Spectacle de Olivier PRESTANT : "J'ai un secret à vous dire."

Bar de nuit

DIMANCHE 21 AVRIL - 9h à 14h

Conférence de M. DURATY

Assemblée Générale de l'OEDM, puis Déjeuner

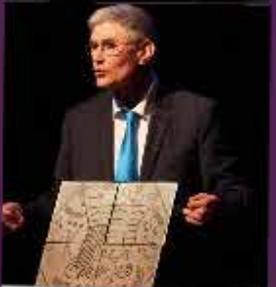
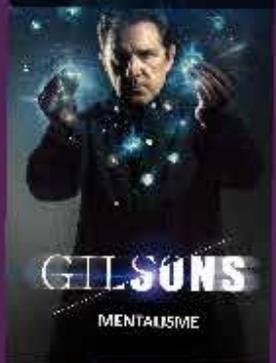
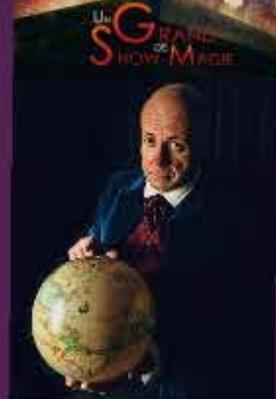
Tarifs :

Membre OEDM : 120 €, conjoint : 120 €,

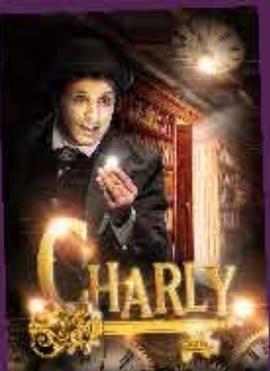
membre FFAP non OEDM : 130 €, autres : 150 €

Repas des samedis midi, soir et dimanche : 15 € / pers / repas

Inscriptions : <http://oedm.magie-ffap.fr> ou "oedm" dans Google



INVITE D'HONNEUR : DURATY





STEFAN LEYSHON

Dîner Secret

INTERVIEW PAR YVES LABEDADE

« La magie est un medium universel. Face à un phénomène inexplicable, le spectateur se retrouve face à lui-même. Quelles que soient ses croyances, ses certitudes et sa position sociale, la puissance de séduction doit être la même. C'est en étudiant la beauté et le mystère de notre vie que nous pouvons créer le désir, c'est la véritable magie. »

Stefan Leyshon

Bonjour Stefan, je ne vais pas me montrer très créatif pour introduire cette interview. Pardonnez-moi... Comment êtes-vous entré dans le monde de la Magie ?

Je suis né au Pays de Galles et je ne parlais pas le français. Lorsque ma famille a déménagé en France, j'avais 4 ans. Mon grand-père français voulait naturellement échanger avec moi. Mais il ne parlait pas beaucoup anglais... En revanche, il possédait la fameuse boîte *Les Secrets du Maître Sorcier*. Je me souviens parfaitement du dé qui voyageait magiquement d'un coin du salon à l'autre... grâce à un superbe étui doré ! Sans m'en rendre compte, je compris alors que nous communiquions ensemble sans utiliser ni le français ni l'anglais, mais une troisième langue... universelle, la Magie.

Comment s'est fait votre apprentissage ? Seul ? Dans des livres ? Avec un mentor ?

À Auray, Gilles Gahinet tenait une boutique de farces et attrapes, dans laquelle il y avait quelques tours de magie... Inutile de vous dire qu'assez vite la tête aux sabres (mais version avec la main), les anneaux chinois, le Marconick, et les 3 volumes de Jacques Delord, étaient arrivés dans ma chambre avant mes 9 ans... J'avais donc largement de quoi présenter un superbe répertoire entre l'intégralité du coffret de Magie de mon grand-père et mes deux grandes illusions : les anneaux

et la main aux sabres. J'apprenais donc tout seul, et je reste persuadé que c'est une très bonne méthode pour commencer !



Avec son grand-père, à 11 ans

Vous avez été le plus jeune magicien admis à l'AFAP... Vous en avez gardé une certaine fierté ? Racontez-nous...

Oui, vers 11 ans, j'ai rencontré le magicien lorientais Jarnack qui m'a réellement fait découvrir le monde de la Magie. Je pense que c'est mon premier mentor. Il m'a hébergé plusieurs fois chez lui et fait partager toute sa bibliothèque, son matériel, mais avant tout sa passion et son respect pour la Magie. C'est lui qui m'a parrainé pour intégrer d'abord le Cercle Magie Bretagne à 11 ans puis l'année suivante l'AFAP. J'avais présenté le *Three Cards Monte* de Nick Trost... à Rennes ! La Capitale...

Vous souvenez-vous de vos premiers pas, de vos premières scènes ? Que pouvez-vous nous en dire ?

Je me souviens du show télévisé de Sylvan que bien sûr j'avais enregistré... La VHS de ce show a dû tourner des milliers de fois dans le magnétoscope... Pas de *YouTube* et de tutoriel à l'époque !

J'ai beaucoup travaillé seul une routine de *boules Excelsior* largement inspirée de celle de Sylvan. Puis, j'ai assisté à quelques « mini conventions Bretonnes-Anglaises » à Dinard dans lesquelles j'ai pu rencontrer les premiers magiciens professionnels comme Philippe Vallaud et Gérard Souchet. Philippe et Gérard m'ont aussi beaucoup aidé à l'époque. Je me souviens avoir présenté cette routine de manipulations de scène... Joli succès pour un enfant de 12 ans ! Philippe et Gérard, de quelques années mes aînés, m'ont cependant fait deux remarques que je n'ai jamais oubliées : « Ne pas copier » (j'avais présenté les balles dans la bouche d'Otto Wessely !) et « avoir des chaussures parfaites » ! Je dois les remercier ici, car ce sont toujours les premiers conseils les plus précieux... Ceux qui restent gravés... Je les traduis maintenant par « être innovant » et « tout est dans le détail » Merci à eux !

Tous les anniversaires, Noël et cadeaux divers se transformaient en commandes chez *Supreme Magic* en Angleterre et Mayette en France. Je pense avoir acheté leurs deux catalogues !

Mon père était menuisier. Nous avons passé des heures à faire des plans de boîtes tiroirs, boîte au dé, même une version de *Bump in the night* que je présentais avec trois camarades de classe sur la scène

« JE DOIS LES
REMERCIER ICI,
CAR CE SONT
TOUJOURS
LES PREMIERS
CONSEILS LES
PLUS PRÉ-
CIEUX. CEUX
QUI RESTENT
GRAVÉS. JE
LES TRADUIS
MAINTENANT
PAR ÊTRE INNO-
VANT ET TOUT
EST DANS LE
DÉTAIL. MERCI
À EUX ! »



Avec son père : le Piano-Malle des Indes

du foyer laïque quiberonnais. Il m'a construit beaucoup de matériel !

J'ai rencontré le magicien POK qui faisait du close-up à la crêperie du Vieux Port à Quiberon. Lui aussi a beaucoup partagé et fait confiance... Puis beaucoup, mais vraiment beaucoup, de terrasses de restaurants de fruits de mer entre 13 et 16 ans. Là où on apprend, toute la difficulté de faire choisir une carte à des convives qui ont les mains pleines de crabe et que personne ne voit la magnifique routine de cartes sur table à cause du plateau d'huîtres en centre de table...

La dizaine de centres et colonies de vacances de la presqu'île de Quiberon ont dû subir mon spectacle pour enfants *Abacadatchoum* deux fois par saison... Tout le matériel et fond de scène tenait sur ma mobylette !

Vers 15 ans, j'ai rencontré Fanch Guillemain qui revenait du Costa Rica. J'étais fasciné par sa carrière de sorcier du bout du monde. Il allait à la rencontre des marabouts en Afrique, des guérisseurs philippins, ou des chamans d'Amérique centrale... Incroyable. Le désir de voyager était né.

Le Sofitel Quiberon avait entendu parler de moi. J'ai pu commencer à me produire pour la première fois à 16 ans dans un hôtel cinq étoiles. J'étais prêt. Début d'une longue histoire avec l'hôtellerie de luxe. J'y serai engagé une fois par semaine l'année suivante.

Quels sont les magiciens qui vous ont marqué ? Avez-vous fait des rencontres déterminantes ?

Un jour, je téléphone chez Mayette pour une énième commande et je pense reconnaître la voix de Dominique Duvivier dont les VHS tournaient en boucle dans le magnétoscope familial. « *Incredible Monsieur Duvivier ! Mais je*

suis très impressionné de vous entendre réellement... Je suis un grand fan ! Vous et Gaëtan Bloom êtes mes deux idoles ! » et à ce moment précis, tour de magie incroyable, Dominique me répond « Ne quittez pas, je vous passe Gaëtan ». Et là, conversation impromptue avec Gaëtan, qui me propose de le rencontrer à ma prochaine visite à Paris. Le lendemain, je montais pour la première fois à la capitale ! « Allo ? Bonjour, Monsieur Bloom, il se trouve que je passais "par hasard" à Paris, je me demandais si "par hasard" vous auriez 5 minutes, etc. ».

Premier restaurant ensemble, le chinois de l'avenue de Saint-Ouen, première discussion de cinq heures non-stop avec une sommité de la Magie. Mon choix professionnel était fait. **Quand on vient d'obtenir une licence de mathématiques, l'équation à résoudre pour devenir magicien professionnel est-elle plus facile ?**

Grâce à Gaëtan, je suis devenu rapidement semi-professionnel tout en poursuivant mes études de Mathématiques à l'Université de Rennes II. Il m'a présenté à Monique Nakachian, qui m'a fait régulièrement tourner au cabaret du *Casino de Monaco*, puis à Dominique Webb, qui m'a invité plusieurs fois à Toroella de Montgri en Espagne puis au *Magic House* de Saint-Barth. Je commençais aussi quelques passages TV réguliers sur TF1 au *Disney Club* et sur FR3 dans *40° à l'ombre*. La transition entre les études de Mathématiques et le métier du spectacle a été très douce.

Dès la fin des derniers partiels de juin, j'ai immédiatement pris un sac à dos et suis parti en voyage initiatique en Inde pendant 3 mois. J'y ai rencontré de formidables magiciens notamment à Chennai (Madras à l'époque) ainsi que les artistes de la fameuse lévitation au fort rouge de Delhi. Je n'avais aucun matériel, mais j'ai finalement été engagé par le groupe TAJ —

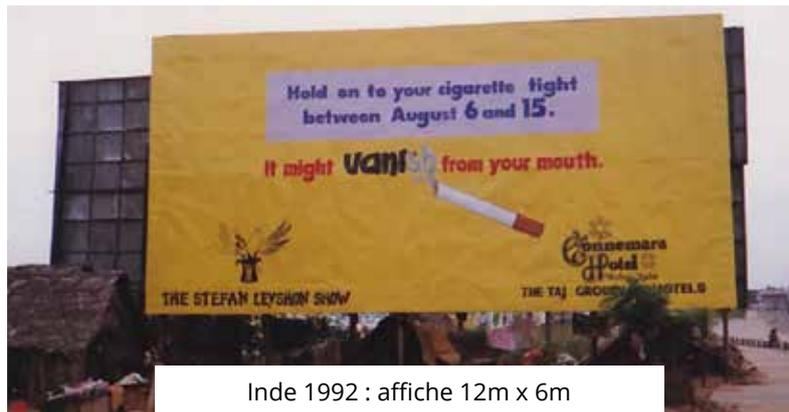
le premier groupe hôtelier de luxe indien — j'ai créé pour eux le *Festival Abracadabra at TAJ*. Nous avons fabriqué tout le matériel sur place et organisé une tournée dans plusieurs villes avec ce spectacle. Je suis donc revenu en France avec cette nouvelle expérience et du matériel innovant

pour commencer ma carrière professionnelle. Ma fascination pour l'hôtellerie de luxe était grandissante.

C'est cette exigence, à la fois de la clientèle de ces hôtels et des équipes, qui m'a permis de créer mon répertoire de close-up (qui est toujours d'actualité !). Ce répertoire a été la base de ma tournée de conférences FFAP. Premières apparitions de vraies roses et de poissons rouges en conditions réelles de table...

Dès le début de votre carrière d'artiste, vous vous êtes produit dans de nombreuses émissions télévisuelles. J'ai noté plus de 250 passages sur les chaînes de télévision ! Ce succès et ces expériences, vous ont-ils ouvert les portes vers d'autres horizons pour poursuivre votre carrière ?

À 18 ans je faisais ma première apparition télévisée sur FR3 dans *40° à l'ombre*, et très vite Gabriel Cotto, le réalisateur, m'a invité pour d'autres passages, dont notamment la disparition de Vincent Perrot en direct sur la plage. Je crois que cette performance a été un virage, car ensuite j'ai été régulièrement engagé par le *Disney Club* sur TF1, puis pour la première édition du *Shanghai International Magic Festival (SIMF)*, l'élection de Miss Turquie en direct à Istanbul, le fameux *Ça se discute* de Jean-Luc Delarue et enfin



Inde 1992 : affiche 12m x 6m

magicien-animateur 1 à 2 fois par semaine dans l'émission *Zapping Zone* sur Disney Channel pendant 2 ans. La rencontre avec le directeur artistique de l'émission, Keverne Mapp a été déterminante. Depuis, nous collaborons toujours ensemble. Merci à lui pour sa fidélité et son talent hors norme.

J'ai ensuite enchaîné à l'été 2000 sur les pastilles de Magie dans la rue pour l'émission *Juste pour Rire*. Ces émissions ont été diffusées dans plus de 30 pays, plusieurs années. David Blaine commençait aux US, c'étaient les débuts de la *street magic* ! Il y a presque 20 ans...



FR3 1990

Quelles que soient les émissions, j'ai toujours essayé d'innover avec un angle de « première fois » : premières pastilles de 52 secondes avec un effet dans la rue, sans compère, ni *camera trick*. Première fois avec un enfant en *live* au téléphone pour *Zapping Zone*,



Avec Gaëtan Bloom

« GRÂCE À GAËTAN, JE SUIS DEvenu RAPIDEMENT SEMI-PROFESSIONNEL TOUT EN POURSUIVANT MES ÉTUDES DE MATHÉMATIQUES À L'UNIVERSITÉ DE RENNES II. »

première fois un final chez Delarue avec un changement de décor, premières apparitions ou disparitions des invités en direct et en décor extérieur naturel par 40°, etc.

J'y ai appris des choses bien différentes à chaque fois, mais un point commun tout de même : c'est un mélange d'ultra-préparation dans la précision technique et de souplesse totale pour pouvoir s'adapter à des contraintes de répétitions, de cadrages, de lumières, de *timing* qui n'ont rien à voir avec le spectacle vivant. Notre technique doit être parfaite pour pouvoir jouer avec les contraintes du direct !

Et puis, enfin et surtout, il y a eu *Magiciens, leurs plus grands secrets*, en 2005 et 2006. L'aventure humaine et artistique est magnifique. Quelle équipe ! Gaëtan, Otto, Caroline, Gérard Bakner et moi-même, guidés par le capitaine Christophe Henriot. Lui aussi, quelle belle rencontre ! Un grand professionnel de la télévision et de la magie. Il faudrait plusieurs pages pour raconter les coulisses de ce projet — je découvre la réelle exposition grand public. Je m'aperçois que ce n'est vraiment pas mon truc. Je décide de freiner un peu cette potentielle notoriété médiatique...

En fait, pour répondre plus exactement à votre question, je pense que cette parenthèse télévisée était indispensable pour comprendre que ma vérité était sans doute ailleurs.

Vous participez à l'écriture et à la réalisation d'effets spéciaux, de trucages pour le cinéma, la télévision et le théâtre. Vous collaborez avec de nombreux producteurs, réalisateurs, chanteurs et acteurs français. Un virage magique ?

Oui, c'est clairement un virage magique ! Pour *Un Amour de Sorcière*, c'était un véritable rêve de côtoyer chaque jour, pendant trois mois, Christian Fechner, Georges Proust, Alpha, mais aussi déjeuner avec Vanessa Paradis ou Jeanne Moreau ! J'avais seulement 22 ans...

C'est, encore une fois, Gaëtan qui m'a introduit dans ce milieu. C'est une autre manière de voir la magie. Non seulement il m'a fait la confiance d'accepter que je l'assiste au début, mais il m'a aussi appris comment déstructurer un effet pour que la magie passe émotionnellement au travers de l'écran. Utiliser les codes et techniques du cinéma comme on utilise le corps, la voix, la lumière en magie de scène. Il y a aussi toutes les contraintes techniques du tournage,



© Linda Tuloup

l'attente interminable puis l'urgence absolue quand c'est à nous, le *re-setting* immédiat entre chaque prise, la concentration des comédiens...

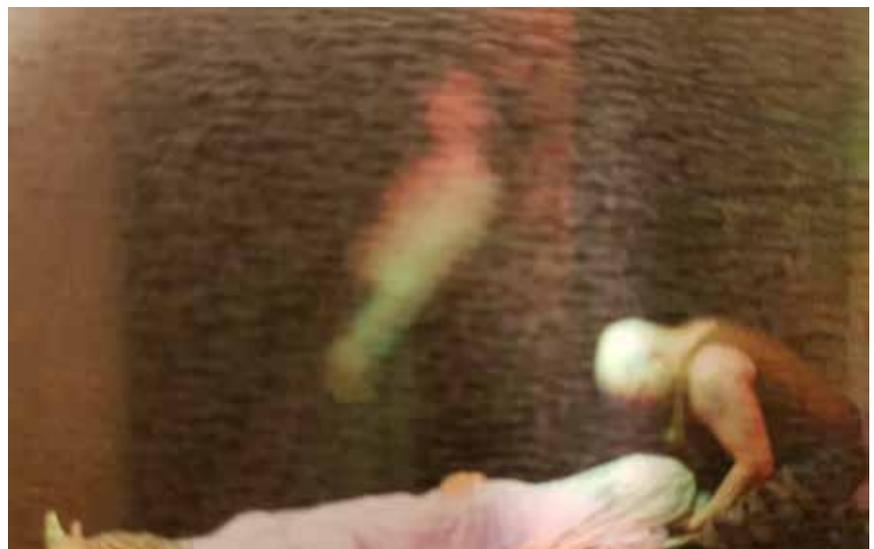
Pendant ce premier tournage, écouter les paroles sages et visionnaires de Christian Fechner était pour moi des moments vraiment privilégiés.

Au cinéma, j'ai aussi eu la chance de pouvoir *coacher* Romain Duris dans *Arsène Lupin* ou encore Éric et Ramzy dans *Double Zéro*... Autres aventures...

Et puis, j'ai continué à forger ma propre vision des effets magiques en

travaillant pour l'immense Bob Wilson à New York, pour deux opéras *Prometheus* et *Aida*. J'avais créé, entre autres, deux foulards dansants symbolisant une poule et un corbeau synchronisés avec 2 danseuses, une lévitation très lente d'une chaussure sur 15 mètres, des mains réellement en feu, des principes de rochers en lévitation qui flambent du haut vers le bas, bref encore des effets assez inattendus, mais de la pure magie.

Pour Xavier Durringer et sa pièce *La Promise* à l'Opéra d'Avignon, cette fois, c'est moi qui avait demandé à



© R. Senera - *La sortie du sol* - *La Promise*, X. Durringer, avec C. Cornillac.

Gaëtan de m'accompagner. Nous avons travaillé réellement en amont dès l'écriture de la pièce avec Xavier. Les effets faisaient partie intégrante de la narration. Le texte servait les effets et inversement. Plusieurs lévitations conçues par Yogano. Et une *Chaise de Kolta* brillamment exécutée par Clovis Cornillac. L'effet dont je suis le plus fier est, je pense, une sortie du sol comme une lévitation à l'envers...

Puis, il y a eu *Radio mon amour* de Gérard Gelas avec Alice Belaidi, *Citizen Jobs* avec Jos Houben pour lequel j'ai demandé à Alain de Moyencourt de m'accompagner et *Immortel bien-aimé* de Albert-André Lheureux.

En télévision et toujours avec Gaëtan, nous avons collaboré, là aussi en amont avec les auteurs, à l'écriture des effets et du personnage Martin Paris dans la série éponyme pour M6. Nous avons, entre autres, inventé et fabriqué un joli principe de disparition dans une cabine de vestiaire pour dissimuler un enlèvement. Puis j'ai coaché Jean-Marc Barr pendant toute la durée du tournage. J'ai demandé à Mao la Magicienne et Stéphane Corréas de venir renforcer l'équipe.

J'ai aussi joué le rôle de magicien dans *Invisible Circus* avec Cameron Diaz, ou *Manon Lescaut* de Gabriel Aghion. Je viens de terminer le tournage d'une lévitation dans le 1^{er} épisode de la série *Le Bazar de la charité* à



Lévitation C5-Pékin

venir sur TF1.

À partir de 2007, vous signez des créations de magie contemporaine en particulier pour des marques dans le monde de la mode, de l'automobile et du luxe. Vous mettez en scène l'espace Louis Vuitton au Pavillon France lors de l'Exposition universelle de Shanghai en 2010. Racontez-nous comment s'est réalisée cette mutation pour introduire l'art magique et son univers dans ces mondes du luxe

peu explorés par les magiciens.

En fait, ma première installation date de 2001 avec les vitrines de Chanel. J'étais nettement inspiré par mes travaux avec Bob Wilson. Il s'agissait de considérer un effet de magie comme une œuvre plastique aux frontières de la danse et du théâtre. L'émotion magique était le propos en lui-même. Le magicien en tant que *performer* n'était plus nécessaire. L'acte magique suffisait. Le langage magique devenait autonome. Nous avons décidé avec Katell de nommer ces créations « Magie contemporaine ». Le terme « Magie Nouvelle » n'existait pas encore.

Par exemple, pour Chanel, j'ai déstructuré un défilé de chaussures en les jetant par terre et le mannequin marchait pieds nus sur les murs de la vitrine, en cherchant quelle paire elle pourrait bien porter... Ce qu'elle ne fait jamais. Une autre danseuse sort huit sacs à main d'un large écran plasma. On est en 2001, c'est le début de la magie digitale. À part mon ami Steve Sheraton, personne n'utilisait encore les écrans plats comme accessoire magique...

Pour l'Atelier Renault en 2005, l'idée était de recréer les sensations d'un enfant qui joue avec une petite voiture en multipliant l'échelle par 100. Les mains du papa et de l'enfant étaient projetées sur un écran géant et semblaient interagir avec la voiture en lévitation. Pas de *performer*, juste l'essentiel de la sensation magique.

En 2010, pour Louis Vuitton à l'exposition universelle de Shanghai, la direction du patrimoine m'a missionné pour écrire, fabriquer et mettre en scène les effets magiques de l'es-



©) S. Bruwn - Vitrines Chanel, Av. Montaigne

pace LVMH au Pavillon France. Quelle fierté de faire revivre la Magie lors de cet événement prestigieux! Robert-Houdin avait déjà marqué si fort les esprits lors de l'édition de... 1855! Il fallait être à la hauteur de l'évènement. Interaction avec les images : écran plat, projections, impressions, *mappings*. Les accessoires étaient *trackés* en temps réels pour modifier les projections. J'ai demandé à Romain Lalire de me rejoindre pour ce projet. Merci à lui pour son talent et son soutien précieux. Les sacs à main LV fabriqués sur mesure selon notre *design*. Fascinant! Nous avons fabriqué une lévitation sur un coffre de cristal Louis Vuitton totalement transparent. Là aussi, un énorme travail d'équipe et beaucoup de nuits blanches...

La magie était officiellement devenue un élément à part entière du Luxe à la française aux yeux du monde entier.

Le véritable 360°... si différent de la piste de cirque qui est en fait à 270°. J'avais très envie d'explorer cette nouvelle piste, nouvelle grammaire : un effet réellement immersif, le spectateur fait partie de la scénographie.

Pour PSA, il s'agissait d'évoquer le confort Citroën, la sensation de tapis volant. J'en profite d'ailleurs pour remercier Antonio Bembibre qui m'a recommandé auprès du client. Et si je parvenais à trouver la technique pour faire léviter la voiture de 1,5 tonne, en pleine lumière, et complètement entouré? Nouveau *challenge* plutôt réussi, car cette installation a été notée par les visiteurs la meilleure du salon de Frankfurt! Petite coquetterie, j'y avais même ajouté une interaction avec un rayon laser, activé par le spectateur.



Apparition Olympe - Dîner Secret

Les roues se soulevaient lorsque le rayon passait dessus. À la suite de ce succès, Citroën m'a demandé d'aller encore plus loin en créant une performance physique chaque heure pour le salon de Beijing. Avec mes partenaires ingénieurs et bureaux d'études, nous avons dessiné un système de double lévitation de chaque côté du véhicule, lui-même en lévitation. Inspiré de la suspension éthérée originale, mais les forces en jeu ici étaient complètement différentes.

Non seulement je découvre que les effets de magie peuvent être possibles complètement entourés, mais surtout que la sensation magique pour le spectateur est radicalement différente de celle provoquée sur une scène de théâtre. Je décidais d'aller encore plus loin.

Vous avez déclaré «La magie est un médium universel. Face à un phénomène inexplicable, le spectateur se retrouve face à lui-même. Quelles que soient ses croyances, ses certitudes et sa position sociale, la puissance de séduction doit être la même. C'est en étudiant la beauté et le mystère de notre vie que nous pouvons créer le désir, c'est la vé-

**ritable magie.»
Pouvez-vous développer ?**

Il y a trois éléments dans cette déclaration qui me semblent essentiels dans le processus créatif en Magie : la suspension d'incrédulité, l'universalité et la désirabilité.

La suspension d'incrédulité, le questionnement du spectateur face à ses propres réactions. Doit-il lâcher prise ? Rester dans l'analyse froide du phénomène ? Il est contraint de se poser ces questions... Il n'a pas le choix ! C'est incroyable. Les réactions d'énerverment que l'on peut voir parfois sur des spectateurs ou bien des

« J'AI DÉCOUVERT, ET PARTICULIÈREMENT DANS L'UNIVERS DU LUXE, À QUEL POINT IL ÉTAIT IMPORTANT DE RENDRE LES CHOSES DÉSIRABLES. JE PENSE QU'UN PRODUIT DEVIENT DÉSIRABLE LORSQU'IL EST À LA FOIS ESTHÉTIQUE ET INACCESSIBLE »

refus catégoriques «de toute façon, je n'aime pas la Magie» ne sont pas dirigés vers nous, mais bel et bien vers eux-mêmes. Leur propre analyse/questionnement n'est pas terminée. Il y a quelque chose qu'ils n'ont pas

accepté. Robert-Houdin écrivait : «Il est plus facile de tromper un homme éduqué qu'un sot» Chaque spectateur doit passer par cette réflexion. Il est seul à ce moment précis. C'est cela que j'évoque par «le spectateur se retrouve face à lui-même»...

Et puis, en second, il y a l'universalité de l'émotion magique. Elle est évidente pour les magiciens. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de développer ici. Simplement je l'ai ressentie pleinement très jeune lors des échanges magiques avec mon grand-père, au-delà du langage. C'est ancré dans mon corps.

Reste la notion de désirabilité, qui me paraît plus nouvelle. J'ai découvert, et particulièrement dans l'univers du

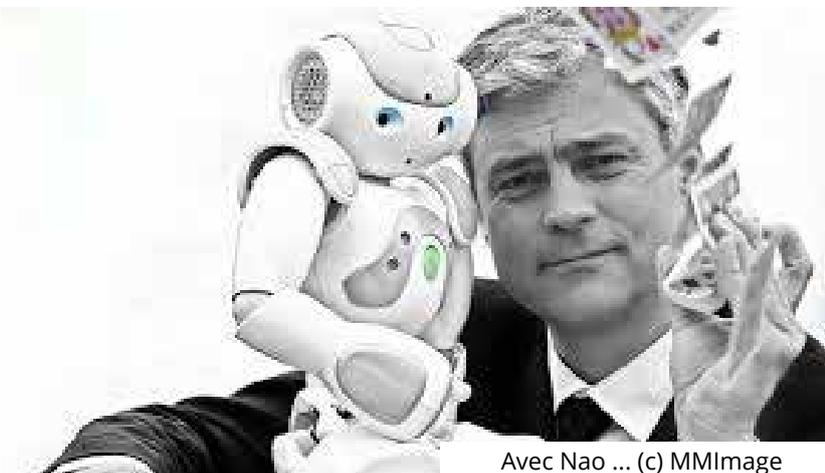


A. Karembeu - Dîner Secret

luxe, à quel point il était important de rendre les choses désirables. Je pense qu'un produit devient désirable lorsqu'il est à la fois esthétique et inaccessible «C'est si beau, j'aimerais pouvoir y accéder, mais je ne sais pas comment faire, puis-je au moins en avoir une partie ?». Il faut donc que l'objet soit beau, évidemment. Une fois ce paramètre esthétique géré, il reste celui de l'inaccessibilité. Il est lié au mystère, à l'inconnu, la crédulité, au secret. C'est clairement notre domaine. Mais où trouver une inspiration ? La nature et ses mystères sont de fait une source d'inspiration. Depuis des millénaires, l'humanité s'interroge. *Le voyage sur la lune* de Méliès, *Star Wars* de Lucas ou *Avatar* de Cameron sont des exemples d'application de cette réflexion sur le désir et le monde qui nous entoure.

Comment avez-vous eu l'idée de créer, avec votre compagne Katell Sevestre, Madgicprod, la première société de production en communication événementielle et expérientielle liée à l'illusionnisme ? Quelle influence a-t-elle eue sur vos choix artistiques et professionnels ?

L'idée était de centraliser toutes les demandes et pouvoir acquérir une certaine indépendance. Nous travaillions déjà de manière naturelle tous les deux. Nous avons donc déposé ensemble en 1999, la marque



Avec Nao ... (c) MMImage



© Emmanuel Laborde

Madgicprod, exploitée depuis par plusieurs sociétés. Nous formons un duo à part entière. Nous nous connaissons parfaitement, ce qui nous fait gagner un temps considérable. Nous avons des compétences complémentaires, mais des exigences communes.

À l'arrivée d'un nouveau projet, nous nous partageons immédiatement les tâches. Nous communiquons énormément ensemble, il y a une véritable synergie, qui dure jusqu'au debrief post production...

Ainsi *Madgicprod* a pu produire des

projets aussi différents que le CIFAM à Mâcon, *Mad Galerie* (avec notamment la découverte et le soutien des premières expositions de Bakner), le *Dîner Secret*, tous les travaux de recherches en robotique humanoïde, ainsi que toutes les interventions et installations en communication événementielle pour nos marques partenaires.

Nous venons d'ouvrir la branche asiatique... *Madgicprod Asia*. *Madgicprod* a acquis son image de marque comme une véritable signature de

notre duo.

Toutes ces activités ne vous ont pas empêché d'avoir une vie de famille riche et équilibrée avec trois enfants. C'est un vrai tour de magie ? C'est quoi le « truc » ? Dites-nous...

Le truc ? Nos filles ont une maman formidable ! J'essaie d'être entièrement présent quand je suis en famille. Et comme pour *Madgicprod*, la communication reste essentielle entre nous.

Je vous laisse le mot de la fin.

« Cela semble toujours impossible jusqu'à ce qu'on y arrive » (Nelson Mandela) ■



© Louis Vuitton

KATELL SEVESTRE

« Nous formons un duo à part entière. Nous nous connaissons parfaitement, ce qui nous fait gagner un temps considérable. Nous avons des compétences complémentaires, mais des exigences communes. » S.L.



L'illusion

L'illusion de donner un espoir,
Un rêve irréel, une échappatoire

Les incompréhensions officielles
Émanent-elles par instants,
D'un malhonnête inconscient ?

Est-ce un mensonge,
Une dissimulation ?
Se faire tromper sciemment,
En homme intelligent

Dans le doute, moins de raison,
Que d'amusement universel

À quoi bon, tant de questions,
Si l'art est pur et bien fait,
Si l'on veut se laisser prendre,
On n'y trouvera que des bienfaits

Katell est aussi peintre, auteur et poète. Voici le texte *Illusion*, de son ouvrage *Courts instantanés* aux éditions Archimbaud ainsi qu'un extrait de la préface de Philippe Model :

« Sous la plume de la poétesse, ces frémissants instants de vies, tendres, amusés, sensuels, violents ou douloureux sont tous baignés d'une émotion étrange, tout d'abord discrète, mais qui se développe ensuite avec l'évidence sereine de la sincérité profonde, celle qui porte vers l'Immense. »



Felicien Juttner et Denis Lavant

FACE À FACE

GAËTAN BLOOM
STEFAN LEYSHON



© A. Baglioni



Gaëtan : Stefan, incroyable comme le temps passe si vite... Je te connais depuis une trentaine d'années déjà, et j'ai dans l'oreille notre première rencontre téléphonique, avec Dominique Duvivier, chez Mayette, comme si c'était hier...

Tu étais alors un tout jeune *performer*, et très décidé, déjà... Tu venais de passer à l'émission 40 degrés à l'ombre, et le *performer* bouillonnant que tu étais, n'allait pas s'arrêter là...

Aujourd'hui, de réussites en réussites, de télévisions en productions diverses

pour l'évènementiel international, et pour tes propres spectacles, tu as en même temps peut-être changé d'orientation, ou de but... Tu te sens plus *performer*, ou concepteur ? Comment assumes-tu les différentes casquettes ?

Stefan : Le rapport à la scène a toujours été compliqué pour moi... C'est un rapport physique au corps et lors de la rencontre avec le public, l'attente est très forte. Pour *moi* c'est un bonheur extraordinaire effectivement mais je trouve que les contraintes sont quand même énormes... Il faut être physiquement à l'autre bout du monde, à un horaire précis et tu ne peux pas te démultiplier... Et toi ? Tu te considères plus comme un homme de scène ou un créateur de tours pour magiciens ?

Gaëtan : Vraiment les deux... J'aime les deux et écrire mes propres textes, qui sont plus des improvisations au départ et qui se fixent assez vite. Mais pour toi, c'est un peu le grand écart. Ce sont deux métiers à part entière. Ce n'est ni moins facile, ni moins prise de tête. Tu as de longues journées, et ça te fait courir en fait !

Stefan : Oui, mais je trouve ça extrêmement créatif... Il faut toujours être à la pointe de la technologie, de la créativité, toujours se remettre en question, toujours être innovant.

L'exigence est là aussi, il y a beaucoup de paramètres qui sont passionnants. Ce n'est pas juste faire du business pour simplement de l'argent. C'est une question d'excitation intellectuelle et j'ai l'impression qu'on fré-

quente un éventail de gens très large. J'aime échanger avec les dirigeants de grandes entreprises. Leur position, charisme, vision de la vie sont toujours nourrissantes.

Gaëtan : Dans cette passion du design et de la création, le tournant, ça a été pour toi la création de *Diner Secret* ?

Stefan : Je pense que c'était bien avant. Ça a été vraiment les discussions avec Christian Fechner, mais aussi avec Bob Wilson, Charles Matton. Ces visions de créateurs qui avancent sans être forcés dans la lumière.

Gaëtan : D'une certaine façon, on peut faire des parallèles avec le *Crazy Horse* de Alain Bernardin qui a réussi à attirer l'élite parisienne puis internationale à venir voir un spectacle de *strip-tease* dans les beaux quartiers de Paris...

Stefan : Oui, j'ai toujours cité Alain Bernardin dans mes inspirations. Mais aussi Robert-Houdin qui a créé un théâtre de magie dans un lieu inattendu, au Palais-Royal.

Gaëtan : Oui, sauf que Robert-Houdin était actif sur scène et c'était lui qui était en titre alors que Bernardin était connu comme le *boss*, mais n'a jamais été un homme de spectacle sur scène. C'est pour ça que tu me disais que tu avais envie de laisser d'autres magiciens aux manettes du *Diner Secret* ?

Stefan : Oui, Fred Razon et Patrick Bosc ont déjà commencé à travailler sur notre scène. Et j'espère que le nombre de magiciens va vite augmenter ! Il faut juste respecter les trois

éléments « signatures » du *Diner Secret* : Transparence des accessoires, scène centrale et proximité avec le public.

Gaëtan : À ce propos et comme je travaille avec toi sur ce concept depuis le début, l'histoire de la scène centrale, ça m'a toujours un peu hérissé le poil parce que je me suis dit, avec tout le respect que je te dois, que c'était presque une fausse bonne idée parce que ça contraint énormément les artistes... Il y a plein de choses qu'on ne peut pas faire et en plus je ne suis pas sûr que les gens voient beaucoup mieux parce que tu tournes et qu'en fait, si tu étais en frontal tu pourrais te permettre de faire beaucoup plus de choses simplement. Donc, c'est une contrainte que tu t'imposes ! Mais est-ce qu'avec le temps, tu crois vraiment que ça ajoute quelque chose ?

Stéfan : Alors là, je vais répondre d'abord en tant que *performer* ! Après avoir goûté à la scène centrale, et encore une fois je parle d'un vrai 360°, c'est difficile de revenir au frontal. La sensation d'immersion est très forte. En plus, en tant que *designer*, je trouve le défi très excitant et passionnant. Et enfin, c'est un vrai « plus » marketing.

Gaëtan : Christian Fechner qui a toujours été inspiré par Robert-Houdin m'a dit, lorsqu'il a créé son numéro qui lui a valu deux Premiers prix FISM, que c'était une manière de montrer ce que ferait Robert-Houdin aujourd'hui. Ça a toujours été son moteur, sa manière de développer ses idées de numéro. Est-ce que tu as pris les mêmes rennes, on va dire les mêmes choses, par rapport à Robert-Houdin, parce que tu en parles beaucoup dans le spectacle ?

Stéfan : Je crois que ce qui motivait surtout Robert-Houdin, c'était d'apporter une vision nouvelle et moderne à la magie. Pouvoir la produire dans des lieux inattendus avec une tonalité contemporaine. Trouver un écrin élégant, faire de la magie sans magicien (puisque ces automates étaient des tours de magie), oublier les techniques classiques (théâtre au noir, tables nappées, sous-éclairage), et surtout utiliser les nouvelles technologies de l'époque. Dans ce sens, oui, je m'inspire beaucoup de cette pensée magique.

Gaëtan : Je crois que dans son carnet, les deux derniers jours avant de mourir, il est encore en train de retoucher quelque chose sur Antonio Diavolo alors qu'il ne le fait plus depuis des années. Il a vraiment consacré ses dernières années quasiment uniquement à l'ophtalmologie, à la recherche vraiment scientifique. C'est quand même un fait qu'il s'était éloigné en tout cas de la performance.

Stéfan : Oui, ça rejoint ma pensée... Je ne pense pas qu'il avait envie d'être une star ou le plus grand magicien de son temps, comme on pourrait imaginer maintenant Copperfield ou Houdini, mais juste être un homme reconnu de son temps... Un homme politique, une personnalité, un dignitaire. Il n'a fait que huit ans de performance dans son théâtre, et le reste, il a été ingénieur, auteur, ambassadeur...

Gaëtan : Je pense que cette carrière t'intéresserait plus, non ?

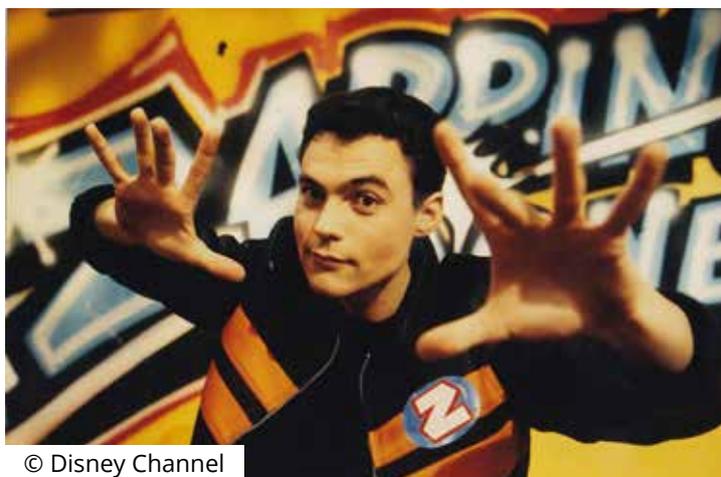
Stéfan : Oui, je n'ai jamais été vraiment attiré par la reconnaissance du grand public. Je trouve ça passionnant d'être autour de décideurs, entrepreneurs, politiques, créateurs, juste grâce à nos travaux, et non pour notre image.

Gaëtan : Finalement, tu as de plus en plus envie de créer non pas forcément le dernier tour à la mode, mais plutôt un spectacle, une expérience nouvelle... Amener la magie là où elle n'est pas attendue...

Stéfan : Oui mais en même temps, les contraintes que je m'impose, scène centrale, transparence et proximité, m'obligent à trouver sans cesse des techniques nouvelles même pour certains effets classiques. Ça peut être vécu dans un bel appartement parisien, ou au *Park Hyatt Shan-*



Avec Dominique Webb



© Disney Channel

« ... EN MÊME TEMPS, LES CONTRAINTES QUE J'IMPOSE, SCÈNE CENTRALE, TRANSPARENCE ET PROXIMITÉ, M'OBLIGENT À TROUVER SANS CESSER DES TECHNIQUES NOUVELLES ... »



G. Bloom, S. Clergue, K.

ghai... C'est absolument inattendu de créer des *shows* de magie au *Plaza Athénée*, avenue Montaigne !

Gaëtan : Il y a une différence un peu avec le *show* de Steve Cohen aux États-Unis qui, lui, a créé un *show* pour les milliardaires, dans un salon de grand hôtel. Il n'y a pas le somptueux dîner et puis ce sont plutôt des gens normaux qui sont déjà contents de mettre les pieds dans cet hôtel-là, alors que toi tu joues pour la clientèle normale de l'hôtel.

Stefan : Steve fait un spectacle de magie de salon en condition théâtre avec un public frontal dans un salon privé d'un grand hôtel new yorkais. Je ne suis pas sûr que ce soit ce que Robert-Houdin aurait fait. L'idée de *Dîner Secret* est de reprendre les codes du divertissement spécifiquement pour les attentes et les exigences de cette clientèle. Comme dans le super livre que tu m'as offert *Le Maître des saveurs* qui décrit comment Ritz et Escoffier ont créé la haute gastronomie pour l'hôtellerie de luxe.

Gaëtan : Oui ! Et les premières salles de bain aussi ! Mais effectivement quelle vision !

Stefan : Exact ! Et ils ne prennent pas le restaurant d'à côté et ils ne le mettent pas juste là. Ils réinventent tout ! Parce qu'il y a des codes dans cette industrie, il faut des axes créatifs innovants qui permettent de communiquer sur le fait que ce n'est pas une expérience que l'on peut vivre ailleurs...

Gaëtan : Moi j'ai un souci... Dans le spectacle, tu dialogues avec un petit robot, Nao, et tu le présentes comme éventuellement le successeur d'Antonio Diavolo. Or c'est quand même Robert-Houdin qui a créé Diavolo, et toi tu n'as pas créé Nao !

Stefan : Oui... Mais c'est difficile de comparer ces deux époques... En fait, la fascination de l'époque était effectivement sur le produit. C'était fascinant de voir un automate faire ces prouesses mécaniques. Maintenant, tout le monde est habitué à ce que la technologie fascine. Même si, aujourd'hui, tout le monde sait qu'un robot c'est juste un iPhone avec des engrenages... En revanche, si ce robot peut faire du mentalisme et étonner par du virtuel, de l'intangible... Alors là, c'est magique. Si les craintes du futur sont « les robots vont deviner nos pensées et ils vont anticiper nos désirs », alors, j'en donne une application détournée. Bref, les applications étonnent plus que la technologie de l'objet en lui-même. En fait, l'idée est de jongler avec les référentiels, s'inspirer du parallèle entre la complexité mé-



canique de l'Oranger et celle du Pâtissier du Palais-Royal.

Gaëtan : Tu t'intéresses au drone mais est-ce que tu ne penses pas non plus que le drone, ça va devenir commun ?

Stefan : Bien sûr ! C'est ce que je veux dire ! En ne se focalisant pas sur l'objet en lui-même, mais bien sur ces



applications ! Dans ma version de l'Oranger, le drone vient m'aider à retrouver la bague, comme les papillons du final de l'époque. Ce n'est pas par l'objet que je crée l'étonnement mais par son application... Donner l'illusion que le drone est super intelligent ou que Nao « track » les cartes. Mais toi, à l'inverse, je pense que tu es plus attiré par l'ingéniosité de la mécanique et de la conception technique, non ?

Gaëtan : Oui, dans l'Oranger, j'adorais le côté organique de la chose, et le fait de produire des oranges, parce qu'à l'époque, une orange, c'était vraiment incroyable, rare et cher... Comme produire aujourd'hui du caviar ou des truffes, et les offrir à déguster. Alors que maintenant



Sevestre, JP. Debons - Dîner Secret



l'Oranger, on peut le refaire complètement de façon électronique. D'ailleurs, ça existe, mais avec moins de charme. Personnellement, j'adore aussi tous les côtés bricolage incroyable, comme les machines de Tinguély ou les créations de Rube Goldberg...

Pour revenir à tes créations, une expérience qui m'avait beaucoup marqué, c'étaient les quelques soirées que tu as pu faire en plein Paris chez Philippe Model, ne serait-ce que par l'arrivée dans cet immeuble et cet éclairage qui n'était fait que par des bougies. Des centaines et des centaines de bougies qui donnaient en plus une chaleur véritable, et la harpiste qui était le seul accompagnement musical.

Stefan : C'était les débuts de *Diner Secret* ! On ne le savait pas encore... Les premières versions de la carafe inépuisable et de la mallette Louis Vuitton. C'était doublement émouvant d'ailleurs parce que c'était deux jours après le décès de Christian... le 27 novembre 2008. Coïncidence étrange. Depuis, je suis resté dans l'idée de ne pas reproduire les effets de Robert-Houdin mais plutôt de se dire, comme Christian, qu'aurait-il fait ? C'est devenu quelques années plus tard, le concept de la scène centrale et de la proximité, aucun mobilier, la carafe inépuisable en cristal, et comme seul mobilier un tabouret transparent *Starck Louis Ghost*.

Gaëtan : Ces dernières années, tu as eu beaucoup d'évolutions diverses, de succès, qui t'ont fait voyager de plus en plus. Comment mélanges-tu le Gallois bretonnant que tu es d'un côté, proche de ta famille, avec le voyageur planétaire qui vit à Hong Kong depuis un an, c'est quand même un peu loin de la Bretagne ?

Stefan : Je travaille avec Katell et toutes les décisions sont prises ensemble. On décide d'exporter nos concepts, après il faut dupliquer au maximum et faire grandir. C'est donc une question de partage et de réflexion en famille.

Gaëtan : Est-ce que tu as pu rencontrer des magiciens locaux ? Comment es-tu perçu ?

Stefan : Je ne sais pas comment je suis perçu, mais j'ai eu la chance de pouvoir engager plusieurs magiciens hongkongais et ce qui m'a le plus impressionné dans cette magie asiatique, c'est cette élégance quasi féminine et cette immense grâce et délicatesse. C'est une magie très raffinée.

Gaëtan : Et ils vont être sur la scène du *Diner Secret* ?

Stefan : Oui... Et c'est plutôt une bonne chose ! Ça commence à venir dans l'esprit des dirigeants d'hôtels.

Gaëtan : On en revient à ce que tu préfères : être plutôt derrière que devant, d'une certaine façon. Mais je me pose une autre question : comment vois-tu ta vie de magicien dans les 15 années à venir ? Tu as envie de quoi maintenant ? Tu as toujours envie de faire de plus en plus de choses ou de retrouver des choses plus calmes ?

Stefan : J'aimerais bien pousser un peu le concept que nous avons créé avec mon ami harpiste Xavier de Maistre, apporter de la magie dans les concerts de musique classique.

Mais je trouverais ça très bien aussi qu'une grosse cérémonie comme les Jeux Olympiques soit mise en scène par une équipe de magiciens... et je serai très heureux d'en faire partie.

Gaëtan : Oui, sauf qu'il y a eu des finales de football aux États-Unis où ils avaient mis Blackstone et, de mémoire, ça paraissait tout petit ...

Stefan : C'est justement ça mon travail ! Il ne faut pas considérer la magie comme un spectacle mais comme un moment magique. Il faut repenser la magie pour qu'elle puisse passer à travers le petit écran de milliards de gens qui vont regarder cette cérémonie d'ouverture sur leur smartphone. Un peu comme la lévitation de la C5 qui a été

créée dans les codes d'un Salon auto, ou la mise en scène de l'espace Louis Vuitton pour l'exposition universelle à Shanghai, rien n'a été pensé performance, spectacle ou théâtre.

Gaëtan : Alors justement, moi, si tu avais un cadeau du ciel qui te permettrait de rencontrer des créateurs du passé, tu aimerais bien rencontrer qui aujourd'hui ?

Stefan : Gaëtan Bloom certainement ! (Rires) Alors oui, si j'avais cette possibilité, je pense que je choiserais de revoir Christian aujourd'hui... Et évidemment, Robert-Houdin... Mais j'aimerais bien passer quelques minutes avec Franco Dragone aussi ! Ce sera peut-être plus facile ! Et toi ?

Gaëtan : Ken Brooke, Goshman, Dai Vernon,... Mais je les ai bien connus, et je les salue souvent, tout comme Christian d'ailleurs, toujours très présent dans mes pen-

sées, avec toujours l'impression d'échanger avec lui... J'aurais vraiment voulu rencontrer Robert-Houdin, ça oui, un grand oui, et puis mon héros presque inconnu, Winston Freer, un vrai génie, et Orson Welles... Bien sûr...

Pour terminer, tu te vois comment dans 20 ans ?

Stefan : Je me vois plutôt avec Katell en Bretagne, à manger des huîtres, en regardant mes filles grandir et le soleil se coucher tranquillement...

Gaëtan : Good, j'apporterai le pain, le beurre et le citron... ■

(Pour commander les notes de conférences de Stefan Leyshon « Les roses » et « Le poisson rouge » ou « Courts instantanés » de Katell Sevestre, vous pouvez écrire à madgic@madgicprod.com).



Lévitiation Twingo, Atelier Renault - (c) Z. Belamy -



La Lévitiation 360°



Nicolas Yanez

Lorsque j'ai pris la direction des Salons & événements monde de la marque Citroën, j'ai voulu provoquer des réactions inhabituelles des visiteurs sur les *motorshows*. Je souhaitais arriver à magnifier nos véhicules au travers de mises en scène inédites mais avec pour seul objectif d'être au bénéfice du produit.

J'ai alors fait appel à de nombreux prestataires, dans des domaines très variés (metteur en scène de renom, *designer* de parc d'attractions). Mais la proposition de loin la plus pertinente, la plus intelligente, la plus inspirée, celle qui allait indéniablement servir mes véhicules exposés était celle de Stefan Leyshon et de la C5 en lévitation.

La magie, l'émerveillement et l'émotion, tout cela au service de la suspension si particulière de la nouvelle C5 : quel coup de maître ! J'avais tout gagné, l'émerveillement des visiteurs, une voiture magnifiée et une totale carte blanche du PDG de PSA pour la suite.

Alors, oui l'histoire est particulièrement belle mais il fallait un talent hors de commun pour réussir à exposer une vraie C5 à plus d'un mètre du sol, en pleine lumière des salons et ce à 360°...

Merci Stefan pour cette belle réussite que nous avons partagée.

Nicolas Yanez,
Directeur des Salons & événements monde de la marque Citroën de 2010 à 2014.



Olivier Dupont

Dans le cadre de mes fonctions chez Louis Vuitton, j'avais comme *challenge* le développement de notre réseau de magasins et l'organisation de nombreux événements exclusifs en Europe. Il fallait l'émotion, la perfection du geste chère à nos artisans mais aussi l'élégance, l'audace, l'énergie, et toujours la capacité à innover et surprendre. La rencontre avec Stefan Leyshon a été « magique » et décisive ! Le succès a toujours dépassé nos attentes, et surtout ravi nos clients.

Stefan nous a ainsi fait l'honneur d'être un ambassadeur, artiste et conseiller exceptionnel sur plus d'une trentaine d'événements sur la zone Europe, sans compter les nombreuses autres missions qu'il a aussi brillamment accomplies pour le groupe sur d'autres continents ! Bravo et merci !

Olivier DUPONT
Président Louis Vuitton Allemagne, Suisse et Autriche
En charge du développement du réseau de magasins en Europe
(1993-2006)



Éric Berti

Dans ses spectacles organisés à Hong Kong ou à Macao, en particulier son fameux *Dîner Secret* auquel j'ai pu participer, Stefan Leyshon associe magnifiquement les grands maîtres du passé, à travers l'histoire de Cardini, Robert-Houdin ou Méliès, la naissance du cinéma, et les techniques de prestidigitation les plus modernes, telles que l'utilisation de robots ou de drones. Ces dîners associent gastronomie et magie, avec une version saisissante et très personnelle des Noces de Cana où l'eau ne se transforme pas seulement en vin dans sa carafe de cristal, mais en une variété d'alcools à la demande des invités !

Ajoutons enfin le rôle essentiel de Katell Sevestre, sa compagne dans la vie et associée dans la société Madgicprod, qui porte haut à l'étranger, les couleurs de la magie française, poétique, créative et toujours plus époustouflante.

Éric Berti, Consul général de France à Hong Kong (2015-2018)



16 17 18 19

MAY 2019 TURIN

MASTERS OF MAGIC CONVENTION 2019

PLUS DE 100 HEURES DE MAGIE!
MORE THAN 100 HOURS OF MAGIC!

PRODUCED BY
WALTER ROLFO

DIRIGÉ PAR
DIRECTED BY
ALESSANDRO MARRAZZO

MASTERS
OF MAGIC



JUAN TAMARIZ

DEREK DELGAUDIO



MARCO TEMPEST

LUIS PIEDRAHITA



ROBERTO GIOBBI



JAY SANKEY



NIK TAKENS



MORGAN STREBLER



STUART MACDONALD



LUIS OTERO



OMAR PASHA



RAUL CREMONA



AARON PANG



BORIS WILD



DEN DEN



RAFFAELE DE RITIS

...AND MANY MORE TO ANNOUNCE!

L'ÉVÉNEMENT MAGIQUE AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE DE RENDEZ-VOUS
THE MAGIC EVENT WITH THE HIGHEST NUMBER OF APPOINTMENTS

LECTURE R. GIOBBI "THE ART OF SWITCHING DECKS"

LECTURE M. STREBLER "PRO MENTAL MAGIC"

LECTURE L. OTERO "CLOSE-UP MAGIC PHILOSOPHY"

LECTURE S. MACDONALD "STAGE MAGIC"

LECTURE J. SANKEY "TABLE MAGIC EFFECT"

LECTURE "CARDISTRY MASTER"

LECTURE "PARLOR AND CLOSE-UP TRICKS"

LECTURE "RECORD BREAKING MAGIC ACT"

LECTURE "MAGIC FOR CHILDREN"

LECTURE "BIZARRE AND STORYTELLING MAGIC"

LECTURE "SECRETS OF CARDS AND COIN MAGIC"

GRAN GALA SHOW MASTERS OF MAGIC

CLOSE-UP GRAN GALA

GOLDEN GROLLA + Q&A DEREK DELGAUDIO

GOLDEN GROLLA + Q&A SPECIAL GUEST

CRAZY MAGIC MIDNIGHT SHOW

"VICTOR BALLI" STAGE COMPETITION

"VICTOR BALLI" CLOSE-UP COMPETITION

ITALIAN CHAMPIONSHIP OF MAGIC

MAGIC TRICKS HALL

UNFORGETTABLE THEMED PARTY

MAGIC CAFÉ

2 SPAGHETTI PARTIES

BEER NIGHT

PLUS DE 25 ÉVÉNEMENTS!
MORE THAN 25 EVENTS!

VENEZ VIVRE ET PARTICIPER À L'ÉVÉNEMENT LE PLUS IMPORTANT DE L'ACTUEL PANORAMA MAGIQUE MONDIAL!!

COME AND LIVE AS A PROTAGONIST AT THE MOST IMPORTANT MAGIC EVENT OF THE WORLD!!

RESERVÉ MAINTENANT
BOOK NOW YOUR TICKET

237€

TEAM@MASTERSOFMAGIC.TV
+39 3480011257 - +39 01119719241
WWW.MASTERSOFMAGICCONVENTION.COM



Photo : Robin Deville

L'ÉQUIPE DE FRANCE DE CLOSE-UP EN RÉSIDENCE AU MAGIC WIP

PAR LAURENT GUEZ (PROZAX) — Directeur de l'Équipe de France de Close-up

Un nouveau stage de l'Équipe de France de Close-up a eu lieu du 30 novembre au 2 décembre 2018. Ce stage s'est déroulé dans le prestigieux « Magic WIP » à la Villette grâce à l'accueil généreux de Thierry Collet et de l'équipe de la compagnie Le Phalène que je remercie vivement pour ce partenariat. Il s'agissait d'un moment particulièrement important puisque la FISM de Busan a marqué la fin de cette promotion et que l'équipe est passée en phase de sélection.

Une communication bien orchestrée par l'équipe de communication (Robin Devillebichot et Stéphane Gomez) avait amené vers nous 12 dossiers complets. À l'issue d'une sélection sur dossier et vidéo, dix avaient été convoqués pour auditionner le 1er décembre devant les coachs : Bernard Bilis, Jean Jacques Sanvert, Ludovic Julliot, Pascal Bouché et votre serviteur. Je profite d'ailleurs de ce courrier pour les remercier sincèrement de nous offrir (et du même coup à la FFAP), leur temps et leur talent.

Il est vrai que le palmarès de l'Équipe de France ne peut qu'attirer vers elle les futurs talents puisque sur les deux derniers concours FFAP, elle a compté 5 primés dont le tout récent Champion de France de Close-up (Triton). S'ils étaient tous des magiciens confirmés, et expérimentés, peu étaient en capacité d'apporter un numéro suffisamment ébauché (10 minutes) pour pouvoir intégrer directement l'équipe. En effet, l'équipe sélectionne des numéros en devenir afin de les travailler en équipe.

Ont été reconduits des membres de la promotion précédente qui ont fait la preuve de leur assiduité et capacité à faire évoluer leur prestation : Robin Devillebichot, Stéphane Gomez, Erwan Marckiewicz, Marc Rigaud, Triton (Florian Cohen), Jean Baptiste Martinez, Benjamin Aymerich (BEN), Thomas Barteze. Ont été intégrés à l'issue de la sélection : Marc Bittar (MAKOBI) et Morgan de Cecco (MORGAN).

D'autres ont pu profiter du stage pour recueillir conseils, avis et orientation et ont été invités pour certains à revenir lors d'un prochain stage montrer le fruit de leur travail.

Nos sélections ne s'achèvent pas avec ce stage mais se poursuivent. Renseignements et dossier peuvent être obtenus en contactant l'équipe de communication : efccloseupmail.com. N'hésitez pas à le faire savoir dans vos Clubs.

Après le moment de sélection, le temps a été consacré au travail en atelier sur les numéros des anciens et nouveaux stagiaires. Ambiance conviviale, studieuse tout en restant *fun*, repas en commun, une fourchette dans une main des cartes dans l'autre. Nous étions aux petits soins grâce à la disponibilité de l'équipe du Phalène, de Thierry Collet et de Marc Rigaud.

Le vendredi soir, sur l'invitation de Thierry Collet, nous avons proposé un atelier public auquel assistaient une soixantaine de personnes. Après une introduction en style *Happening*, nous avons montré (sans laisser voir de technique) notre manière de travailler. Nous avons ainsi pu faire percevoir les soucis de mise en scène, de *timing*, de recherche de personnage, de costume, de voix etc. Bref, tenter de faire toucher du doigt au grand public et aux artistes d'autres disciplines, tout ce qui se cache derrière un numéro de magie : la tentative d'aboutissement d'une vraie recherche artistique. ■



3^e NUIT DES TROPHÉES ROBERT-HOUDIN

PAR H.G.

ACTIVITÉS FFAP

Cette **3e Nuit des Trophées Robert-Houdin** a eu lieu à la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois. Ce fut, comme les deux précédentes, une soirée absolument magnifique, avec des alternances de vidéos, d'hommages, de spectacle, de moments d'émotions et de fous rires. Une vraie soirée « pro », rigoureuse, sans temps mort, avec de superbes lumières et une sensation de décontraction.

Le public a eu vraiment l'impression d'assister à quelque chose d'unique. Il sentait l'ambiance d'une corporation qui se retrouve, qui se reconnaît et qui passe ensemble un moment d'hommage à ses figures prometteuses ou emblématiques. C'était exactement l'idée développée et souhaitée par la FFAP en collaboration avec la Maison de la Magie. Le ton était parfait.

Il faut souligner l'efficacité, la persévérance et l'organisation sans faille de Céline Noulin, la directrice de la *Maison de la Magie* qui s'impose de plus en plus comme LA femme de la magie française. La salle était archicomble depuis plusieurs jours et beaucoup, hélas, n'ont pas pu avoir de billets. Et pour cause... La soirée fut palpitante entre les remises, les attractions de tout premier ordre, les invités et les traits d'humour de François Normag qui sait mieux que quiconque gérer ce genre de présentation de soirée pourtant délicate.

Il faut dire que dans la salle tout le milieu magique était là : Dani Lary, Gérard Majax, Gaëtan Bloom, Antonio Bembibre, François Normag, Adrien Quillien, Marc Dossetto, Charly, Jean Régil, Nestor Hato, Kenris, Elfia, Philippe Beau, Jean Luc Muller, Tim Silver, Hommage d'Éric Antoine, Max Minerbe, Pathy Bad et de nombreux autres magiciens plus ou moins anonymes.

Un grand coup de chapeau à Claude Gilsons pour son organisation annuelle sans faille du concours des spectacles magiques de l'année dont cette soirée est le point d'orgue et à toutes les organisatrices et tous les organisateurs bénévoles ainsi qu'au personnel de la Maison de la Magie.

C'est Marc Dossetto qui remet le trophée du *Meilleur show magie théâtralisée* à Christian Gabriel. Claude Gilsons remet celui du *Meilleur show de mentalisme* à Antonio Bembibre. Pathy Bad, quant à lui, remet le trophée du *Meilleur show jeune public* à la Compagnie Jean Régil. Puis, Dani Lary remettait le trophée du *Meilleur show de grandes illusions* à Tim Silver.

Enfin, Gaëtan Bloom donna le *Trophée d'Honneur* à Gérard Majax. Ce fut d'ailleurs un très grand moment d'émotion, lorsque ces deux monstres sacrés de la télé magique des années 70 se sont retrouvés côte à côte, l'élève Bloom remettant avec beaucoup de tendresse un trophée au professeur Majax, lui-même au bord des larmes...

Sur le plateau, en attraction entre les remises de Prix, il y eut les numéros fantastiques de : François Normag, Dani Lary, Adrien Quillien, Elfia, Kenris, Philippe Beau, Nestor Hato.

Cette *3e Nuit des Trophées Robert-Houdin* est vraiment maintenant LA soirée de la magie française, ce que les César sont au cinéma ou les Molière au théâtre. **H.G.** ■



SOIRÉE HOMMAGE À CHRISTIAN FECHNER



CHRISTIAN FECHNER

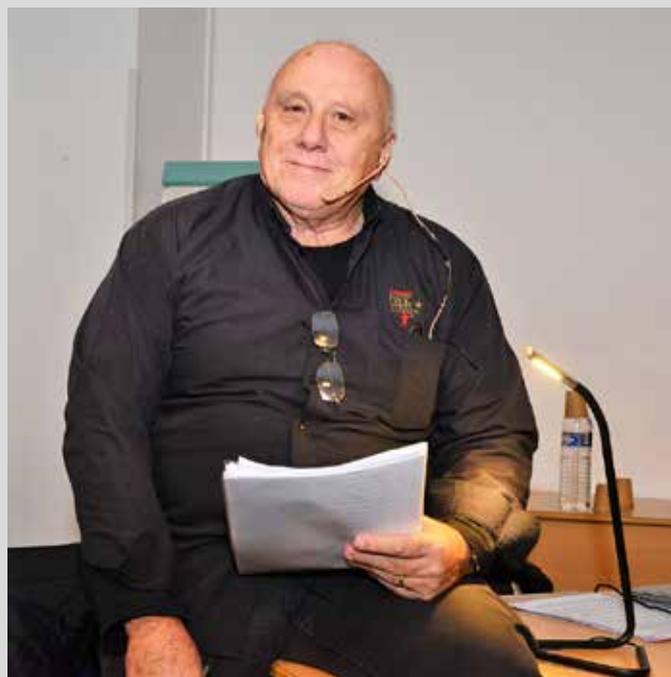
AVANT-PROPOS DE GILLES MAGEUX

La Soirée-Hommage à Christian Fechner a été organisée le 26 novembre dernier à Paris, 10 ans après sa disparition. J'en ai parlé avec mon cœur... voilà !

Je remercie François Bost, Président du MHC (Magie, Histoire et Collections, anciennement Club des Collectionneurs), une Amicale de la FFAP, qui m'a incité à préparer cet Hommage d'une durée de 2h30. Merci à la FFAP pour son soutien et sa contribution financière à cet événement.

J'ai surtout voulu que ce soit le passé « rock'n'roll » de Christian qui en ressorte, l'homme que peu de gens ont vraiment connu sous tous ses aspects, un homme au parcours tellement atypique, tout en privilégiant son côté « magique ».

J'ai ensuite repris le « déroulé » de cette soirée et retranscrit tous les témoignages et interviews diffusés afin de les faire paraître dans un livre prochainement. ■



GILLES MAGEUX



Une partie de l'assemblée... au 1^{er} rang, sa fille Alexandra.

LA SOIRÉE HOMMAGE À CHRISTIAN FECHNER (PAR PATRICE BÉNARD)

C'est devant la famille Fechner, sa fille Alexandra et son frère Jean-Guy, accompagnés de leurs enfants, et un parterre d'amis et de magiciens que, le 26 novembre 2018 dans la salle Lisbonne du FIAP à Paris, Gilles Mageux, assisté de Valérie et du MHC, présenta pour la seconde fois (la première fois, deux jours plus tôt, devant une trentaine de personnes au siège de la FFAP) sa soirée-hommage à Christian Fechner, dix ans après sa disparition. Gilles, son ami de plus de cinquante ans, faisait partie, avec Pierre Mayer, Morax et Georges Proust, de sa garde rapprochée, « ses mousquetaires » comme Christian les appelait.

Après avoir rappelé que son ami naquit à Agen le 26 juillet 1944, fils d'une infirmière et d'un artiste-peintre, professeur de dessin, notre conférencier nous raconta sa jeunesse. Un illusionniste de passage le décida à devenir magicien. Puis la venue dans sa ville natale du *Festival international de la magie* d'André Sanlaville, le conforta dans sa décision. Alors, avec un certain aplomb juvénile, augmenté d'une dose d'inconscience, Christian lui écrivit une lettre dans laquelle il vantait ses qualités « ... J'ai 13 ans, et je suis un jeune prestidigitateur » et son expérience de quelques fêtes de charité comme « ... à l'occasion d'une fête de "Lou-veteaux" où j'ai eu assez de succès ». Sa lecture déclencha sourire et émotion dans la salle Lisbonne, et, contre toute attente, cette lettre lui ouvrit la scène du Florida agenais alors qu'il n'avait à peine plus de treize ans.

Son ami proche et de galère, Germinal Tenas, intervint par vidéos interposées et nous régala d'anecdotes comme celle-ci en expliquant comment et avec quel culot, ils devinrent directeurs artistiques chez Disques Vogue, Christian n'avait que vingt ans. Il fit enregistrer et produisit les disques des Problèmes qui devinrent les Charlots avec son frère Jean-Guy et d'autres artistes dont Alan Stivell. Ensuite, il découvrit et produisit également Antoine avec ses *Élucubrations*. C'est à cette période que Gilles le rencontra.

Puis, avec les années 70, vint le cinéma, Christian devint un producteur prolifique, éclectique et à succès, des *Fous du stade* aux *Amants du Pont-Neuf*, en passant par *Camille*

Claudel. Il réalisa et produisit son seul film, *Le Bâtard de Dieu* (1993) qui lui tenait à cœur. Pour la télévision, dans les années 80, il produisit quatre séries de fiction et des spots magiques où Bilis et Socrate dans *Trick Track*, exécutaient des tours sur leur cobaye, un certain Mageux.

Il connut quelques insuccès qui furent une chance car c'est dans un de ces moments difficiles qu'il reprit goût à la magie qui, avec sa passion pour Robert-Houdin, le sauva, nous confia son ami. Il eut l'opportunité d'acheter des collections entières dont celles des Professeurs Rex et Magicus. Il fréquenta les salles des ventes, dont celle de Chartres (Me Lelièvre et son épouse étaient présents). Avec sa bibliothèque de près de 5 000 milles livres et une formidable collection d'objets, il devint le plus grand collectionneur de magie.

Puis, à la fin des années 80, vint le temps de l'écriture – *Soirées Fantastiques*, somptueux coffret rouge, où il nous livre la genèse et la description de son numéro primé à Bruxelles en 1979 – *La Bibliographie de la Prestidigitation Française et des Arts annexes* avec ses 4 000 titres – *La Magie de Robert-Houdin* illustrée par James Hodges, un monument en quatre tomes sur le rénovateur de la magie blanche et la magie au XIXe siècle.

Avec Georges Proust, l'initiateur, il se consacra à l'un de ses derniers grands projets, la Maison de la Magie Robert-Houdin à Blois. C'est grâce à son mécénat qu'il put, malgré quelques renoncements et une grande déception, réaliser ce projet qui lui tenait à cœur.

La soirée se termina par une *standing ovation* et des applaudissements chargés de reconnaissance et d'émotion adressés à notre conférencier et à son ami. Avec des documents et vidéos souvent inédits, merci à Jean-Luc Muller et Jean Régil, Gilles venait de réussir à restituer la personnalité multiple de son ami et à nous faire connaître en profondeur l'homme et le magicien.

Merci Gilles, merci Valérie d'avoir conçu et animé cet hommage dû à cet homme d'exception que fut Christian Fechner. ■



LA FFAP ET SES ACTEURS

11^E RENCONTRE DES MENTALISTES DE L'OEDM

par Yannick CLERCQ

La 11^e rencontre des mentalistes de l'OEDM se déroulait du 2 au 4 novembre 2018 à Saint-Amand-Montrond en partenariat avec la mairie. Elle débutait par un atelier où Michel LAGEOIS présentait son book test, suivi d'un second atelier animé par Claude AUDELOY.

À 16 h 30 débutait la conférence de FANTOMAS, alias Francis WUILLOT, mentaliste belge spécialisé dans la magie bizarre, *bizarre magick* en anglais, qui est une forme particulière de l'illusionnisme, dans laquelle la partie contée, l'histoire, joue un rôle prépondérant. Mêlant parfois des faits réels avec des faits imaginés de toutes pièces, le but est pour l'artiste de provoquer chez le spectateur ce que les spécialistes nomment la « suspension d'incrédulité ». Adaptée à des conditions particulières d'exercice, petit comité, lumière particulière, lieu « étrange », c'est une forme de ma-

gie peu répandue au sein de la communauté magique classique, fût-elle mentaliste. Devant une salle comble, FANTOMAS a donc pu développer durant près de deux heures quelques-unes de ses routines et créations.

Le soir, plus de 200 personnes assistaient au dîner spectacle qui a débuté par une animation close-up avec la participation d'ABACUS, Claude AUDELOY, Michel BARRÈS, Luc CAVÉ, Dante COLLEONI, ELVIS, Michel LAGEOIS, PALLAS, SANDY, SULLIVAN, XÉNON, YANIKO, dont le passage de table en table a eu beaucoup de succès.

Dans le même temps, les candidats du concours des Magiciens d'Or se sont produits devant le jury.

La première table était composée de Monsieur Thierry VINCON, maire de Saint-Amand-Montrond et son équipe culturelle. La seconde regroupait, présidée par David STONE, des magiciens du spectacle avec WILL

et WALT, Jimmy DELP, HUGO et Stéphane LAURENS. La troisième était composée de membres du public. A la surprise générale, et, quelle que soit la façon de faire les comptes, par table ou par votant, le responsable de la compétition, Jo MALDERA nous a annoncé que les candidats étaient *ex aequo* !

Puis le conseil d'administration a remis des Médailles Nostradamus bien méritées à nos amis Jo MALDERA cofondateur de l'OEDM, Olivier DUCHATELET, vice-président, et au secrétaire Jean-Marie RIOUX, pour tout leur investissement dans notre association. Le spectacle était présenté avec humour et beaucoup de dynamisme par Stéphane LAURENS.

Les effets qu'il nous a proposés étaient très bluffant, notamment celui où une carte nommée par le public, se retrouve dans sa bouche en une fraction de seconde. Jimmy DELP





a ensuite présenté son numéro de ventriloquie. HUGO, alias IGOR dans son personnage de vampire, nous a proposé des torsions de cuillères très réussies dans une belle mise en scène se terminant par un baiser de la mort dans le cou de la spectatrice ! WILL et WALT nous ont régalés avec leur présentation originale d'effets classiques de calcul rapide revisités avec des subtilités dont ils nous ont fait bénéficier lors de leur conférence du dimanche matin. David STONE a terminé brillamment cette soirée avec charme et humour, assortis d'effets très percutants.

La journée du samedi 3 novembre démarrait une conférence de David STONE consacrée principalement à la cartomagie. Une conférence pleine d'humour et de générosité où David a expliqué, entre autres, l'apparition d'une bouteille (*Splash bottle*), sa fameuse carte au plafond (*Zenith*) et a montré plusieurs effets avec l'accessoire «Tool».

Le spectacle de magie pour enfant, «Bastien et la Magie des Pourquoi-pas» de Fabrice ROUBEYRIE, présenté l'après-midi par la mairie de Saint-Amand-Montrond, était ouvert aux congressistes. En fin d'après-midi se déroulait la scène ouverte sur le thème de la Magie Bizarre. Les participants au congrès ont pu apprécier les prestations de Luc CAVÉ, Didier

FORESTIER, Roland LAFOND, Michel BARRÈS, Jean-Claude EUDES, Gilbert BEMBARON, Yannick CLERCQ, Claude LITOLF, Christophe POPLAWSKI et FANTOMAS.

À 21 heures, avait lieu la représentation publique du Gala de prestige (joué également le lendemain à 15 heures) dans la salle de spectacle de la Cité de l'Or à Saint-Amand-Montrond. La présentation du show était assurée par le Directeur artistique du Festival des Magiciens d'Or, Claude GILSONS, élégant maître de cérémonie, en duo avec Erwin HERR, en animateur trublion, à l'accent québécois, et haut en couleur.

C'est ainsi que dans une ambiance chaleureuse, des numéros d'une qualité artistique exceptionnelle se sont succédés avec brio : Jimmy DELP, POURANG dans un numéro de mentalisme, Sébastien FOURIÉ avec son numéro de cordes, Adrien QUILLIEN, champion de France de magie de scène 2017 avec son numéro de magie de bar, superbement amené à la scène, Stéphane LAURENS dans un numéro énergisant et très drôle, les mentalistes WILL et WALT avec un extrait de leur spectacle, Alberto GIORGI et LAURA dans un numéro de grandes illusions au look antique, très élégants, comme sortis de romans de Jules Verne, SOS & Victoria PETROSYAN dans un numéro de change-



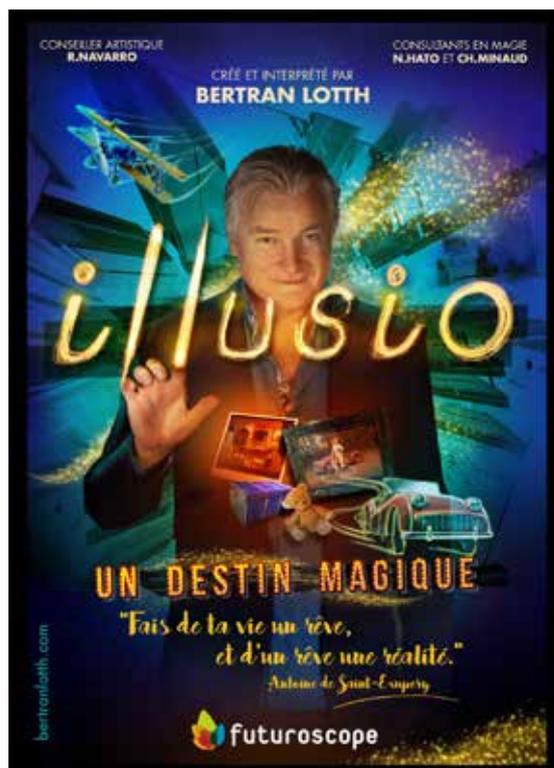
ment de costumes de grande classe. Après une nuit de sommeil bien mérité, la journée du dimanche commençait pour les plus courageux par l'assemblée générale de l'Ordre Européen des Mentalistes. S'en suivait la conférence/spectacle de WILL et WALT. Enfin, l'après-midi, le magicien JIMBREIZT nous présentait son nouveau spectacle. ■



BERTRAN LOTT

MAGICIEN DU FUTUROSCOPE

par
JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



Élu Meilleur spectacle de l'année 2018
2019 en catégorie Grand Show

Le Futuroscope, Parc d'attractions créé en 1987, s'appuie sur la science et la technologie pour divertir. Un sacré pari pour le Parc que d'avoir pris la décision d'y intégrer un spectacle de magie. Bertran Lotth relève ce pari avec succès depuis 16 ans avec, tous les 5 ans, un nouveau spectacle et une nouvelle page blanche à écrire.

Le nouveau spectacle *Illusio*, inauguré au printemps 2018, est un petit bijou magique créé par Bertran Lotth, sous la direction de Raphaël Navarro (magicien, metteur en scène, coconcepteur de la magie nouvelle).

Bertran Lotth fait partie de ces grands artistes internationaux non médiatiques, discrets, qui ont travaillé avec les plus grands. Son secret ? Son opiniâtreté... Plus perfectionniste que lui, pas possible !

Je connais Bertran depuis plus de 30 ans et je sais que depuis qu'il est gamin il voulait être magicien. Sur toutes les fiches d'orientation scolaire, c'était la même chose... Magicien ! *Illusio* raconte le rêve de cet enfant qui voulait être pilote de course comme son père, puis aviateur, pour finalement devenir... magicien !

Avant de rentrer dans le théâtre nous devons patienter dans un hall, transformé pour la circonstance, en un *backstage*, une loge immense où les enfants sont invités à passer un *casting*.

C'est à cet instant précis que, sans le savoir, le spectacle commence par le biais d'un concours de grimaces. Avec votre *smartphone*, vous prenez les plus belles grimaces de vos enfants et vous les envoyez à l'adresse mail donnée sur un écran. Immédiatement, elles passent en boucle sur une dizaine d'écrans présents dans le hall. Une idée géniale pour faire oublier le temps d'attente, pour la plus grande

joie des enfants et des parents. Puis les portes s'ouvrent, nous pénétrons dans le théâtre de 750 places.

Dès le début, un film est projeté, racontant en images la vie de ce petit garçon.

Une chambre d'enfant, un lit, des jouets, un avion télécommandé, qui s'envolera au-dessus de nos têtes à la fin de la projection nous faisant réaliser que nous ne sommes plus dans un film, mais dans la réalité et sur scène. Le tout est ponctué par un texte en *live*, ce qui donne une toute autre dimension et ajoute cette pointe d'originalité rarement vue dans un spectacle de magie. Il y aura même un effet magique avec la narratrice, mais... je ne vous en dirai pas plus...

Magie nouvelle ? Utilisation des technologies de notre époque ? ... Logique non !

Une gestion du *Backstage* à la perfection jamais traité ainsi (très différent de la version originale). Deux adultes seront pris à leur propre jeu, sans comprendre une seule seconde ce qui leur arrive. Disparaître, réapparaître, jeu de cache-cache avec le magicien. Rire assuré durant tout le numéro. Nos deux compères du moment n'auront pas la moindre explication du pourquoi et du comment ; je vous avoue que c'est bluffant et vraiment très drôle.

Puis, sur écran géant, une sélection des douze plus belles grimaces (je vous avais prévenu que le spectacle avait déjà commencé), dont six, seront sélectionnées par un petit garçon à l'aide d'une tablette... Eh oui, nos chers bambins sont nés avec un écran au bout des doigts, donc quoi de plus normal dans un spectacle de magie. Bertran demande à ces enfants de le rejoindre sur scène, ainsi que les parents du petit garçon qui a fait la sélection. Quelques minutes plus tard, tout ce petit monde disparaîtra en



film ou écouté une histoire. Et c'est ça qui est magique ! N'hésitez pas, dès que vous en avez l'occasion, allez voir Illusio, je pense qu'après, vous ne verrez plus la magie de la même façon...

Ne vous y trompez pas, derrière un tel spectacle, ce sont des heures incalculables de travail, de remise en cause, de répétitions, d'inquiétude... La perfection est à ce prix. Mais ça, vous le saviez ! À l'époque où beaucoup comptent des centaines d'amis « virtuels » sur Facebook, je suis très fier, Bertran, de te compter dans mes VRAIS amis, ça me fait chaud au cœur. ■

Pour visualiser le clip vidéo d'Illusio, rendez-vous sur ce lien.

<https://www.youtube.com/watch?v=Ef4TgVp2t40&feature=youtu.be>

quelques secondes pour un voyage... imaginaire.

Bertran va dessiner en « hologramme » ou plus exactement construire une voiture de course qui en quelques secondes deviendra réelle...

La force de ce spectacle réside dans l'histoire qu'il nous raconte, une histoire où enfants et adultes en sont les acteurs. Et c'est ça qui est magique ! Nous voyageons avec lui, nous l'écoutons, nous goûtons son humour, sa bonne humeur et sa magie qui, avec les années, lui correspond. C'est son histoire, il est chez lui et il nous fait partager ses rêves et son imaginaire... Je dirai : « Le bénéfice de l'âge ».

En sortant de la salle, on ne sait plus si nous avons vu un

Bertran se produit au Parc tous les week-ends et toutes les vacances scolaires, toutes zones confondues.

Fantin (19 ans) m'accompagnait ce jour-là. Son regard de jeune magicien et son ressenti sont intéressants. Je vous laisse avec lui... ■



UNE HISTOIRE MAGIQUE

PAR FANTIN

Nous retrouvons Bertran Lotth dans sa chambre d'enfant, puis adolescent et adulte. Il nous raconte ses rêves et ses passions à travers différents effets magiques et holographiques... des apparitions, des transpositions, etc. Il se déplace dans son imagination animée par des hologrammes et une narration où ses rêves deviennent réalité.

Puis arrive le moment de complète interaction avec le public à l'aide des photos de grimaces que les spectateurs prennent avant le début du spectacle dans la salle d'attente. Ces photos permettent de sélectionner les spectateurs qui montent sur scène. Bertran continu à raconter son histoire aux spectateurs, il s'amuse avec

eux, de nombreux gags, un vrai moment de partage et d'humour. Tous ces spectateurs disparaissent pour réapparaître dans un avion grandeur nature atterri de je ne sais où.

C'est un spectacle qui fait voyager et rêver à travers illusion et narration, apparition et émotion.

C'est un moment de détente et de déconnexion totale. On en ressort avec des étoiles plein les yeux et, surtout, une histoire à raconter et ça c'est rare en magie. ■



FRED DAREVIL

INTERVIEW

PAR JULIEN LOSA



Salut Fred! Un mot pour les lecteurs qui ne te connaissent pas?...

Salut Julien. Quoi?... Il y a des gens qui ne me connaissent pas? Les bienheureux.

... Et un mot pour ceux qui te connaissent?

Quoi?... Il y a des gens qui me connaissent? Les malheureux. [En aparté : je n'ai pas osé faire l'inverse pour ne pas paraître trop prétentieux. On finirait par me prendre pour un mentaliste !].

On va se débarrasser des classiques dès le début, comme ça, c'est fait : quand et comment as-tu commencé à t'intéresser à la magie?

Un jour, je devais avoir douze ans et tous mes cheveux, je me promenais en forêt avec un ami à la recherche de champignons vénéneux dans l'objectif inavouable de le faire hériter plus vite de sa méchante mémé fortunée en lui offrant un délicieux potage bio, mais fatal quand... arrivant dans une clairière nous vîmes un énorme rocher dans lequel une baguette magique brillant de mille paillettes étincelantes était plantée. Flairant l'arnaque, je laissai mon ami tenter de l'en retirer. Il y parvint sans effort et décida de devenir prestidigitateur. Préférant les champignons à la baguette, je décidai de devenir mentaliste et de mettre au point un numéro original de roulette russe

version Potage de la mort !... Sinon j'ai la version banale, mais alors aucune étincelle de rêve ne s'allumerait dans les yeux des lecteurs, spectateurs impuissants de ce triste récit...

Pourquoi avoir choisi de ne pas en faire ton métier?

Heu... J'en ai fait mon métier... (un ange déchu passe...) Disons pendant quelques années, et puis je me suis senti à l'étroit parce que j'aspirais à des aventures artistiques multiples. Et pour être sincère, j'ai trouvé assez déprimant et « magicide » le secteur événementiel, difficile à éviter si l'on veut être magicien à plein temps. J'ai alors décidé d'être libre de dire non si on me proposait un événement qui ne me plaisait pas. Et depuis... j'ai toujours dit non ! RIRES. Mais rien n'est définitif.

Ma prochaine question est classique, mais elle l'est surtout généralement dans les réponses. Je me permets de te la poser, car je sais (j'espère!) que les mots « rêves », « yeux » et « spectateurs » n'apparaîtront pas dans la tienne. Voyons comment tu t'en sors : Pourquoi fais-tu de la magie?

Sans doute pour nourrir mon désir infantile de toute puissance et repousser l'étouffante banalité du réel. Tout au moins durant les premières années. Puis, en parallèle de mon cheminement intellectuel et philosophique, j'ai commencé à envisager la

magie et le mentalisme comme des outils métaphoriques allant au-delà du simple divertissement (ça va, ce n'est pas trop pompeux là?). Notamment durant ma formation en hypnose quand j'ai appris que Milton Erickson avait utilisé des tours de magie comme des métaphores dans son travail et lorsque nous avons parlé des personnages archétypaux. Aujourd'hui je travaille essentiellement dans deux directions : la création pour les magiciens d'effets ludiques influencés par mon activité d'auteur de jeux et la magie fantastique scénarisée.

Tu es créateur (et passionné) de jeux, de numéros de magie, mais tu es également un lecteur avide de livres. Peux-tu expliquer comment tout se connecte et se complète, dans ton univers artistique?

Il a d'abord fallu accepter qu'être néophile ne fut pas un défaut à corriger. Autrement dit, que s'intéresser à des domaines différents sans chercher à devenir expert, mais par goût de la nouveauté, de l'exploration et du savoir est normal. Ouf ! Évidemment le risque est de s'éparpiller. Mais, avec un peu de vigilance et beaucoup de temps, des ponts commencent à se former naturellement entre toutes ces disciplines. Un film, un livre, un jeu, un fait divers, un article, une photo, etc. Tout est potentiellement une source d'inspiration. Il

faut juste glaner et trier puis conserver en attendant que cela puisse servir. Ou pas.

Ton jeu préféré et pourquoi? (Créa ou pas)

Quand elle était petite, ma fille me demandait : « Papa, c'est quoi ta couleur préférée ? » ou ma chanson, mon animal, mon parfum de glace, etc. Et, invariablement, je lui répondais : « Je n'ai pas de préférence exclusive. Cela dépend avant tout du moment, du contexte et de l'intention. Rien n'est figé ». C'est la même chose pour les jeux. J'en aime beaucoup et en fervent adepte de l'ici et maintenant appris par le zen, je choisis chaque jeu en fonction du moment et des personnes avec qui je vais jouer. J'apprécie autant un jeu de rôles grandeur nature de 90 joueurs qu'un jeu de société à trois autour d'une table. Mon conseil du moment : Capt'ain Sonar. Et mon jeu Nasty Fight inspiré du film Fight Club bien évidemment !

Ton tour de magie préféré et pourquoi? (Créa ou pas)

Même réponse que précédemment. Mais, je n'oublierai jamais le premier que j'ai appris et que par chance j'ai vu présenté par un magicien talentueux qui a su en faire un vrai miracle : *Out of this world*. Et pour honorer ce grand classique, je m'en suis inspiré pour une création qui est en cours de parution et qui je pense devrait surprendre.

Ton livre préféré et pourquoi? (Magie ou pas)

Tu t'attends à ma réponse alors je vais te citer deux livres parmi une multitude que j'aime : *Poèmes barbares* de Leconte de Lisle parce que je suis un grand romantique et *Magic and Meaning* de Eugene Burger et Robert Neale parce que sa lecture a été fondamentale dans mon initiation à la magie. Eugene était et reste une personne importante pour moi

même si, malheureusement, je n'aurai plus le plaisir de le rencontrer ou de lui écrire.

Décris-nous un peu ton processus créatif? Ça part d'une idée, d'un challenge, d'une feuille blanche...?

Je pense qu'il est nécessaire de commencer par développer la conviction que l'on peut être créatif et mettre en sourdine la petite voix intérieure dévalorisante qui tente parfois de nous décourager. Ensuite, il faut trouver en soi le plaisir et l'excitation du processus créatif. La créativité est un mélange de lâcher-prise, de concentration et de détermination. Être cultivé est une nécessité, mais ne mène à rien si on veut créer par la seule force de sa volonté et de sa confiance en son savoir. J'ai un ami d'enfance avec qui j'ai vécu des aventures épiques et réalisé des courts métrages un peu délirants. Nos meilleures idées nous viennent quand nous sommes détendus, sans intention de créer. Juste dans le plaisir de déconner ensemble. En gros, plus tu veux moins tu peux. Tiens, je devrais graver ça en lettres d'or sur un mur de mon antre magique.

Trois conseils à un jeune magicien?

Jeune comme jeune ou comme débutant? J'ai une théorie sur ce que signifie être jeune, mais on sortirait un peu du cadre. À un débutant, je conseillerais de s'instruire en permanence et pas seulement par les livres ou DVD de magie. Je pense aussi qu'il faut savoir rapidement évaluer la pertinence d'un conseil et toujours chercher à tracer une voie personnelle. Peu importe si l'on déplaît à certains pourvu que l'on plaise à celles et ceux dont l'avis compte à nos yeux. Et enfin : considérez que tout ce que je vous dis est de la connerie jusqu'à ce que vous ayez vérifié par vous-même

que ce sont de bons conseils !
Trois choses que tu déconseilles à un magicien en général ?

- Remonter les manches de sa veste de costume au-dessus des coudes et retrousser les manches de chemise par-dessus.
- Se sentir obligé de montrer un « p'tit tour de magie » en toute circonstance.
- Croire qu'il est judicieux d'humilier un spectateur pour faire marrer tous les autres.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans la magie ?

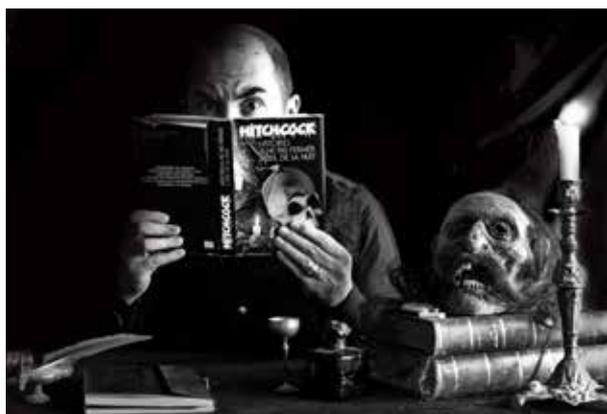
L'affrontement au réel par le refus des limites. Même si ce n'est qu'une illusion, cela fait du bien de ressentir, au moins un instant, le frisson de l'incertitude : et si c'était possible ?

Et ce qui te déplaît le plus ?
Joker ! Je ne veux me fâcher avec personne, j'ai des publications à venir...

On arrive à la fin de cette interview. L'instant pub! C'est quoi ton actu, tes projets ?

Plusieurs projets d'édition en cours. Un que tu connais bien (gros clin d'œil), ma participation au magazine *Imaginarium* pour la troisième année consécutive et à *Magicus Magazine*, le Philodeck – l'oracle des philosophes qu'il faut continuer à faire connaître. Même s'il a été salué par les critiques, c'est un projet audacieux que Frantz de CC Editions a eu l'audace de soutenir bien qu'il tranche avec les habitudes des magiciens. Nostromo II qui sort en ce moment dans sa version française et qui semble être le premier effet de magie fantastique SF édité dont l'action se déroule dans le futur. Et d'autres projets d'édition qui sont encore secrets à l'heure où j'écris.

Merci à Julien pour ces questions et à Armand Porcell pour avoir proposé cet entretien. ■



ÉVASION

PAR JEAN MERLIN



RIEN N'EST PRÉCAIRE COMME VIVRE,
RIEN COMME ÊTRE N'EST PASSAGER
C'EST UN PEU FONDRE POUR LE GIVRE
ET POUR LE VENT ÊTRE LÉGER...

... J'ARRIVE OÙ JE SUIS ÉTRANGER ...
(LOUIS ARAGON)

- Vous ne voulez quand même pas rester dans cette boîte ?
- Non, non, vous savez, ils m'ont mis là-dedans, je ne sais même pas pourquoi... Ce CHU est bourré de charlatans ! Non, aidez-moi, et on va se tirer d'ici le plus vite possible. Je vais juste prendre le jeu de cartes que mon épouse a laissé auprès de moi dans la boîte, et on s'en va...
- Parfait ! Montez sur le chariot et on vous emmène...
- Mais, attendez, ils vont bien voir que la boîte est vide !
- Non, rassurez-vous, on a l'habitude : on va clouer le couvercle, chacun pensera que c'est un autre qui l'a fermé et ils n'y verront que du feu, ces cons...
- Ah ben alors, comme ça, je veux bien, mais j'aimerais quand même repasser par chez moi...
- Pas de problème, c'était notre intention de toute façon...

Et c'est là, arrivé chez lui, qu'il s'est passé « cette chose » ; les deux types ont ouvert les portes de son armoire, ils ont viré les fringues, viré les étagères et derrière... – et c'est là que c'est difficile à croire, mais derrière, il y avait une grande porte qu'on n'avait jamais vue. À vrai dire, dont on ignorait même jusqu'à l'existence.

Elle ouvrait sur une sorte d'ascenseur, et les deux gars ont roulé le chariot dedans. Au fond, il y avait un écran de 20 pouces, et aussitôt les portes fermées, le film commença : c'était quasiment le même que celui que l'on voit dans Soleil vert.

Des champs de blé caressés par le vent, des aurores qui laissent sans voix, des réveils de la forêt avec les faons qui parlent aux champignons allogènes et puis des couchers de soleil à couper le souffle... Rien à dire... Le tout sous-tendu par une musique appropriée une vraie belle musique : L'allegretto du second mouvement de la septième symphonie d'un certain Beethoven... Ça, c'est quand

même une sacrée musique. Éternelle, je vous dis. Et de fil en aiguille, après presque trois jours d'ascenseur, on était arrivé.

L'homme put se lever, et on lui remit une sorte de tunique blanche de bonne facture, qu'il troqua sans hésitation, contre l'immonde robe d'hôpital qui se ferme dans le dos et permet de montrer - sans toujours le vouloir - son cul à tous les passants...

Bref, lorsque l'homme voulut remercier, tout avait disparu : il était seul sur un chemin au bout duquel il y avait une sorte de grande bâtisse flottant sur des nuages. Le fameux « Castle on a cloud » tel que le décrit la petite Cosette dans la comédie musicale... vous avez dit bizarre ?

Qu'importe, il fallait aller voir ! L'homme grimpa la petite dizaine de marches et sonna poliment. Une sorte d'énorme géant barbu vint lui ouvrir. Il portait une chemise à carreaux, genre bûcheron canadien, et de sa poche dépassait le haut d'une bouteille de Jack Daniels, cuvée Sinatra 1973. L'homme se dit qu'un géant qui mangeait des enfants, mais aimait le whisky, n'était pas forcément entièrement mauvais...

Salut ! Je m'appelle Pierre. Je suis le concierge, c'est moi qui vais vous diriger, car ici c'est très grand, et les premières fois, tout le monde se perd. Alors voyons : vous avez embarqué à 11:29 du matin vous devez être... attendez... Chanut Yves ? C'est ça ?

- C'est bien ça !

- Parfait ! Il ne reste plus qu'à chercher votre dossier... Ah pitié ! Vous êtes saltimbanque...

- Oui, le nom sous lequel je suis le plus connu, c'est O'Shan.

- Franchement, vous faites chier, vous, les saltimbanques, parce qu'on ne sait jamais sous quel nom vous êtes inscrits !

- Avec moi, ça va être facile : mon dossier est le YC 32164589, rangé en troisième colonne de la neuvième armoire à gauche, 3° planche, entre O'Connor, et O'Flaherty, et d'ailleurs, c'est mal rangé, je devrais me trouver à droite de O'Flaherty.

- Mais comment pouvez-vous savoir ça ?

- C'est mon métier ! Ainsi, Pierre, dans votre poche droite, vous avez un trousseau de trois clefs, un billet perdant pour le tiercé des licornes, et...

- Je vous arrête, le tiercé ne se court que dimanche !

- Oui, mais votre billet est perdant. Dans ce coffret, je vous ai mis les trois gagnants dans l'ordre... Non, je garde la clef, comprenez-moi... Dans l'autre poche, il y a votre pass-nuages qui expire demain à 17 heures et votre montre qui retarde de 35 secondes...

- Ah ben vous alors...

- Et encore, là, je suis seul, vous m'auriez vu avec Naga, mon épouse, à la grande époque, vous n'en seriez pas revenu...

La conversation fut interrompue par un bruit de roulettes mal graissées. En général, ce bruit préfigurait l'arrivée du Grand Lui-Même, car à plus de 2000 ans, il avait du mal à marcher et avait choisi de faire ses entrées en chaise roulante. Ce qui frappa O'Shan, ce ne fut pas le Grand Lui-Même, non, mais plutôt la nurse qui poussait la charrette, car, et on ne saurait lui en tenir rigueur, O'Shan a, toute sa vie, été très sensible au beau sexe.

- Hé, Pierre, c'est fou ce que cette infirmière ressemble à Marilyn Monroe.

- Savez-vous pourquoi ?

- Non...

- Eh bien C'EST Marilyn Monroe...

- Putain !

- C'est le cas de le dire... enfin non, je déconne... mais

voyez-vous, le patron, n'aime pas les suicides : ça le vexe ! Il aime bien choisir lui-même les dates et quand quelqu'un choisit à sa place, il le supporte mal, alors il a dit à Marilyn : « Si tu veux rester avec nous, pour ta peine, tu pousseras ma charrette... » et l'autre ne s'est pas fait prier, comme on dit par ici !

- En tout cas, c'est classieux de se faire pousser par Marilyn...

- Non, croyez-moi, le mieux, avec elle, c'est encore de se faire tirer...

- Ah, ça, sûrement... Mais bon, parlons plus bas, car on pourrait bien nous entendre...

- Pas d'inquiétude : le Grand Lui-Même est sourd, c'est l'âge... Il est sourd à la misère humaine, sourd aux supplications des croyants, sourd à... vous savez comment on le surnomme ici ?

- Non !

- Macron !

- Alors O'Shan, vous qui nous arrivez de la terre, quoi de neuf à Gourin ?

- Eh bien, ils font une cérémonie très digne dans la petite chapelle en pensant que je suis toujours dans la boîte, et de vous à moi, ça me fait marrer ! Je peux voir que tous les magiciens bretons de quelque importance, sont présents : « Ils sont venus, ils sont tous là » comme dit la chanson et vraiment, ça me fait plaisir. Tiens, en ce moment, un magicien qui se fait souvent passer pour un hospitalier, vient de commencer un discours, qui va se terminer par Abracadabra, et Kenavo... J'ajoute que je pars à 93 ans et que le type qui écrira mon article souvenir habite le 93, mais c'est juste une coïncidence... et son article se terminera par le mot « mentalisme »...

- Eh bien vous, on peut dire que vous n'avez pas perdu la main...

- Vous savez, Grand vous-même, comme je le disais à l'ami Pierrot : tout ça, c'est avant tout un métier...

- Eh ben justement... Vous faites quoi dimanche soir ?

- Ben...

- Dimanche soir, on a un gala, et ça serait bien que vous fassiez quelque chose pour ceux qui ne vous connaissent pas... Vous allez bien nous faire un numéro de mentalisme ?

- Euh, oui, et il y aura qui d'autre dans le spectacle ?

- Vous serez content : nous avons un orchestre de Jazz, dirigé par un certain Monsieur Davis, un noir, mais très gentil. En lever de torchon, nous avons Mayol, grand habitué des concerts... On le connaît plus pour ses chansons polissonnes, mais savez-vous qu'à jeun, il peut chanter tout Théodore Botrel dans le texte. En deux, on a un certain Charles Spencer qui fait une boule volante avec un globe terrestre.

- Ah oui, je le connais, c'est très bien. C'est même mieux qu'une Zombie...

- Puis George Carl, un très bon comique ; c'est un type qui veut jouer de l'harmonica au micro, et il lui arrive toutes les merdes possibles, un peu comme chaque fois que je m'acharne sur un mec. Pour terminer la première partie, nous avons Richiardi Jr que vous connaissez déjà et qui a promis de faire, pour vous, la catalepsie sur balai...

- Oh !

- En vedette, on aura Jean Ferrat qui chantera Aragon. Voyez, vous serez bien entouré. Avez-vous besoin d'un décor, d'une toile de fond ?

- J'en ai toujours rêvé, mais sans n'avoir jamais eu le temps de le faire faire...

- Bon, eh ben on va vous arranger ça : Violaine, allez me

chercher l'esthète...

- Lequel ? Nous en avons plusieurs...

- Mais si, vous savez bien, le type qui a écrit ce si beau texte sur les magiciens...lui, il saura quoi faire...

- Ah, Jean Cocteau ?

- Voilà, le type qui vit avec Jean Marais, je n'ai pas eu le courage de les séparer... surtout qu'avec un peu de tolérance, on arrive à supporter tout le monde.. Parce que, de vous à moi, c'est ça qui les a tués en bas : le manque de tolérance ! Pourtant, au début, dans un souci de bien faire, j'avais créé des maisons pour ça, mais une grosse conne les a fait fermer... Et puis, je vais vous dire : parfois, devant le talent, le vrai, celui qui dérange, on est enclin à fermer les yeux... Le type ne pense pas comme nous ? Ok ! et alors ? Et si c'est lui qui avait raison ? Ah, c'est un truc qui m'aurait plu...

- La peinture ?

- Non, le talent... Bon. Ce n'est pas tout ça ! Pierre va vous conduire à votre bungalow et on se dit à dimanche : attention, ici on travaille à l'ancienne, il y a répétition en costume avec l'orchestre, à 15 heures.

- Pas de problème, je serai à l'heure !

- Je le sais, Yves, je vous connais...

Et pour la première fois de sa vie, O'Shan en voyant le programme, eut comme une grosse boule dans l'estomac... Certains, sur terre, appellent ça le trac.

Deux gentlemen anglais l'accueillirent fort courtoisement sur le seuil du bungalow qu'ils allaient désormais partager...

- Hello Sir, welcome ! Look, it's five o'clock, what about a cup of tea ?

- Or may be a Budweiser ? (Un Amerloque venait de descendre du premier étage, une bouteille ouverte à la main...)

- Vous n'auriez pas plutôt du Chouchen ?

- What ?

Car, en vérité je vous le dis, dans sa grande bonté, le Grand Lui-Même a placé O'Shan, avec Al Koran, Corinda, et Annemann, car c'est, Monsieur, la place qu'il mérite pour le travail de toute une vie dédiée à la transmission de pensée et au mentalisme. ■





JEAN MERLIN

EN PROVENCE

PAR ARMAND PORCELL

Il en est des artistes comme de grands vins, certains se bonifient en vieillissant, mais il faut quand même prendre garde à leur apogée, car la chute peut être rapide.

Lorsque j'ai appris que Jean Merlin allait se produire au théâtre d'Aix (dont le propriétaire est maintenant Éric Antoine), je me suis dit que c'était l'occasion de voir l'un des derniers grands dinosaures de l'époque glorieuse des cabarets parisiens. Le Merlin qui m'avait fait rêver avec ses deux tomes du *Le premier livre de close-up* et, plus tard, les *Mad Magic*, le Merlin qui pour moi représentait un hybride parfait de chansonnier et de magicien, aux textes taillés dans un humour matinée d'Audiard et de Coluche.

Mais, voilà, était-ce bien ce Merlin que j'allai voir ce vendredi 7 septembre 2018 ? Assis dans le public, j'étais plus anxieux que si j'avais été sur scène. En fin de compte, ne risquais-je pas d'être déçu ? Le présentateur annonce Jean Merlin et le voilà qui sort des coulisses du pas as-

suré de celui qui a fait des milliers d'entrées dans sa carrière. Il n'a pas encore dit un mot qu'il a déjà capté l'attention du public... nous sommes déjà projetés dans l'ambiance cabarets rive droite. Merlin démarre avec le cygne sculpté dans un ballon de 260 et la transformation de ce dernier en lapin. Visuel, simple à suivre et efficace... Le décor est planté. Il nous a gratifiés de plusieurs routines qui sont à son répertoire depuis fort longtemps, de tête et en vrac, car je n'ai pas pris de notes :

- Le billet brûlé à l'Épée, perdu parmi quatre enveloppes dont trois seront brûlées. Le mystère côtoie le comique et nous assistons à un véritable sketch plus qu'à un tour de mentalisme. Le succès est au rendez-vous, ce qui me conforte une fois de plus dans l'importance de l'écrire des textes.

- La routine des ciseaux, classique qui donne lieu à des situations comiques où Merlin fait rire les spectateurs sans jamais que ce soit au détriment de celui qui est sur scène.

- Merlin's Nightmare, la routine des trois cordes où tout s'enchaîne de manière fluide, où le texte se suffit à lui-même et où les cordes ne sont que le prétexte à l'expression de son talent de comédien. Personne ne s'est offusqué des gros mots et de la présence de mots anglais... nous sommes bien en présence d'un artiste de cabaret.

- Le journal déchiré, il existe de nos jours bien d'autres techniques pour le réaliser que celle de Gene Anderson, mais, encore une fois, la mécanique interne de l'effet n'est là que pour servir l'histoire. Merlin nous embarque avec lui et ses cerises. Tous les ingrédients sont réunis pour nous faire apprécier le conteur... sans oublier la fausse explication finale qui remet sur le devant de la scène, le farceur.

- Les boulettes Slydini : il ne pouvait terminer son spectacle sans nous avoir fait vivre cette légendaire routine mise à la sauce Merlin. Là encore, c'est une grande leçon où l'on peut constater que le métier de l'artiste est présent à chaque seconde du sketch. Là encore, les gens rient et passent un

bon moment. C'est l'occasion aussi pour les magiciens qui ont acheté son bouquin sur les boulettes de se rendre compte que tout y est... pas de théorie... que du concret qui fonctionne et qui fonctionnera, à mon avis, encore pas mal de temps...

Il nous a montré deux ou trois autres effets supplémentaires, mais celui qui a été le plus applaudi, celui qui a fait rire toute la salle pendant plus d'un quart d'heure, celui dont les gens parlent en sortant, c'est celui de « la carte choisie et non retrouvée ». Faire choisir une carte pour ne pas la retrouver en final, dit comme cela ça ne casse pas trois pattes à un canard, non ? Pourtant... j'ai assisté ce soir-là à une véritable pièce de théâtre, du théâtre de boulevard avec des portes qui claquent, des qui-proquos et des rebondissements, j'ai assisté à un travail qui ne peut être que l'aboutissement de plusieurs années de travail, de rajouts, de suppressions et de métier, et quel métier, pour être capable de diriger les spectateurs (et surtout la spectatrice non complice victime consentante de la farce) et leur transférer l'espace d'un moment la flamme sacrée du comédien qui sommeille en eux. Merlin est dans son élément, Merlin s'amuse, Merlin improvise (uniquement en apparence, car il n'y a rien de plus pointu que la mécanique du déclenchement des rires) et le public participe et exulte. Quel bonheur, quel artiste !

Les gens sortent, les gens sont contents, ils ont passé un bon moment. Alors à la question Merlin magicien, Merlin humoriste, Merlin chansonnier, je serai tenté de répondre Merlin Artiste avec un grand A.

Et au fait, ce soir-là, j'ai bien eu la preuve que le « Merlin 44 » est un grand millésime qui va vieillir en se bonifiant encore pas mal d'années.



1er MAI 2019
A partir de 10h (non-stop)
AVEC UNE CONFERENCE A 15h30
OFFERTE !!



L'évènement magique annuel
à ne manquer sous aucun
prétexte !

Salon Magique Européen
23ème Méga Braderie
annuelle du Nord-Magic-Club

HIPPODROME
137 Boulevard Clémenceau
59700—MARCQ-EN-BAROEUL

****** NOUVELLE ADRESSE ******

De très intéressantes « nouveautés » proposées dans de nombreux stands tenus par des fabricants et marchands ainsi que d'innombrables pièces, souvent rares, parfois uniques, proposées par des magiciens amateurs et/ou professionnels désireux de renouveler leur matériel récent ou ancien, voire de « collection ».

Une excellente opportunité pour acquérir un tour, un objet, en parfait état généralement à des prix de ...braderie ! Le tout, dans une ambiance sympathique.

Entrée visiteur adulte : **10 €** (gratuit pour les enfants « accompagnés » de moins de 12 ans).

Restauration possible sur place ou à proximité.

TOMBOLA* par tirage au sort au cours de la journée.

* Sans obligation d'achat.

***** Voir le bulletin d'inscription exposant sur le site : www.nordmagicclub.com



LAURÉATS DES SPECTACLES MAGIQUES DE L'ANNÉE FFAP 2018/2019

CATÉGORIES :

- **Grand Show** : **ILLUSIO** avec **Bertan LOTTH**
- **Magic Stand-Up** : **CHUUT** avec **Blake EDUARDO**
- **Jeune Public** : **LE GARDIEN DES BONBONS** avec **Claude ARLEQUIN**

Félicitations aux vainqueurs !
Nous avons eu, cette année encore, une très belle programmation.

REMERCIEMENTS AUX MEMBRES DU JURY :

*Jean Frédéric, Thierry Schanen, Erik Parker, Marc Dossetto, Philippe
Bonnemann et Maurice Douda.*

Les candidatures pour 2019/2020 sont ouvertes.
Les inscriptions sont à faire auprès de Claude GILSONS.

Claude ESCARMAND est un fidèle et de longue date, de notre club le "Cercle des Magiciens Blésois".

Pour lui témoigner notre amitié, nous avons souhaité apporter notre soutien à la réalisation de ce livre qui cumule son vécu : un demi-siècle de magie.

Nous espérons que vous trouverez autant de plaisir à la lecture que dans la réalisation de ces multiples tours dévoilés pour vous.

Pascal BONNIN

Président du Cercle des Magiciens Blésois

A l'époque où certains magiciens proposent de beaux livres avec seulement quelques tours s'avérant trop souvent être la déclinaison d'effets déjà existants, la parution de MAGIKACLAUDE est un événement important. C'est l'un des rares « inventeurs » qui a le talent de trouver des solutions innovantes pour concrétiser les rêves des magiciens.

J'ai eu le privilège d'être l'un des premiers à découvrir certains effets de ce livre et quelques autres aussi qu'il n'a pas conservés. J'ai même bénéficié de la création d'un tour de mentalisme personnalisé qui est toujours à mon répertoire.

Je prédis que vous trouverez vous aussi au moins un effet ou une idée séduisante, parmi les 400 tours originaux et faciles à réaliser qui vous attendent dans cet ouvrage.

Claude GILSONS

Président de l'Ordre Européen Des Mentalistes

Faut pas exagérer : il y a seulement 280 tours ! Et trois autocollants pour bien débiter.

Claude ESCARMAND

Président sans titre ni fonction

	LIVRE 160 tours 380 pages + de 1000 illustrations	CD joint 120 tours 280 pages
	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px;">  Pour seulement 35 € + Port : 8 € (colissimo+emballage carton) Chèques à l'ordre de Claude ESCARMAND </div> <p> Claude ESCARMAND 6, rue Coquille 45000 ORLEANS 02 38 54 44 08 escarmandc@gmail.com </p>	

JOURNEES MAGIQUES
DU PUY EN VELAY
05-06 avril 2019

Théâtre du Puy-en-Velay

Vendredi 5 avril 20h30

grand gala public

ERICK LANTIN
VALERIE



MICHEL FAGES

Balandar

Magic Gérard

Mathieu

David

Jérôme

Charlotte & Cassandra

Billetterie Théâtre du Puy
04 71 09 03 45



Concours *Les Maîtres de la Magie*

Le 25 janvier 2019, à Coudekerque-Branche, dans le cadre des « Maîtres de la Magie », avait lieu le concours régional qualifiant pour le championnat de France de magie FFAP. Le vainqueur est **Mathieu STEPSON** qui a présenté un numéro interactif avec un écran géant et qui gagne ainsi sa participation en septembre prochain à MANDELIEU-LA-NAPOULE.

Exceptionnellement le jury a également décidé de qualifier **LUCIEN** dans la catégorie junior qui a présenté un intéressant numéro de cordes.

Félicitations à tous les concurrents !



DIALOGUE AVEC LES CARTES

(1^{ERE} PARTIE)



MICHELINE MEHANNA

TONY FERRI



magie.philosophie@gmail.com

ENTRETIEN AVEC BÉBEL

Un cartomane empli de sagesse magique - TONY FERRI

DE LA FONTAINE DES INNOCENTS À MABILLON

Si Bébel est connu aujourd'hui pour présenter des tours de cartes dans le 6^e arrondissement de Paris, plus spécialement aux abords de la station de métro Mabillon, sa présence dans ce haut lieu central de la capitale, imprégné de culture, n'est pas exactement le seul fruit du hasard, mais plutôt le résultat d'un processus tout aussi naturel qu'enraciné dans l'histoire parisienne des artistes de rue... À n'y prendre

garde, ce serait en effet presque oublier que, vers 1982, Bébel s'est d'abord installé à la Fontaine des Innocents pour pratiquer la magie, en plein cœur de Paris, où déambulaient déjà de nombreux badauds. Ayant dû quitter cet endroit placé sous le quadrillage de la surveillance policière, il a ensuite fréquenté la place Beaubourg où se réunissait et se produisait une variété d'artistes. Il s'est même établi, un temps, dans la fosse devant l'édifice du Centre Georges-Pompidou, en se tenant

à terre, en tailleur ou à l'Indienne, pour faire des tours de magie. À cette période, Bébel se rappelle qu'il y avait des diseurs de bonne aventure qui se sont cotisés avec convivialité pour lui offrir une table de camping, facilement transportable, pliable, afin qu'il puisse présenter ses routines de cartes dans de meilleures conditions, et qui lui ont fait l'amitié de demander que celle-ci soit entreposée dans un local du Centre Pompidou. De fil en aiguille, il a pris l'habitude de présenter des tours aux promeneurs,

en se plaçant à hauteur du kiosque actuel de la place Beaubourg, jusqu'en 1989.

Comme, à ce moment-là, d'autres artistes se rendaient de plus en plus vers le quartier intellectuel et artistique de Saint-Germain-des-Prés, il a suivi le mouvement, en se positionnant d'abord devant l'église de Saint-Germain qui domine la place éponyme. Mais comme celle-ci manquait d'éclairage, il s'est alors déplacé vers la station de métro Mabillon, là même où s'affichaient jadis d'autres artistes représentant toutes sortes de numéros, comme ce fakir — dont se souvient Bébel — qui invitait les visiteurs, cependant qu'il était allongé, à monter sur sa tête alors placée dans des tessons de verre.

UNE CONCEPTION BIENVEILLANTE DE LA MAGIE

La présentation de tours de magie, dans la rue, de la Fontaine des Innocents à Mabillon, en passant par Beaubourg et Saint-Germain-des-Prés, est apparue à Bébel comme un formidable moyen de faire du close-up, spontanément, avec un public varié, et souvent profane en magie. Si l'occasion lui a déjà été fournie de présenter, sur une relative courte période, des numéros de scène, alliant magie et humour, dans des cabarets, à l'aide de différents accessoires comme les anneaux chinois, les foulards, les cordes ou le sac à l'œuf, il s'est rendu compte que le close-up lui permettait de sortir de la répétition des numéros et d'explorer une infinité de possibilités magiques en diversifiant des tours impromptus. La magie de table, exécutée au plus près des spectateurs, ne saurait, à ses yeux, ennuyer ou lasser, dans l'exacte mesure où elle n'est pas minutieusement préparée ou rigoureusement organisée, mais se développe selon l'inspiration du moment, selon les circonstances. En ce sens, pour l'opérateur, elle fait moins appel à un rodage qu'à une certaine capacité d'adaptation à l'environnement. C'est pourquoi le close-up a mieux correspondu à la personnalité de Bébel et à ce qu'il aime faire en magie. « Dans la magie des cartes, confie-t-il, il y a toute la magie », en ceci qu'elle concentre déjà non seulement l'ensemble de la théorie magique, mais toute la gamme des effets possibles sur les spectateurs, « tout le spectre magique, en termes d'effets, de techniques et de psychologie ». D'une certaine manière, la magie des cartes, rapprochée ou sur table, se définit presque comme le paradigme fondamental de la magie en général, puisqu'elle regroupe, à elle seule, toutes les potentialités créatives de cet art qui côtoie le merveilleux. La dimension psychologique de la magie a été développée justement, rappelle Bébel,



DJÉNANE BELKHEÏR, DIT BÉBEL

« Ce sont les cartes qui l'ont "choisi", qui l'ont "révélé" à lui-même. Elles l'ont, en quelque sorte, réconcilié avec l'humain, l'ont aidé à mieux communiquer avec les autres. »

par MICHELINE MEHANNA

D jénane Belkheïr, dit Bébel, est *cartomagicien*. En mars-avril 2014, il était l'invité de la *Revue de la Prestidigitation* (n° 600). Nous le retrouvons, cinq ans plus tard, dans le numéro 630, en mars-avril 2019. Il continue de nous « étonner », de nous « émerveiller », de nous « surprendre » avec « 52 morceaux de cartons qui n'ont plus d'âge ». Il nous propose sans cesse de nouvelles combinaisons qui nous donnent le vertige et nous confrontent en permanence à l'inconnu et à l'inattendu. Nous sommes, avec lui, plongés dans un monde singulier et les cartes avec leurs infinies possibilités nous situent d'emblée au niveau de l'ontologie et de la métaphysique. Avec les cartes, nous appréhendons les choses en elles-mêmes, au-delà des apparences. Elles révèlent l'essence même de la magie... et de l'existence. En cherchant à connaître les cartes, les cartes nous révèlent à nous-même. Elles nous ouvrent la porte à la connaissance de soi et des autres. Dans *Premier Dialogue avec mes cartes de 3h à 3h45* le 18 décembre 1980, Bébel nous apprend que le monde a basculé pour lui le jour où une carte est sortie du jeu pour lui dire bonjour. Les cartes représentent, pour ce cartomagicien, des « amis de papier, fragiles et fidèles ». Certes, les cartes parlent aux magiciens, mais encore faut-il les entendre. Tous les magiciens n'entendent pas les cartes et ne leur parlent pas. Les cartes se « transforment », se « téléportent », « se faufilent partout ». Les cartes existent, car les hommes jouent aux cartes et la magie les libère de la logique la plus implacable. La magie les rend vivantes. Elle leur rend leur liberté. Pour les cartes, la mort « n'a pas de réalité. Elle est seulement une existence qui prend une forme différente ». Les cartes nous donnent accès à une conception autre de la mort. Une manière de l'apprivoiser.

Lorsqu'il « décachète un jeu neuf », Bébel « prépare » les cartes et les « courbe dans tous les sens ». Il « surveille leur point de résistance » pour « surtout ne pas les casser ». Les cartes lui permettent de dire le fond de notre âme sans le recours à la parole. Les mots ne sont plus nécessaires. Ils sont superflus. Les mains qui manipulent les cartes donnent accès au sens ou plutôt au mystère. Surtout ne pas banaliser la valeur du secret et priver le spectateur de l'émotion magique et du rêve. Atteindre le moment, où le spectateur, emporté, « ne cherche plus ». Il « chavire », « submergé par l'invisible qui l'entoure », « la peur du vide ne lui fait pas peur ». À cet instant du lâcher-prise, la magie devient « l'énergie vitale qui donne le moyen aux cartes de s'exprimer ». Le simple retournement d'une carte dégage une charge émotionnelle d'une rare intensité. Tout comme le trapéziste qui se lance dans les airs, ce temps de suspension, nous permet d'explorer, comme le dit Gaston Bachelard « la substance infinie ». En effet, dans *L'air et les Songes*, essai sur l'imagination du mouvement (1943), Bachelard écrit : « Dans le règne de l'imagination, l'air nous libère des rêveries substantielles, intimes, digestives. Il nous libère de notre attachement aux matières : il est donc matière de notre liberté ». Nous avons la même sensation lorsque la carte se retourne. Il s'agit d'un

par les effets de cartes imaginés par des cartomanes de renom comme Arturo de Ascanio ou Juan Tamariz, et bien d'autres encore. Ainsi les cartes se donnent-elles comme un champ d'investigation magique on ne peut plus vaste. D'un point de vue historique, la magie des cartes est née en même temps que l'apparition des cartes elles-mêmes, et elle a aussi coïncidé avec l'art de la tricherie, qui possède des techniques communes avec l'art magique. Parmi les premières techniques-cartomagiques, Bébel dénombre notamment le saut de coupe, le filage, la donne en second, l'empalmage qui sont proprement des techniques de tricheurs. Par comparaison, les faux comptages sont plus spécifiquement des techniques de magiciens. L'esprit du magicien et celui du tricheur sont en revanche opposés, en ce sens que le magicien est là dans un cadre de divertissement,



s'appuyant sur un dispositif léger ou innocent, ou une esthétique inoffensive, voire poétique, tandis que le tricheur, plus sérieux, ne vise qu'à satisfaire son appât du gain, encore qu'il entende ménager ses partenaires de jeu en veillant à ne pas tomber dans un excès de dépouillement et, ce faisant, à ne pas les dissuader de rejouer ultérieurement. Bébel observe alors que le tricheur doit tout cacher jusque dans son comportement, ses intentions, ses actions, là où le magicien se contente de ne dissimuler que des techniques destinées à produire des effets étonnants, à surprendre ou à transporter vers le rêve l'auditoire. Les enjeux ne sont donc pas les mêmes. S'il existe des tours de magie de cartes bâtis sur le principe de la lutte entre le magicien et le tricheur, du type « magicien contre tricheur », et si Bébel reconnaît la force de ces tours, il n'en demeure pas moins qu'ils n'ont pas leur préférence, parce que précisément le fait même que le magicien montre des techniques de tricheurs appartient plus au domaine de la démonstration et de l'exploit qu'à celui de la magie qu'il aime faire. Encore une fois, sans exclure l'intérêt de la magie tricheuse ou de la triche magique, le mélange de

moment de suspension, une apesanteur, qui ouvre la voie à la magie. C'est cet instant précis qui permet à la magie et au mystère de s'opérer. C'est l'instant du retournement qui permet la bascule entre l'ici et le maintenant et l'ailleurs. Nous sommes à la fois ici et ailleurs. Bébel donne vie aux cartes. Elles deviennent vivantes. Le processus habituel est inversé et ce sont elles qui mènent le jeu. Le Maître-carte devient lui-même une carte pour mieux les appréhender. C'est de cette confusion que naît la magie. La face cachée des cartes nous invite à côtoyer la profondeur des choses et des êtres. On ne sait plus qui est la carte et qui est le magicien. On ne sait plus qui, des cartes ou du magicien, manipule l'autre. Cette confusion quasi hypnotique permet au spectateur, lui aussi, d'entrer dans l'univers des cartes. Nous entrons dans une sorte de veille généralisée où tout communique et entre en relation : le magicien, les cartes, le public.

Les cartes permettent à Bébel de « réinventer le monde », de « réinventer la vie ». Et si, dit-il, les cartes avaient leur vie secrète, si elles parlaient ? En 2012, il réalise ce rêve d'amener les cartes ailleurs. Le spectacle est une manière d'être à la fois ici et ailleurs, de « partir ailleurs tout en étant ici ». La magie, dit-il, est une sorte de « mystique intellectuelle enfin incarnée ». Son rêve, poursuit-il, est d'être « immergé dans la proposition au même titre que les cartes », de « parler avec les cartes », les cartes par magie, et lui, avec ses mains. Les cartes « ne sauvent pas la vie pour rien ». Ce sont les cartes qui l'ont « choisi », qui l'ont « révélé » à lui-même. Elles l'ont, en quelque sorte, réconcilié avec l'humain, l'ont aidé à mieux communiquer avec les autres. Elles lui ont révélé une « certaine philosophie de la vie », lui ont donné accès à la « mystique » et au « fondement de l'existence ». Ce n'est pas lui qui manipule les cartes, ce sont, peut-être, elles qui le manipulent. On comprend dès lors pourquoi Bébel n'est pas un « montreur de tours ». Surtout ne pas élucider le mystère. Tel semble être le défi ultime de ce poète des cartes.

Dans la Revue n° 600, le projet *Une carte ne vous sauve pas la vie pour rien* a été longuement évoqué. Nathalie Papin, elle « aussi de connivence avec les cartes » a accompagné Bébel dans l'écriture de cette histoire. Une commande passée par le cirque-théâtre d'Elbeuf qui suivait avec intérêt les artistes qui se revendiquaient d'une magie nouvelle. Dans ce spectacle, les cartes devenaient vivantes au fur et à mesure de l'écriture. Il fallait, écrit Nathalie Papin, « que l'un d'entre les vivants devienne une carte, aille de l'autre côté, poussé par mes mots ». La mise en scène a été assurée par Anne Artigau. À la demande de Roger Le Roux, René Gonzalès, directeur du *Théâtre Vidy-Lausanne*, s'associe à ce projet. Le jour de la Première, lorsque Bébel est entré en scène, « tout tournait au ralenti » et il « était seul au monde ». Il a « fait le saut dans le vide. C'était vertigineux, c'était inquiétant et jubilatoire ». Dans ce spectacle qui met en scène un magicien et un jeu de cartes, le magicien s'efface petit à petit pour laisser les cartes en scène.

Ce dossier est composé de deux parties. Dans la première partie, nous publions le compte rendu, par Tony Ferri, de l'entretien que nous a accordé Bébel, à Paris, le 1er décembre 2018, et dans la deuxième partie, un tour proposé par Bébel pour illustrer ce dialogue avec les cartes. Les cartes parlent, elles font du bruit, émettent des sons, et Bébel, peut communiquer avec elles, entrer en communion avec elles. Les cartes ont une odeur. Elles dégagent un parfum, une senteur. Les cartes sont en mouvement. Elles dansent. Lorsqu'on les touche, elles provoquent une sensation et une émotion particulières. C'est avec tous les sens que Bébel dialogue avec les cartes. Elles sont vivantes et c'est la raison pour laquelle il peut dialoguer avec elles, vivantes et expressives. Ce ne sont pas des histoires qu'il raconte, mais des dialogues vivants qu'il instaure avec les cartes qui se déroulent devant le spectateur qui en est témoin. Et, c'est à son tour, que le spectateur peut entrer, lui aussi, en relation avec les cartes. ■

Les mots et les phrases entre-guillemets dans cet article sont extraits du dossier consacré à Bébel dans le numéro 600 de la Revue.



la magie et de la tricherie lui apparaît comme un moyen de rétrécir la magie ou de la réduire à une sorte d'exhibition de soi, à une forme de démonstration égocentrée. Ce que Bébel désire faire en magie, c'est interagir avec un public, et donc laisser parler les cartes, favoriser son propre effacement derrière les tours qu'il présente comme s'il n'y était presque pour rien dans les effets qui se manifestent. D'où il résulte que se crée une espèce de dialogues entre les cartes et l'opérateur, un art ou une manière de donner vie aux cartes. D'expérience, après avoir pratiqué, de longue date, la magie dans la rue, Bébel déclare qu'il s'est rendu compte que la magie part toujours de celui qui fait, de sorte qu'il n'est pas exagéré de penser qu'il y a autant d'effets magiques qu'il y a de magiciens. Le magicien doit-il se contenter de prouver sans arrêt qu'il détient le pouvoir ? N'y a-t-il pas, dans le fond, se demande Bébel, une façon de rendre la magie plus intéressante encore ? La réponse réside dans le fait que, selon lui, il est important de s'amuser avec les cartes, et par conséquent d'éloigner la recherche de la démonstration et des prouesses techniques à tout prix et d'ôter, paradoxalement, le pouvoir du magicien pour que seule la magie soit là. Il ne s'agit donc pas tant de mettre les cartes au service du magicien, que de mettre le magicien au service des cartes, pour que seule la magie s'exprime. Le recours, par le magicien, à la gaucherie, la drôlerie, l'humour



ou la surprise, comme par exemple avec Juan Tamariz, Dani DaOrtiz, Fred Kaps ou Cardini, peut avoir pour conséquence d'évacuer une forme de stress ou d'angoisse chez le spectateur, puisque le magicien, par l'exécution de son art, remet en cause, d'une certaine manière, l'ordre du monde, les lois de la nature, les bases mêmes de la logique et du réel. Comme le magicien n'y est pour rien

et que tout se passe comme si les effets s'imposaient à lui, il s'ensuit que nul n'a à lui en vouloir. Par-là, il est, en douceur, à niveau avec le spectateur, ce qui entraîne le retrait de toute possibilité de conflit ou de violence symbolique entre le magicien et les spectateurs. En outre, cette stratégie est d'autant plus fructueuse qu'elle permet de faire évoluer des effets et le fonctionnement même de la magie, dans l'exacte mesure où la magie n'est pas qu'une preuve de pouvoir, mais plein d'autres choses encore, dès lors qu'elle se destine à aiguïser ou enthousiasmer les spectateurs, en se mettant à leur portée, en s'alignant sur leur regard et leur psychologie, en les bousculant, sans brutalité, dans leurs pensées les plus ordinaires, en diminuant la résistance ou la dissonance.

LA MAGIE COMME LIBÉRATION DES ÉMOTIONS ET LANGAGE VISUEL

Le goût de Bébel pour la cartomagie est tel qu'il se traduit par le fait que plus il pratique l'art de la magie des cartes, plus son désir de prolonger ou d'approfondir cet art se développe encore, se confirme, compte tenu de l'immensité des choses qu'il convient de travailler dans ce registre, et au regard des possibilités infinies qui caractérisent la manipulation des cartes dans la diversité de ses exigences techniques, interactives, psychologiques. Pour le magicien de Mabilion, la cardistrie, tant qu'elle définit l'ensemble des fioritures en cartomagie, est stimulante en ce qu'elle met à disposition des figures fort impressionnantes, inventives et belles. Le mélange de la cartomagie et de la cardistrie permet d'augmenter quantitativement et de nuancer qualitativement les effets visuels et les sensations magiques. Cette alliance débouche sur une manière chorégraphique originale de présenter des tours de cartes sans *hiatus* ni arrêt ; elle favorise l'enchaînement des routines. De manière générale, l'association de Bébel à la cartomagie vient de ce qu'il aime faire des tours impromptus, c'est-à-dire qui n'exigent pas une préparation compliquée, qui sont immédiatement réalisables, sans devoir passer par l'encombrement d'un transport de matériels ou de dispositifs de truchage. C'est la

simplicité et l'économie même des moyens mis en œuvre qui aiguïsent l'intérêt de Bébel pour la cartomagie ; c'est son caractère, pour ainsi dire, « artisanal » qui renforce sa passion pour cet art.

Ordinairement, les spectacles de rue, comme ceux des fakirs ou des jongleurs, reposent sur la tradition du discours, sur une procédure visant à attirer ou à haranguer les foules, et c'est pourquoi ces spectacles ont pour habitude de développer une grande énergie, un dynamisme interactif, un contact physique avec les gens. La particularité de la magie de rue qu'offre Bébel réside plutôt dans des procédures davantage silencieuses et douces, dans un système de mise en contact avec les spectateurs qui, s'il est moins physique, volcanique ou éruptif, n'en est pas moins réel, proche et charnel. Le transport du *close-up* dans la rue, à la manière de Bébel, reflète, chez lui, un désir de présenter des effets qui s'inscrivent moins dans l'exubérance du déploiement de l'énergie à un instant T que dans la durée de l'exposition et du contact avec les gens. À la rencontre des spectateurs et des promeneurs, Bébel peut dérouler des effets selon une durée s'échelonnant, en moyenne, de deux à quatre heures, ce qui implique l'exécution d'un enchaînement conséquent de routines, qui peuvent atteindre jusqu'à cent ou cent dix tours de cartes. À sa table, l'opérateur est alors conduit à anticiper les tours suivants au moment même où il exécute ses premiers tours, il lui importe de se représenter la liaison entre les différents effets consécutifs. À cet égard, l'originalité de ce *close-up* de rue tient dans cette capacité de concilier l'improvisation et la spontanéité avec l'anticipation et la réflexion quant au déroulement et à l'agencement des routines. Elle s'exprime par le croisement de cette double exigence, à savoir l'improvisation, qui paraît désorganisée, et la logique, qui se fonde sur la rigueur. Comme le dit Bébel : « Quand je fais un tour, je suis déjà en train de penser au suivant », et, à d'autres occasions, « J'improvise de manière à ouvrir sur d'autres ramifications ou digressions ». Cette magie-là, précise-t-il, dans la singularité de sa présentation, est de nature à concourir à la formation d'un langage propre à maintenir un rythme attractif, à continuer à capter l'attention des spectateurs, à

désennuyer et à divertir. Car c'est dans la manière de varier et d'alterner des effets, quand bien même ils seraient déjà connus, que se maximalisent la création, la singularité, l'amusement.

Bébel reconnaît que l'un des avantages du close-up de rue est qu'il s'adresse au tout-venant, même à des personnes qui ne fréquentent pas la magie ou qui ne soupçonnent pas la réalité de son intérêt ou la puissance de son amusement. Il peut ainsi éveiller la curiosité, un désir de magie et, pourquoi pas, une vocation. De plus, poursuit-il, il enveloppe ou embrasse la diversité des sexes, des âges et des nationalités. Pour lui, s'il est encore un autre avantage remarquable du close-up de rue, il est dû au fait que les passants, se tenant debout, ont la meilleure des observations sur les tours, à savoir une vue en plongée directe sur la table. De là vient qu'ils ont le sentiment confortable de tout ou bien voir, et de dominer visuellement la représentation.

Il s'ensuit que la magie de Bébel est une magie visuelle, où le geste remplace la parole, et où « les cartes se racontent », dans un processus manifestement ininterrompu. Son approche est celle de la continuité, de la présentation d'effets sans ruptures fatigantes pour l'œil ou l'imagination, à la manière d'un ballet de cartes qui s'enchaînent.

COMMENT, DIABLE, EN VIENT-ON À LA MAGIE ?

Face à cette question difficile, Bébel admet qu'il n'a pas, pour lui-même, de réponse définitive. Il se souvient qu'enfant il s'intéressait aux marionnettes et à leur fabrication, et son goût pour la magie s'est imposé progressivement. Au début des années 1980, quelques rencontres lui ont permis de découvrir certaines boutiques de magie parisiennes, et notamment le magasin Mayette. En outre, Gaétan Bloom lui avait passé le mot d'aller voir le spectacle de Gérard Majax qui, à cette période, se produisait ici ou là. Il se rappelle aussi le conseil de Jacques Tandeau l'invitant à présenter une routine de gobelets. De fil en aiguille, il s'est mis à acheter des « bêtises » dans les magasins de magie, un certain nombre de gadgets comme des foulards, des balles éponges ou une ombrelle à ouverture magique. C'est surtout en s'installant à la fontaine des Innocents que s'est développé son attrait pour la magie et qu'il a fini par abandonner la plupart des

accessoires de magie pour n'en conserver, pour l'essentiel, que les cartes, même s'il lui arrive de présenter encore le tour de passe muscade. Bébel concède aussi avoir rencontré bien des magiciens de renom, tout particulièrement à travers des lectures, qui, s'ils ont chacun quelque point fort, n'ont néanmoins pas retenu son attention comme opérateurs de prédilection absolue, en ce sens qu'il les considère comme presque tous intéressants, à leur manière, dans leur style. Il remarque d'ailleurs qu'il n'est pas si évident de trancher parmi les magiciens du fait même précisément qu'ils ne possèdent pas les mêmes points forts ou excellences, ainsi de Dai Vernon, Edward Marlo, Larry Jennings, Docteur Jacob Daley, Paul LePaul, Juan Tamariz, Arturo de Ascanio, Harry Lorayne, Alex Elmsley ou Father Cyprian, de sorte que son approche est plus du côté de l'analyse ou de la conceptualisation que de la reproduction. Les vieux ouvrages de Jean Hugar et Frederick Brau restent d'importantes références, ne serait-ce qu'en raison du fourmillement de détails qui accompagnent la description des tours et qui montrent comment les présenter en public. À ce propos, afin d'en souligner en fait l'extraordinaire modernité, Bébel cite l'exemple d'une

LES VIEUX OUVRAGES DE JEAN HUGARD ET FREDERICK BRAU RESTENT D'IMPORTANTES RÉFÉRENCES, NE SERAIT-CE QU'EN RAISON DU FOURMILLEMENT DE DÉTAILS QUI ACCOMPAGNENT LA DESCRIPTION DES TOURS

variante d'un tour ancien, devenu classique, de l'As leader, en lequel les As finissent par rejoindre la poche même du spectateur, comme une extension et un enrichissement de l'effet magique du voyage de cartes. En puisant dans les trésors du passé, il aime aussi faire apparaître, pour sa force visuelle, les As à la face du jeu au moyen d'un simple toucher.

UN ARTISTE TRÈS ACTIF, AUX CRÉATIONS MULTIPLES

Si Bébel a déjà publié un certain nombre de tours dans des revues

de magie spécialisées, il n'en reste pas moins vrai que la plupart de ceux qu'il a écrits sont consignés, au moyen d'une écriture minutieuse et fine, et de manière privée, dans des dizaines de carnets et de classeurs,



et que bien d'autres tours ont disparu parce que, faute de temps ou d'occasions, ils n'ont pas été scellés dans des textes. S'il n'a jamais pris la peine de dénombrer le volume de ses créations, il admet qu'il est préférable de prendre le temps d'écrire les détails des tours afin de mieux en saisir ou se rappeler, des mois après, le déroulement et les effets précis. Plus récemment, il a opté pour le réflexe de mentionner la date et le lieu de chaque création. En évoquant un tour qu'il a bâti sur le modèle de l'huile et de l'eau et qui nécessite l'emploi de tarots bleus et de tarots rouges, il révèle aussi la perte des feuilles manuscrites de la description de ce tour et la difficulté à en retrouver aujourd'hui, de mémoire, les différentes phases et nuances pour le reconstituer parfaitement, tant dans sa structure que dans ses points de détail. De manière générale, concernant ses idées magiques, Bébel note l'existence d'un décalage significatif entre l'instant de la création et le moment de la publication éventuelle de celle-ci, dans l'exacte mesure où il lui importe de s'attacher à affiner le tour au contact avec le public, à le rôder ou à l'expérimenter, à le mettre graduellement à l'épreuve.

L'APPORT DE LA MAGIE : UN LEVIER D'HUMANISATION

Pour Bébel, la magie se constitue comme une fenêtre sur le monde, elle

offre un formidable moyen d'évoluer dans la manière d'appréhender les autres et le réel. Elle permet de sortir de soi-même, de rencontrer les autres, de lever une certaine timidité ou pudeur, d'évacuer des angoisses. Faire de la magie, c'est une façon puissante et originale de communiquer, d'entrer en relation interindividuelle ou avec autre chose. Se souvenant des premiers temps

À PARTIR DES RÉFLEXIONS DE BÉBEL, ON PEUT SE DEMANDER SI LA MAGIE PEUT SE CONCEVOIR COMME UN ART DE VIVRE OU COMME ART DE MIEUX VIVRE.

où il faisait de la magie dans les rues, Bébel indique que ses tours étaient d'abord très techniques, qu'ils se fondaient avant tout sur la virtuosité, la dextérité, l'acrobatie, et qu'ils ont peu à peu laissé place à l'éclosion d'une dimension complémentaire et tout aussi essentielle à la technique, à savoir à la recherche de l'échange avec le public, à la prise de conscience que les cartes se donnaient, non pas seulement comme la fin dernière des tours, mais aussi comme un moyen vivant, ludique et joyeux pour s'adresser aux gens. En ce sens, par la magie, on peut apprendre à communiquer plus facilement, on peut mieux poser ses regards sur les autres. Elle est donc décentrement de soi, ouverture vers l'extérieur et accueil de la figure d'autrui.

À partir des réflexions de Bébel, on peut se demander si la magie peut se concevoir comme art de vivre ou comme art de mieux vivre. La

question mérite d'autant plus d'être posée qu'elle engage une vision, pour ainsi dire, éthique ou collective de la magie, une conception du vivre-ensemble. Faire des tours de cartes, ce n'est pas seulement, pour Bébel, se représenter face à un public, c'est aussi, plus fondamentalement encore, créer des opportunités pour découvrir les autres, dans leur personnalité, à travers leurs réactions et leurs mots, c'est favoriser le développement de « l'empathie », selon son propre terme. Si, dans le cadre d'une représentation, il est vrai que le public forme un groupe particulier qui a sa propre respiration et son rythme personnel, il n'en demeure pas moins vrai qu'il est composé de gens différents, qui n'ont pas leur second pareil. Comme il y a, d'un côté, la « mouvance générale » et, de l'autre, les « réactions particulières », la magie a ceci de formidable qu'elle facilite le passage, successivement ou simultanément, de la compréhension du groupe à celui de l'individu et, réciproquement, de la compréhension de l'individu à celui du groupe, et qu'elle permet, au bout du compte, de mieux connaître autrui. Parce qu'elle favorise quelque chose comme la prise de pouls des réactions idiosyncrasiques, et parce qu'elle se signale à la fois par sa capacité d'écoute, par sa recherche de l'accord et donc son refus des dissonances, au fond par le désir de se centrer sur l'autre, la magie développe alors une forme d'altruisme, accroît l'envie de partager des moments en commun, aide à la saisie et à l'accueil des différences. Concrètement, pour effectuer une technique de forçage par exemple, il peut être utile de déceler, parmi l'auditoire, la personne qui, dans sa

participation même, permettra la meilleure réussite de ce forçage. Dès lors, en fonction de l'identification de la psychologie de chacun, le magicien peut donner des orientations différentes à ces tours, en partant de la gamme des émotions particulières qui s'offrent à lui et qui peuvent aller de la drôlerie à l'art dramatique, en passant par la surprise. Bien que, d'expérience, Bébel admette que, quand il advient une perturbation, il importe de la stopper rapidement, il peut lui arriver de consentir à la maintenir ou à l'accueillir pour savoir ce qu'il va en résulter. De ce fait, la magie apprend à plus ou à mieux interagir avec les autres, et il apparaît que cet apprentissage se développe d'autant plus que la magie se réalise dans la rue — espace propice à l'émergence de la diversité des contacts. À cet égard, Bébel observe que, au cours de l'exécution d'un effet, et à la faveur d'un échange de regards, il peut se produire quelque chose comme ce qu'il nomme « un moment de vérité », comme un éclair d'authenticité ou de transparence entre les participants, magicien et spectateurs. La magie est susceptible de permettre l'évacuation des peurs du relationnel, et le dévoilement apaisant des personnalités.

LA MAGIE COMME ART DE L'ÉLÉVATION DE L'ESPRIT

Il y a lieu de relever, selon Bébel, une autre caractéristique de la magie, peut-être sa plus profonde, à savoir sa dimension mystique ou spirituelle. Cette dimension s'exprime ou éclate au grand jour quand les spectateurs sont conduits à adhérer complètement à l'effet magique, quand leur imaginaire voyage avec le magicien vers d'autres possibilités, quand ils sont stupéfaits par ces miracles qui s'exposent à leurs yeux et qu'il convient d'entretenir ou de prolonger lors de la présentation des tours. En réagissant à l'effet magique, les gens contribuent, en quelque manière, à le valider, à sortir de l'ordinaire du quotidien et à accompagner le magicien vers le rêve ou le mystère. Pour Bébel, « la magie, c'est modifier la réalité et réveiller le sacré qui est en soi ». C'est marquer une pause au sein du réel, se libérer de toutes les conventions, avoir rapport au mystère. Une belle leçon de sagesse... ■

Propos recueillis par Tony Ferri



SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

Les articles de cette nouvelle rubrique ont pour objet de décrire le mieux possible les mécanismes d'un certain nombre de fausses donnes. Il existe déjà de très nombreuses descriptions en langues française et anglaise, que ce soit sous forme écrite ou en DVD. La raison de cet article est de tenter de donner des informations supplémentaires sur des détails techniques rarement — voire jamais — décrits, sous quelque forme que ce soit.



LES DONNES EN SECOND D'UNE MAIN

Les *Donnes en second d'une main* sont utiles en magie lorsque vous souhaitez changer secrètement une carte pour une autre, au moyen d'un mouvement absolument naturel. Il existe plusieurs techniques qui utilisent toutes la *Donne poussée*. Voyons ces techniques.

1- LA DONNE EN SECOND POUSSÉE CLASSIQUE

Le jeu est tenu en main gauche en *Mechanic Grip* (photo 1). Le pouce gauche se trouve le long de la grande tranche gauche du jeu, et va pousser la carte du dessus vers la droite sur environ 1 cm. Les bouts des doigts de la main gauche (majeur et annulaire) soulèvent légèrement cette carte pour la séparer du dessus du jeu. La main gauche se penche vers la droite, et la carte du dessus glisse le long du dessus du jeu pour se retrouver sur la table. La main gauche revient sur un plan horizontal et entame la *Donne* de la seconde carte de la même façon. Il y a donc un mouvement de va-et-vient de la main gauche : elle se penche vers la droite sur environ 45° pour laisser glisser la carte du dessus sur la table, puis elle revient sur un plan horizontal au moment où le pouce gauche revient le long de la grande tranche gauche du jeu, et pousse la carte suivante vers la droite. Les cartes peuvent ainsi être distribuées une par une et d'une seule main sur la table. Notez (et c'est très important) que le mouvement de retour de la main gauche sur le plan horizontal doit se faire d'un geste assez sec (mais pas brusque), afin de ne pas être différent du mouvement qui va être effectué pour la *Donne* en second. En clair, le mouvement de retour doit être légèrement plus rapide (et plus sec) que le mouvement d'aller vers le bas et la droite.

Il faut déjà s'entraîner à faire cette *Donne* d'une main normale, de façon que les cartes soient distribuées à un rythme assez soutenu, et que le mouvement devienne naturel.



photo 1



photo 2

Lorsque vous désirez faire une *Donne en second*, le pouce gauche appuie contre la grande tranche gauche du jeu de façon à pousser les deux cartes du dessus vers la droite (photo 2 — voir mon article précédent sur la *Donne en second poussée* pour une description plus détaillée de ce mouvement). Dans le même temps, la main gauche se penche vers la droite sur environ 45°. Au moment où la seconde carte doit être donnée sur la table, plusieurs actions vont se produire en même temps :

- Le pouce gauche appuie uniquement contre la carte du dessus et la ramène sur la gauche, égalisée avec le dessus du jeu (photo 3).

- Les bouts des majeurs et annulaires gauches soulèvent légèrement la seconde carte au-dessus du niveau du jeu (de façon à supprimer au maximum les forces de frottement de cette seconde carte contre le dessus du jeu — photo 4).

- La main gauche fait un mouvement de retrait assez sec, de façon que la force d'inertie permette à la seconde carte de glisser sur la table — grâce à l'inclinaison du jeu sur 45°.

- La main gauche fait un léger mouvement de haut en bas (qui doit être imperceptible à l'œil) de façon à soulever sur quelques dixièmes de millimètres la seconde carte du dessus du jeu, afin qu'elle glisse en quelque sorte sur un « coussin d'air ».



photo 3

photo 4

Ces quatre actions n'en font en réalité qu'une seule, et je les ai décomposées par souci de clarté. Elles sont toutes les quatre indispensables. J'en veux pour preuve que si vous vous contentez de pencher la main gauche à 45° en soulevant la seconde carte avec le bout des doigts gauches, vous verrez que cette carte ne glissera probablement pas sur la table - et si elle le fait, elle se penchera vraisemblablement sur la droite ou sur la gauche (photo 5). Vous devez utiliser deux forces combinées (qui seront appliquées en un seul mouvement) pour donner l'illusion que la seconde carte est distribuée exactement de la même façon sur la table que les cartes du dessus : le geste de poussée des deux cartes du dessus du jeu, et le retour assez sec de la main gauche. Le soulèvement de la seconde carte par le bout des doigts gauches et le très léger mouvement de haut en bas ne sont là que pour faciliter le glissement de la seconde carte, grâce à ces deux forces.



photo 5

Au début, le mouvement de haut en bas est exagéré (un peu comme un coup de fouet), et la seconde carte refuse de quitter le dessus du jeu. Vous devez comprendre pourquoi : elle est coincée par la carte du dessus du jeu (qui est ramenée égalisée avec le dessus du jeu) et par les forces de frottement qui s'exercent à la fois contre la troisième carte du jeu, et contre le bout du majeur et de l'annulaire gauches. Pour vaincre ces deux forces de frottement - qui prennent en quelque sorte en sandwich la seconde carte - vous devez doser le retour assez sec de la main droite, et le mouvement de haut en bas (de même que l'inclinaison de la main gauche). Vous devez également exercer une pression la plus légère possible sur la carte du dessus lorsqu'elle vient d'être ramenée égalisée avec le dessus du jeu - et surtout n'exercer cette action que sur la partie extrême gauche de la carte, de façon ne pas appuyer sur la seconde carte (et donc à ne pas empêcher son glissement). Mais la carte du dessus du jeu exerce fatalement une légère pression contre la seconde carte. Tout le travail consiste à minimiser au maximum cette pression (due au pouce gauche) et à la vaincre de la façon la plus naturelle possible (par le geste de retour, le mouvement de haut en bas, et l'inclinaison du jeu).

Cela fait beaucoup de choses à contrôler en même temps, et le seul moyen d'y parvenir au début, c'est de faire

les mouvements le plus lentement possible, et d'analyser méticuleusement les raisons de ses échecs (inévitables au début). Il faut ensuite changer de façon presque imperceptible sa Donne normale de la carte du dessus du jeu, de façon à ce qu'elle ressemble en tout point à la *Donne en second* (notamment en ce qui concerne le léger mouvement de haut en bas).

Comme toujours dans les *Fausse donne* utilisant un jeu à marges blanches (et aussi par précaution), je recommande un mouvement du poignet tel que le dessus du jeu soit masqué au moment où la seconde carte est distribuée sur la table. Le dos est visible avant et après le mouvement de fausse Donne proprement dite, et n'est masqué qu'une fraction de seconde. Les photos 6 et 7 montrent la trajectoire qui est suivie par la main gauche, et le mouvement du poignet masquant pendant une fraction de seconde le glissement de la seconde carte sur la table. Dès que la carte est déposée, la main gauche revient parallèle à la table, pour présenter à nouveau le dessus du jeu aux spectateurs.



photo 6



photo 7

La distribution des cartes d'une seule main n'est pas sérieusement envisageable durant une vraie partie de cartes, mais elle peut tout à fait être effectuée dans le cadre d'une routine de cartes. Cela étant, je pense que la meilleure utilisation de cette technique consiste à faire un change de la carte du dessus, dans le simple geste de la déposer apparemment sur la table d'une seule main.

2- LA DONNE EN SECOND D'UNE MAIN STUD

Cette technique bien exécutée est tout à fait déconcertante, en ce sens qu'elle s'utilise en douceur, dans le simple geste de placer apparemment la carte du dessus face en l'air sur la table.

Le jeu est tenu en main gauche en position *Mechanic Grip*. Le pouce gauche se trouve comme auparavant contre la grande tranche gauche du jeu. Il pousse les deux cartes du dessus vers la droite, tandis que votre main gauche se tourne paume vers le bas pour apparemment déposer la carte du dessus du jeu face en l'air sur la table.

Au moment où votre main gauche dépasse le plan ver-

tical et continue son mouvement de retournement, votre pouce gauche ramène la carte du dessus égalisée avec le dessus du jeu. Dans le même temps, la main gauche fait un très léger mouvement de recul, afin de permettre à la seconde carte de glisser sur la carte du dessus du jeu qui est sous elle (et qui est maintenant égalisée avec le dessus du jeu), et de la déposer doucement sur la table face en l'air (photo 8). Il est impératif que le mouvement de recul de la main gauche soit imperceptible, afin que l'ensemble soit parfaitement naturel.



photo 8

Il est également impératif que vos doigts gauches ne bougent absolument pas et restent placés contre la grande tranche droite du jeu - au-dessus des deux cartes qui ont été poussées par le pouce gauche. L'erreur la plus fréquente consiste à ne pas faire glisser la seconde carte sur la table, mais à la déposer en appuyant dessus avec vos doigts gauches. Ce mouvement est à proscrire absolument, car il n'est pas naturel : si vous devez déposer la carte du dessus du jeu face en l'air sur la table en retournant votre main gauche, vous devez pousser cette carte du dessus vers la droite avec votre pouce gauche tout en retournant votre main gauche paume vers le bas, et simplement laisser tomber la carte face en l'air sur la table - les doigts gauches n'ont jamais à intervenir. Par conséquent il doit en être de même lorsque vous faites la *Donne en second*, et les mouvements doivent être absolument identiques à une donne normale.

C'est le mouvement de retournement de votre main gauche vers le bas qui crée la force permettant de vaincre le frottement de la seconde carte contre la carte du dessus, et va ainsi permettre qu'elle soit déposée en douceur face en l'air sur la table. Il faut coordonner le mouvement de retournement de la main gauche avec le retour de la carte du dessus par le pouce gauche : cette action simultanée libère la seconde carte qui glisse en douceur sur la table.

Il est également possible de lancer la carte vers un joueur/spectateur. Le mouvement est un peu plus difficile, mais très intéressant. Le pouce gauche pousse ses deux cartes vers la droite pendant que la main gauche se retourne, et votre main gauche décrit en même temps un arc de cercle vers vous et vers la droite. Au moment où votre pouce gauche a ramené la carte du dessus du jeu égalisée avec le jeu, le jeu se trouve à l'horizontale, paume gauche vers le bas, au-dessus du jeu. Faites un geste sec vers la gauche en direction du spectateur : la seconde carte est propulsée vers la gauche et l'avant, et arrive face en l'air devant le spectateur - ce qui crée un détournement d'attention supplémentaire puisque les regards suivront la trajectoire de cette carte. Les photos 9-10 et 11 vous montrent

la trajectoire suivie par la main gauche qui pousse deux cartes comme une seule (photo 9), se retourne en allant en arrière (photo 10) et envoie la carte vers le spectateur (photo 11).



photo 9



photo 10



photo 11

Une belle technique qui permet là encore de changer la carte du dessus dans le simple geste de la placer apparemment face en l'air sur la table, ou de l'envoyer vers le spectateur.

3- LA DONNE EN SECOND D'UNE MAIN DE DEREK DINGLE

J'ai rencontré Derek Dingle en 1973 (comme le temps passe) et il m'a montré cette technique en détails. Je ne l'ai

jamais vue décrite nulle part.¹

Il faut déjà s'habituer au mouvement de distribution normale : le pouce gauche pousse la carte du dessus vers la droite, pendant que votre main gauche s'élève légèrement pour en quelque sorte prendre son élan. La main gauche se rabat sèchement sur la droite, et la carte du dessus est plaquée contre la table grâce à la pression de l'air qui s'exerce sur elle. Les cartes peuvent ainsi être distribuées une par une sur la table, en faisant un petit claquement sec en arrivant sur la table.

Pour faire la *Donne en second*, le pouce gauche pousse vers la droite les deux cartes du dessus (le long de la grande tranche gauche du jeu), et la main gauche s'élève comme précédemment vers le haut. Au moment où votre main gauche est au plus haut, le pouce gauche a ramené la carte du dessus égalisée avec le dessus du jeu. La seconde carte repose donc décalée sur la droite sur le bout de vos doigts gauches. Si vous faites maintenant le même mouvement brusque (en « coup de fouet ») vers le bas avec votre main gauche, la seconde carte est soulevée par l'air et est plaquée contre la table. Il y a vraiment quelque chose à « sentir » pour réussir ce mouvement. Je vais essayer de le décomposer du mieux possible :

- Le pouce gauche pousse deux cartes vers la droite (*photo 12*).

- La main gauche s'élève et dans le même temps le pouce



photo 12

gauche ramène la carte du dessus du jeu.

- Arrivé au sommet de votre mouvement, la carte du dessus est égalisée avec le dessus du jeu, et la seconde carte est décalée vers la droite, reposant sur le bout des doigts gauches (*photo 13*).

- Le poignet gauche fait un mouvement sec vers le bas, ce qui libère la seconde carte qui est plaquée avec un petit bruit sec contre la table, grâce à la résistance de l'air (*photo 14*).



photo 13



photo 14

Dingle était capable de faire une « Carte au stop » absolument fabuleuse grâce à cette technique. Sa distribution d'une main semblait parfaitement naturelle, quel que soit l'angle. Ce n'est pas le genre de chose que vous pourrez présenter du jour au lendemain, mais une fois maîtrisée, c'est une technique fabuleuse. ■

¹ RICHARD KAUFMAN décrit presque cette Donne dans son ouvrage *The Complete Works of Derek Dingle* dans «The One Hand Deal» p.160 - mais le retour de la carte du dessus ne correspond absolument pas à ce que Dingle m'avait montré. Dans la description de cet ouvrage, le pouce gauche adhère « naturellement » (?) à la carte du dessus et la soulève légèrement, ce qui permet à la seconde carte d'être distribuée puisque rien ne la retient plus sur le jeu. À moins d'avoir un pouce particulièrement moite, je ne pense pas que cette technique soit très pratique - et en tout cas ce n'est pas ce que m'avait montré Dingle, qui était capable de distribuer une dizaine de cartes de cette façon.

LA DONNE EN SECOND D'UNE MAIN

MAGIC WEB 4.0

L'ACTU DE LA MAGIE SUR LE WEB

HISTOIRE DE LA MAGIE IPAD



Quand Steve Jobs a créé la fameuse tablette en 2010, il a révolutionné le monde de l'informatique. Le succès est tout de suite au rendez-vous : en 2014, l'iPad s'est vendu à 225 millions d'exemplaires. Tout comme l'iPhone, l'iPad est conçu pour être contrôlé par les doigts.

Cette caractéristique rend le produit intuitif et... magique ! Tout comme son cousin l'iPhone. En effet, les nombreuses applications et le défilement des images ont un côté surnaturel qui est, depuis, rentré dans les mœurs avec la démocratisation des smartphones. Il n'est donc pas très étonnant de constater que les magiciens se soient emparés à leur tour de cette technologie pour la détourner à leur avan-

La magie et le cinéma ont toujours eu un lien direct. Effets spéciaux, longs métrages consacrés à la magie, etc. Extension de ces rapports étroits entre les écrans et la prestidigitation, la magie iPad connaît un véritable boom depuis quelques années. Flash-back et explications.

PAR HERVÉ TROCCAZ

tage, et proposer des applications dédiées. Bienvenue dans le monde des magiciens iPad !

LES MAGICIENS IPAD EN FRANCE ET AUX ÉTATS-UNIS

En la matière, soyons chauvins : c'est un Français nommé Benjamin Vianney qui, en 2010, développa tout une série d'applications aussi abouties que novatrices, expliquées en détails sur un DVD pédagogique nommé *Virtual Magic Pro*. Des applications magiques sur iPad et iPhone avec des cartes, mais aussi des balles mousses, des pièces, etc. Le résultat fut à la fois convaincant et précurseur en la matière. Depuis, les applications boquent davantage, 6 ans après leur création. Elles sont notamment disponibles sur l'Apple Store. Le DVD de Benjamin Vianney, lui, est toujours en vente !

À leur tour, les Américains se sont emparés du sujet en proposant des applications également téléchargeables sur l'Apple Store, destinés aux professionnels ou aux amateurs.

Dans le premier cas, on pense notamment à des applications comme *Card Now* ou *Card 2Phone*. Alakazam a également développé près d'une quinzaine de tours aboutis dans un Magic Kit. Mais, c'est certainement Mikael Montier qui a le mieux compris l'intérêt d'utiliser l'iPad comme extension du magicien, avec des animations de grande qualité en trois dimensions et en réalité augmentée.

Le résultat est souvent impressionnant, et apporte une véritable valeur ajoutée en la matière avec des effets en relief. Des dizaines d'illusionnistes se sont également spécialisés dans le domaine, faisant corps avec leur machine.

SIMON PIERRO, LE « PAPE » DE LA MAGIE IPAD

Le pape de la magie sur iPad reste incontestablement Simon Pierro qui, avec des applications novatrices et un sens de l'hu-

mour certain, a fait le tour du monde avec ses applications magiques sur iPad.

Le prestidigitateur allemand s'est produit à plusieurs reprises dans des shows télé comme Penn and Teller : *Fool Us* ou encore *Ellen*. Il a depuis conçu sa propre application téléchargeable sur son site, nommé *Magic Wipe*.

Les deux jeunes jumeaux surdoués français, Jordan et Tony alias *Les French Twins*, ont également fait sensation lors de l'émission *La France a un incroyable talent* avec plusieurs numéros mettant en scène des iPads. De petits miracles réalisés en collaboration avec Magency.

Moins médiatiques, mais tout aussi talentueux, des illusionnistes français se sont spécialisés dans le domaine. C'est le cas de Jean-Charles Briand, Martial, Tom le magicien à Lille, Alistair

- Le site de Simon Pierro : <http://www.simonpierro.com/>
- Mikael Montier : <http://magicapps.me/>
- Benjamin Vianney : <http://www.benjamin-vianney.com/>
- Alistair Kent : <http://www.magicienipad.com/>
- Martial : <http://www.magienumerique.com/>
- Tom le magicien : <http://www.tomlemagicien.com/>

Kent, Calix ou encore Hiro.

Alors, la magie sur iPad, effet de mode ou véritable révolution dans le domaine de la prestidigitation ? Seul l'avenir nous dira si nous sommes à « deux doigts » d'un bouleversement de cet art ancestral. ■

HERVÉ TROCCAZ



BLAKE EDUARDO

INTERVIEW

Demi-finaliste de *La France a un incroyable talent* 2016, Blake Eduardo transforme le genre, parce qu'il est magique à lui tout seul ! Fils spirituel de Raymond Devos et Vincent Roca, il met son sens de l'humour et son amour de la langue française au service de sa magie. Rencontre avec un illusionniste poète,

en marge du *Festival Porte-Bonheur* 2018 à Yverdon-les-Bains, en Suisse. **Propos recueillis par HERVÉ TROCCAZ**

Pouvez-vous nous présenter votre dernier spectacle intitulé *Chuuut* ?

C'est l'histoire d'un musicien maladroit qui veut rendre hommage à son père. Mais il est interrompu par un cahier contenant des tours de magie qui lui tombe du ciel. Pendant tout le spectacle, il va découvrir l'univers de l'illusion. À la fin du spectacle, il se demande si la magie existe vraiment ! À travers ses numéros absurdes ou poétiques, il cherche à les contrôler quand il ne les subit pas. Alors, « il va jouer de la musique avec son cœur de tout son souffle. Il va résoudre par hasard ou faire apparaître par inadvertance ».

Comment ce spectacle a-t-il vu le jour ?

J'ai imaginé d'abord le concept et j'ai mis ensuite plusieurs mois pour réunir les tours. Pour la suite, j'ai élaboré de nombreux détails dans la narration. Le concept nécessitait plusieurs contraintes. Il fallait que le spectacle se déroule sur scène en *stand-up* et qu'il rentre dans deux valises. Les tours devaient être efficaces. Par ailleurs, je devais être en capacité de jouer séparément un seul morceau de spectacle qu'il ne soit pas ainsi encapsulé dans la narration.

Comme dans mon précédent spectacle, je tiens à ce qu'il n'y ait pas de hiérarchie entre le magicien et le spectateur. Par définition, le prestidigitateur exerce souvent une position dominante. Je ne souhaite pas dans mes spectacles ce rapport avec le public, je cherche une égalité, un rapport horizontal. Ainsi mon nouveau personnage réalise parfois des tours de magie sans qu'il le veuille. Il arrive même que le spectateur en sache plus que lui !

Le grand public vous a découvert voilà maintenant deux ans grâce à l'émission *La France un incroyable talent*. Vous vous distinguez par un ton singulier !

À mon sens, il demeure obligatoire de faire quelque chose de différent. Cela devrait être la quête de chaque artiste, de réaliser quelque chose d'unique. Certes je n'invente pas de tour, mais ma mise en scène demeure personnelle. Récemment, au *Congrès de l'illusion* d'Arcachon, j'ai présenté une version personnelle des tours élastiques enclavés. J'ai apporté une autre couleur grâce à une mise en scène et un ton humoristique. Je me suis inspiré d'un court-métrage où l'artiste utilisait des élastiques en stop-motion.

Comment justement caractériseriez-vous votre style ?

Il y a pour moi trois composantes d'un tour de magie : l'effet, l'histoire et le personnage. Il demeure essentiel de réfléchir à ces trois axes, d'avoir un bon effet, une bonne histoire et un personnage fort. Peu d'artistes peuvent prétendre réunir

ces trois qualités et travailler ces trois axes en même temps. L'idéal est de couvrir ces trois aspects. J'essaie de défendre mon personnage au maximum, car je vais raconter quelque chose avec une réelle dramaturgie. Ainsi quand je rentre sur scène, je prête attention à la musique d'introduction, qui pourtant seule dure une vingtaine de secondes, mais qui définit mon personnage très précisément, un peu comme dans une scène d'exposition au cinéma.

Quels sont vos derniers coups de cœur en matière de spectacle ?

J'ai vu le meilleur spectacle de ma vie il y a quelques mois à Montréal. Il s'intitule *Imagine toi* de Julien Cottreau. Un spectacle de mime où j'ai pris une véritable claque, j'ai pleuré comme un bébé. J'ai trouvé le rapport au spectateur, unique, quasi organique. L'artiste arrive à nous faire rêver sans rien, pendant 1 h 30. Nous retombons en enfance ensemble.

Vous semblez en effet intéressé

par les autres disciplines artistiques...

À mon sens, les collaborations sont indispensables. Trop de magiciens restent entre eux. Il faut réussir à sortir de ça. Dans le Club de magie de Lausanne que je fréquente, nous avons organisé un workshop où nous avons travaillé la voix, le mime, etc. Cela permet de positionner son corps. Quand on sait comment se tenir sur scène, c'est plus facile ensuite ! Finalement, l'effet tient une toute petite place dans l'art magique !

Quels sont vos projets ?

Je présente donc mon spectacle *Chuuut*. J'ai également collaboré à *Comment devenir magicien en moins de 57 minutes*, un spectacle avec en tête d'affiche Calista, l'épouse d'Éric Antoine. Ce dernier a construit la première mouture du spectacle. Je suis intervenu en deuxième phase, en réécriture et sur la mise en scène. Ces collaborations sont très enrichissantes. ■

INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE !



Réservez votre place au congrès national de Magie FFAP.

3 jours de Magie du 26 au 29 septembre 2019, à Mandelieu - La Napoule

Vous cherchez une information sur la FFAP ?

Consultez notre site Web. Vous y trouverez certainement la réponse !

Vous souhaitez nous poser des questions ?

Utilisez la fiche contact ou notre forum.

Vous voulez suivre notre actualité en direct ?

Consultez nos pages Facebook, Twitter, notre WebTV,...

Vous pouvez aussi consulter cette Revue en ligne !



MAXIME SCHUCHT ET SYLVAIN VIP

Sylvain Vip et Maxime Schucht sont considérés comme les mentalistes les plus innovants et créatifs du moment. Le tandem est à l'origine de nombreux *best-sellers* dans le domaine : *Social Network*, le book-test *Labyrinthe*, *Phantom Wallet*. À la tête de leur société, Mindbox, ils sont également consultants pour des confrères comme Rémi Larousse. Le duo nous explique plus en détail son processus créatif.

Parlez-nous de votre processus créatif...

Nous n'avons pas de processus créatif unique. Cela va dépendre des projets ou des moments.

Il y a, tout d'abord, ce que nous avons coutume d'appeler, pour plaisanter, « l'idée de douche ». Cela correspond à un processus créatif spontané et imprévu. Le nom vient du fait que souvent l'un de nous deux va avoir une idée en prenant sa douche ou au moment de s'endormir, dans un moment qui n'est pas consciemment consacré à la création. Il va alors appeler l'autre pour lui faire part de cette idée (après s'être habillé bien évidemment). L'autre l'écouterà, la commentera et ce sera, parfois, la mise en route d'un ping-pong créatif entre nous deux pour permettre le développement d'un nouveau concept.

En dehors de ces moments totale-

ment imprévus, nous faisons beaucoup de sessions de travail créatif. Chaque jour, chacun de nous note dans un carnet ce qui le marque ou l'inspire, que ce soit des films, des livres, des principes, des débuts d'idées, des thèmes... Cela peut aussi bien être de la magie qu'une autre chose, artistique ou non. Même si ce n'est qu'un simple mot ou quelque chose d'encore très vague, nous le notons. Lors de ces réunions créatives, nous mettons en commun nos notes, nous faisons un tri sur ce qui pourrait être pertinent puis en découle une séance de *brainstorming* autour des idées retenues. Ces séances débouchent parfois sur des idées très intéressantes et parfois sur rien. Il faut savoir accepter la frustration dans la créativité. La feuille blanche fait partie intégrante du processus créatif. Il arrive que d'une journée rien d'intéres-

sant ne vienne et le lendemain c'est l'effusion d'idées. Parfois des bribes d'idées ont en fait été semées et elles germent seulement quelque temps après.

Enfin, il y a le processus créatif autour de commandes que nous adressent d'autres artistes. Celui qui fait appel à nous, nous donne un cahier des charges plus ou moins précis pour un spectacle, une émission





de télévision, etc. Nous allons alors prendre en compte tous les éléments de sa requête ainsi que sa personnalité pour développer des idées. C'est important, dans ce cadre, de se détacher de ce que l'on aime personnellement ou de ce qui nous correspond le plus. Il faut vraiment se mettre au service et à la place de l'artiste.

Dans l'ensemble de nos processus créatifs, il y a plusieurs constantes :

- l'envie de créer des effets qui nous feraient vibrer si nous en étions les spectateurs ;
- la recherche d'effets simples et praticables en conditions réelles ;
- l'envie de développer un univers, une profondeur ou une émotion qui vont au-delà du simple effet pour l'effet.

Vous mettez en scène de nombreux magiciens comme Rémi Larousse et Giorgio. Mais vous produisez-vous également sur scène et dans quel cadre ?

Nous aimons plus que tout le travail de l'ombre. Créer des choses et les voir prendre vie entre les mains de personnes qui ont le talent pour les porter sur scène est tout sauf frustrant, au contraire, c'est un très grand plaisir.

Nous nous produisons uniquement en close-up et salon. Nous considérons la scène comme un métier vraiment à part qui demande un talent tout particulier. De la même manière qu'un scénariste ne va pas forcément jouer dans les films ou pièces qu'il écrit, nous ne nous imaginons pas pour l'instant sur scène. Ce n'est pas pour rien que le métier d'auteur/consultant existe. C'est bien parce

qu'être sur scène et écrire des numéros sont deux choses différentes.

C'est d'ailleurs un défaut assez fréquent dans le milieu de la magie que le sentiment d'être capable d'occuper tous les postes et de pouvoir ainsi se passer d'auteur ou de metteur en scène.

Attention, certains artistes sont tout à fait capables de faire plusieurs de ces choses à la fois et nous les admirons énormément. Quand on voit, par exemple, le talent de Derren Brown dans ces différents domaines, on ne peut être qu'admiratifs !

Pour être honnêtes, nous avons commencé à écrire des choses pour nous deux sur scène, mais rien ne dit que cela prendra vie un jour et cela impliquera nécessairement la collaboration avec d'autres personnes compétentes (metteur en scène, etc.).

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?

Comme tout le monde, la possibilité d'avoir accès aux hôtels de luxe, à de belles voitures et à des relations d'un soir faciles.

Plus sérieusement, il n'y a rien de plus beau que de vivre de sa passion. C'est un privilège inouï. Se lever le matin pour faire quelque chose qui nous fait vibrer est un bonheur quotidien.

De plus, le fait de voir nos créations apporter du bonheur aux spectateurs et à ceux qui les utilisent est aussi une source incroyable de satisfaction.

Aussi, notre métier nous permet de matérialiser ce que l'on ressent et vit intérieurement, c'est devenu quelque chose de vital pour nous.

Nous gardons toutefois les pieds sur terre, cela peut s'arrêter un jour. Et puis, il faut toujours relativiser la portée de ce que nous faisons. Comme on a coutume de se dire l'un l'autre régulièrement : pendant que des personnes découvrent des vaccins, font des opérations à cœur ouvert ou fabriquent des outils et appareils qui nous sont indispensables au quotidien, nous, nous réfléchissons simplement à comment retrouver une boulette de papier sous une tasse...

Quel est le magicien que vous aimeriez rencontrer ?

Nous avons déjà eu l'incroyable chance de partager des moments avec la plupart des magiciens que nous admirons.

Si un jour quelqu'un découvre un moyen de remonter dans le temps (pendant que d'autres cherchent toujours la boulette sous la tasse) nous aimerions beaucoup rencontrer plu-

sieurs mentalistes qui ne sont malheureusement plus vivants (Anнемann, Canasta...).

Vous êtes spécialisés en mentalisme, mais pratiquez-vous également des tours faisant appel à la dextérité ?

Si le mentalisme est notre passion et le cœur de notre travail, nous aimons énormément la magie dans son ensemble et il nous arrive d'ailleurs de travailler aussi dans ce domaine.

D'ailleurs, dans notre processus créatif, nous empruntons énormément aux autres disciplines magiques : cartomagie, magie des pièces et même grande illusion.

Personnellement, à nos heures perdues, nous adorons pratiquer des tours de cartes ou des tours avec des objets du quotidien. Évidemment, notre dextérité dans ce domaine ne fera rougir personne.

Quelles sont les dernières trouvailles en mentalisme qui vous ont épatés ?

Nous sommes très friands des créations de Michael Weber. Nous aimons sa créativité et sa façon unique de penser le mentalisme.

Nous avons trouvé l'idée de *Wikitest* de Marc Kerstein très bien pensée et intéressante pour du mentalisme impromptu au quotidien.

On a eu la chance et le privilège que Luke Jermy nous montre une routine très bien construite qu'il va sortir prochainement (on espère le plus vite possible d'ailleurs).

Enfin, il y a quelque temps maintenant, nous avons eu un gros coup de cœur pour le principe du *Green Neck* de Gabriel Werlen ; cela nous a tellement plu que nous l'avons édité.

Pensez-vous que l'on peut encore créer de nouveaux effets de mentalisme, innovants, en sortant des traditionnels schémas de prédiction, révélation, lecture de pensée ? Comment le mentalisme a-t-il évolué depuis Tony Corinda et 13 Steps To Mentalism ?

Il y a dans votre question deux choses à distinguer. Les schémas dont vous parlez répondent à la nature même du mentalisme qui consiste en soi à donner l'illusion de certains pouvoirs de l'esprit (capacité de lire dans les pensées, prédiction de l'avenir, capacité d'influencer les choix, d'agir sur la matière, de provoquer des coïncidences impossibles, développer une mémoire prodigieuse, maîtriser le temps...). Ce contexte précis limite nécessairement la nature des effets. Ce n'est pas l'artiste qui a le contrôle

sur cette liste d'effets, mais les spectateurs à travers ce que l'avis général définit comme les frontières du possible. Si un jour, lire dans les pensées devenait aussi banal que de communiquer par la parole, alors les effets de télépathie n'auraient plus leur place dans le répertoire d'un mentaliste.

Au-delà de ces schémas qui limitent la nature des effets, il est en revanche possible d'explorer une infinité de présentations, de mises en scène et de propos. Il en va de même pour les méthodes et techniques. Il y a des centaines de films qui peuvent parler d'un même thème et nous faire vivre chacun des émotions différentes ou nous faire réfléchir différemment. La musique pop est également construite autour d'une structure classique couplet / refrain, avec un panel de notes définies. Et pourtant, il est encore possible de créer des chansons qui nous toucheront autrement. Il en va de même pour le mentalisme. Il est surtout important de réfléchir à comment apporter de nouveaux angles d'approches aux schémas traditionnels.

Pour ce qui est de l'évolution du mentalisme depuis Tony Corinda, nous ne pouvons pas nous prononcer, nous n'étions pas nés.

Plus sérieusement, les effets comme les méthodes de l'époque, ont toujours leur place aujourd'hui et avaient d'ailleurs en grande partie leur place bien avant dans l'histoire. Il est assez surprenant de voir comment à l'époque des pharaons, on trouvait déjà des effets de Q&A et de seconde vue.

Les axes de présentation en revanche ont évolué, à l'image de la société et donc des spectateurs. Si on regarde l'histoire du mentalisme, on remarque que les effets présentés et la façon de les mettre en scène vont de pair avec certaines grandes caractéristiques sociales de chaque époque. Durant l'avènement des télécommunications, le fait de pouvoir communiquer *via* un téléphone avec une personne qui n'était pas présente physiquement a fait naître une fascination du public pour l'idée de pouvoir communiquer avec l'au-delà. Il y a eu alors une explosion des effets de spiritisme et de seconde vue. De la même façon, durant la guerre froide, le développement des technologies secrètes militaires et l'idée de contrôle tacite des nations ont engendré une vague de démonstrations orientées vers la psychokinèse et la télékinésie (Uri Geller en est un exemple). Enfin, la fin

du XX^e siècle et le début du XXI^e sont marqués par une société très tournée vers l'idée que les médias nous manipulent et que nous n'avons plus le contrôle sur nos vies. Il y a une envie de se réapproprier sa vie et sa pensée, une culture du développement personnel. Cela s'est traduit dans le mentalisme avec des effets orientés vers la psychologie, l'influence et tout ce qui touche au domaine comportemental. Le travail de Derren Brown au début des années 2000 est une photographie parfaite de cette approche.

Nous avons le sentiment qu'il y a une tendance aujourd'hui à abandonner le côté très démonstratif (regardez ce que je sais faire) au profit d'une approche dirigée plus fortement vers le spectateur et son développement ou sa perception (regardez ce que vous êtes capables de faire).

En ce qui concerne les méthodes, elles sont toujours d'actualité. Il y a eu toute une période de développement de nouvelles méthodes électroniques (à l'époque de la miniaturisation), mais la démocratisation de ces technologies à des fins destinées au grand public, nous oblige finalement petit à petit à revenir principalement aux méthodes classiques et à les revisiter.

Comment avez-vous repoussé vos limites avec *Labyrinthe*, était-ce un défi ?

Nous souhaitions créer un effet de mémoire prodigieuse qui soit vraiment percutant. Nous étions aussi fascinés par le concept de voyager à l'intérieur d'un livre comme dans un labyrinthe, que la place précise de chaque mot agisse comme une porte d'accès dans ce dédale.

Nous nous sommes simplement lancé un défi qui nous excitait, aussi impossible qu'il puisse sembler à résoudre : comment prouver que l'on connaît par cœur un livre au point de pouvoir donner la position précise de chaque mot. Nous avons ensuite réfléchi, exploré diverses solutions. Nous avons une règle absolue : il fallait que l'effet soit simple à mettre en œuvre, car contrairement à la démonstration de cet effet, notre mémoire n'a rien de prodigieux.

Après de longs moments de réflexion, nous avons trouvé la solution qui nous

satisfaisait pleinement. Mettre en œuvre cette solution fut un long parcours du combattant, mais pour nous, le jeu en valait la chandelle. Nous sommes très heureux et fiers du résultat.

Nous avons également développé d'autres effets que nous avons intégrés à ce *booktest* afin d'en faire un outil complet et polyvalent.

Quels sont vos projets artistiques et créatifs ?

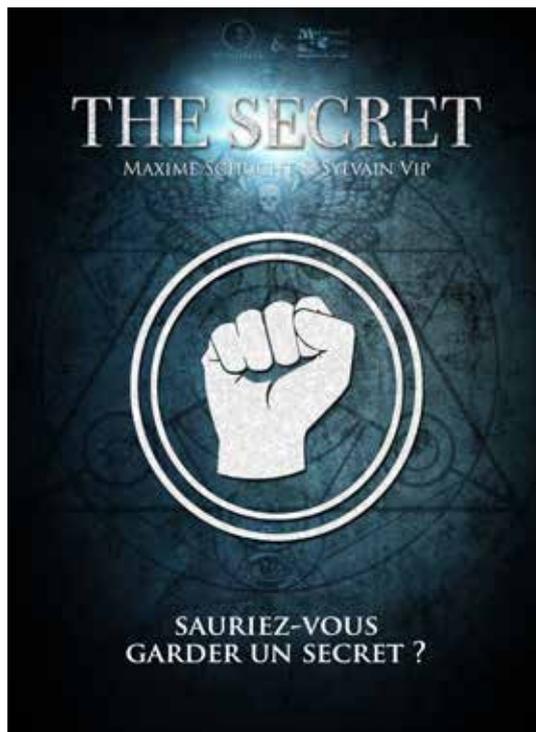
Le spectacle de Rémi Larrousse, que nous avons coécrit avec lui et Benjamin Boudou, est actuellement en tournée et revient sur Paris en mars 2019 au théâtre Lepic.

Nous venons de finir de collaborer à l'écriture du nouveau spectacle de Léo Brière, *Prémonition*, qui s'est joué à Avignon.

Avec différents artistes, nous développons aussi d'autres spectacles et projets mais il est trop tôt pour en parler.

Du côté des créations Mindbox, en collaboration avec notre ami Ludovic Mignon, Marchand de Trucs, après « The Secret » sorti au congrès d'Arcaçhon, « Viper », notre prochaine nouveauté, sortira en mars 2019. D'autres projets sont à suivre, notamment le nouveau livre de Gabriel Werlen, le créateur du Green Neck System. ■

Les photos sont de Ulysse Thevenon.





LETTRE D'UN AMI

ARMAND PORCELL

Photos Armand Porcell

Le principe de base du tour que vous allez lire date du début des années 40. À la base, Bob Hummer prenait quatre cartons blancs des deux côtés et demandait qu'on lui donne quatre nombres de deux chiffres qu'il écrivait sur chaque bristol. Puis, il écrivait sur l'autre face de ces derniers, quatre autres nombres choisis par lui. Il rédigeait ensuite une prédiction sur une feuille mise à part. Il demandait à un spectateur de retourner deux cartons et de faire l'addition des nombres visibles. Le total correspondait alors à sa prédiction.

Avec tout le respect que je dois à ce génial créateur, présenté de la sorte, nous ne sommes en présence que d'un casse-tête mathématique.

Il y a fort longtemps, avec mon ami François Azzarelli, nous avons décidé de travailler sur ce principe pour essayer de rendre l'effet un peu plus magique, plus ludique et dissimuler le plus possible sa base arithmétique. Le résultat de ces premières cogitations avait été publié dans ma revue L'Apotecari Magic Magazine sous sa plume. De nombreuses années ont passé et je vous livre aujourd'hui ma version définitive... à ce jour.

EFFET : vous montrez une enveloppe à fenêtre, à votre adresse, que vous venez de recevoir dernièrement (*photo 1*). Vous en sortez le contenu : une lettre manuscrite, une petite enveloppe fermée et quatre jetons avec des nombres écrits dessus (*photo 2*). Vous lisez la lettre, les jetons sont jetés sur le tapis par un spectateur. Le total des nombres qui sont sur les faces visibles est effectué (après plusieurs options qui ont donné au spectateur l'occasion de changer ce dernier), la petite enveloppe est ouverte par un autre spectateur, son contenu est lu à haute voix et il correspond au résultat de l'addition (*photo 3*).

Ne sachant pas pourquoi cela fonctionne, vous vous proposez de recommencer l'expérience en écrivant rapidement une nouvelle prédiction sur une de vos cartes de visite. Les jetons sont rejetés sur le tapis par un nouveau spectateur, et... là encore, l'addition des faces visibles correspond à la prédiction (*photo 4*).



1



2



3



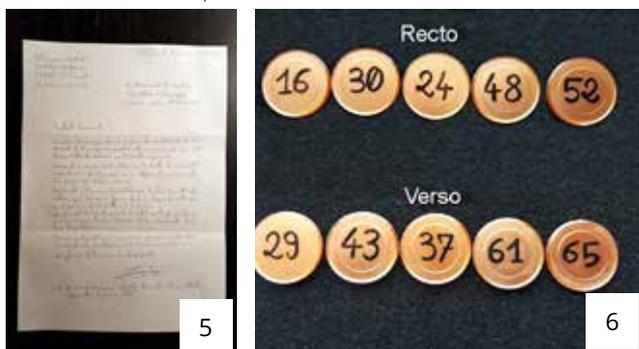
4

MATERIEL :

- Une enveloppe à fenêtre que vous avez réellement reçue récemment (*photo 1*). Les différents tampons y figurant crédibilisent le début de votre histoire. Inutile de vous

envoyer vous-même une lettre, vous en recevez suffisamment émanant de divers organismes.

- Une lettre manuscrite que vous aurez écrite vous-même suivant le modèle de la *photo 5*. Bien évidemment, vous pouvez la faire écrire par un ami. Mais, soyons réalistes. Combien de spectateurs connaissent votre écriture ? Au fait, pourquoi manuscrite ? Tout simplement pour vous permettre de la montrer au public, quelques secondes, sans pour autant leur permettre de la lire. Avec un courrier dactylographié, vous courrez le risque que certains puissent en lire des passages, ce qui bien évidemment serait nuisible au bon déroulement de l'effet, le texte lu ne correspondant pas à certains moments à celui écrit.
- Une petite enveloppe dans laquelle vous aurez placé un carton plié en deux sur lequel vous aurez écrit « Le résultat d'aujourd'hui sera... 144 ». Total que vous pourrez faire varier à souhait, une fois que vous aurez assimilé la mécanique interne du tour.
- Pour finir, cinq jetons sur lesquels vous aurez écrit, recto/verso, les nombres figurants sur la *photo 6*. Tout au long de la routine, seuls quatre seront visibles.



PRÉPARATION : placez la lettre, la petite enveloppe et les quatre jetons correspondant au total inscrits sur le bristol, dans l'enveloppe à fenêtre. Le cinquième jeton est pincé à l'arrière de l'enveloppe à l'aide d'un gros trombone qui ferme cette dernière (*photo 7*). Vous êtes prêt à officier à n'importe quel moment.

PRÉSENTATION : vous expliquez à vos spectateurs que, dernièrement, vous avez reçu une bien curieuse enveloppe « émanant d'un vieil ami que vous n'aviez plus vu depuis pas mal d'années (*photo 1*) ». Vous enlevez le trombone pour ne le remettre que sur le pan arrière de l'enveloppe, tout en rebloquant par la même occasion le jeton supplémentaire, vous permettant ainsi de vider le contenu de cette dernière sur le tapis (*photo 8*). Le temps que vous enlevez le trombone pour ne le clipser qu'à l'arrière de l'enveloppe, cette dernière est tenue verticalement, fenêtre vers le public et le pouce gauche plaque le jeton libéré contre l'enveloppe. Les spectateurs voient alors apparaître, tombant de l'intérieur de l'enveloppe, les quatre jetons, la petite enve-



loppe et la lettre. L'enveloppe à fenêtre est placée de côté, le jeton supplémentaire bien évidemment contre le tapis, caché par l'enveloppe vide et bloqué par le trombone. « Curieux comme contenu non ? Une enveloppe dans une enveloppe (montrez la petite enveloppe fermée que vous placez bien en évidence sur le bord extérieur du tapis, (*photo 9*), des jetons avec des nombres (que vous manipulez et jetez deux ou trois fois sur le tapis, comme vous le feriez avec des dés) et une lettre manuscrite (que vous dépliez et montrez quelques secondes, écriture vers le public) qui émane d'un vieil ami ».

Là, vous commencez à la lire « Salut Armand (vous mettez bien évidemment votre prénom, sauf si vous avez le même que le mien) ». Lorsque vous arrivez à « ... demande à un ami de les jeter sur la table », vous désignez de la main un spectateur qui comprendra rapidement que c'est lui qui doit le faire. Il prend donc les quatre jetons et les jette sur le tapis, après les avoir secoués dans ses mains comme pour un lancer de Craps. Vous ne pouvez bien évidemment pas lire « pour de vrai » la suite de la phrase. Vous allez donc la transformer en fonction du résultat du jet.

Comme vous avez pu le constater sur la *photo 6*, vos jetons ont une face avec un nombre pair et une avec un impair. Vous ne vous occupez pas de la valeur des nombres,



mais juste de leur parité. Dans la configuration optimale, il nous faut deux faces paires et deux faces impaires, à ce moment-là le total des faces visibles (et même de celles cachées) sera 144. Essayez et vous verrez... surprenant non ? Nous verrons pourquoi plus loin.

Donc vous n'aurez que trois cas de figure possibles après le lancer :

Cas N° 1 – Le jet du spectateur donne deux nombres pairs et deux nombres impairs. Nous sommes dans la configuration idéale. Vous lisez : « Demande à un ami de les jeter sur la table. Demande à ton ami d'additionner les faces visibles après lui avoir donné le choix... » Lorsque le spectateur vous donne le total de 144, faites-lui constater que si un seul jeton était tombé sur son autre face (vous en retournez un au hasard), le total aurait été complètement différent (faites lui faire l'addition). Mais nous sommes arrivés sur 144. Vous continuez à lire la lettre « Une fois le total obtenu... ». Fin du premier effet.

Cas N° 2 – Le jet du spectateur fait apparaître quatre nombres pairs (ou impairs). La configuration est très bonne aussi, car la suite très simple et sans équivoque. Vous continuez à lire « Demande à un ami de les jeter sur la table et d'en retourner deux. Qu'il réfléchisse bien, car tout va dépendre de son choix ». Le spectateur s'exécute et vous continuez à lire la lettre « Demande à ton ami... ». Fin du premier effet.

Cas N° 3 – Le jet donne trois nombres impairs et un nombre pair (ou trois pairs et un impair). Pas de panique, dans le pire des cas nous aurons deux manipulations de jetons et dans le meilleur une seule. Vous lisez donc la lettre « ... de les jeter sur la table et d'en retourner un... ». Si le spectateur retourne l'un des trois jetons impairs (ou pairs dans l'autre cas), nous retombons sur le cas N° 1 et vous

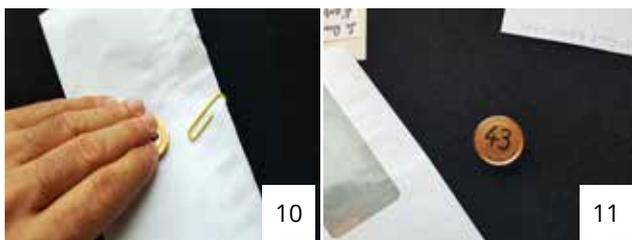
terminez de lire « Demande à ton ami d'additionner... ».

Si l'on retourne le seul jeton pair (ou impair), nous sommes dans le cas de figure N° 2 et vous continuez la lecture « ... puis d'en prendre un en main droite et un en main gauche et de les retourner à leur tour ». Le spectateur s'exécute et vous finissez de lire « Demande à ton ami d'additionner... ». Quel que soit le cas de figure, les choix du spectateur sont libres et vous ne manquez pas de commenter le fait à chaque phrase. Une fois le total obtenu, le spectateur ouvre la petite enveloppe et lit la prédiction. Fin de la première partie.

Vous reprenez l'enveloppe à fenêtre et en profitez pour détacher le cinquième jeton du trombone tout en le plaquant contre cette dernière avec les doigts de la main gauche (*photo 10*). Vous ramassez les jetons avec la main droite, tout en identifiant celui qui porte le nombre 46/30 que vous placez sur la pile (*photo 11*). Puis vous les jetez dans l'enveloppe en ayant soin de décaler le 43/30 vers vous par rapport aux autres. Vous replacez à l'intérieur la lettre et la petite enveloppe avec sa prédiction. Pour tout le monde, le tour est terminé.

« Étonnant n'est-ce pas ? Je me suis posé la question, certainement comme vous, de ce qui se passerait si nous recommencions l'expérience ? ».

À ce moment-là, vous vous ravisez et vous reversez les jetons sur le tapis. « On pourrait essayer, non ? » En fait, le pouce gauche va bloquer le jeton 43/30 dans l'enveloppe (*photo 12*) et les doigts vont lâcher le 52/65. Les specta-



teurs vont donc revoir quatre jetons.

Vous allez écrire sur l'une de vos cartes de visite 166, sans pour autant le laisser voir au public. Puis vous rangez l'enveloppe à fenêtre, ne laissant sur le tapis que les quatre jetons et votre carte de visite, prédiction contre la table.

Vous demandez à un autre spectateur de jeter les jetons sur le tapis (comme pour un lancer de dés). Si son jet fait tomber sur le même cas de figure que la première fois (quel que soit le cas N° 1, N° 2 ou N° 3), vous répétez la même procédure. Si ce n'est pas le cas (deux possibilités sur trois), vous embrayez sur « Essayons de varier la procédure pour voir ce qui se passe... » et vous enchaînez sur la suite en fonction de l'option qui se présente.

Dans tous les cas, le total est fait et votre prédiction correspond encore une fois ! Fin de la deuxième phase. Cette répétition, apparemment impromptue, va ôter l'idée du résultat unique et renforcer l'effet magique.



RÉFLEXIONS : l'utilisation des jetons et de la lettre va enlever une partie du côté mathématique au tour et bloquer certaines questions que pourraient se poser les spectateurs du genre « Pourquoi ces nombres et pas d'autres ? » ou « Fait-il toucher les jetons en fonction des jets ? » La réponse est donnée en amont. Les nombres sont là, mais vous-même ne savez pas pourquoi puisque c'est un ami qui vous a envoyé tout ça, et la procédure est écrite, donc immuable. « Le résultat pourrait-il être différent de ce qui est écrit dans la petite enveloppe ? » là encore la réponse arrive avant que la question ne soit formulée dans l'esprit des spectateurs, sous la forme de la répétition « impromptue ».

MÉCANIQUE INTERNE : si vous voulez construire votre propre jeu de jetons avec les nombres qui vous plaisent et le total que vous voulez, voilà comment faire :

Vous prenez cinq nombres inférieurs à 100 et pairs, par exemple 48, 16, 24, 30 et 52. Puis vous choisissez un delta impair, par exemple 13. Vous allez additionner 13 à chaque nombre pair et écrire le résultat sur l'autre face du jeton : $48 + 13 = 61$, $16 + 13 = 29$, $30 + 13 = 43$, $24 + 13 = 37$ et $52 + 13 = 65$.

Prenez les jetons de la première partie du tour, 16/29, 30/43, 48/61 et 24/37. Si vous n'additionnez que les nombres pairs, vous allez obtenir un total de 118. En faisant apparaître, faces visibles, deux nombres pairs et deux nombres impairs, cela revient à ajouter 26 (2×13) au total initial, soit $118 + 26 = 144$. Ce n'est pas plus compliqué que cela. Fort de ce constat, vous pouvez maintenant créer votre propre jeu de jetons avec le total que vous voulez... Cela ouvre d'autres perspectives, non ?

NOTES FINALES : pour ceux, qui comme moi, ont érigé la paresse en art de vivre, j'ai créé sous l'adresse de l'expéditeur un numéro de téléphone 07 43 30 16 60. Ça doit vous rappeler quelque chose non ? Vous avez les nombres du jeton à subtiliser 43/30 et le nouveau total à écrire sur la carte de visite 166.

REMARQUES FINALES : pour ceux qui n'aiment pas bricoler, l'OEEDM a fait imprimer professionnellement de très jolis jetons, avec une face blanche et une face noire, et qui permettent également de réaliser un très bel effet de calcul prodige. N'hésitez pas à les contacter.

RE-REMARQUES FINALES : je viens de me rendre compte que je ne vous ai pas expliqué comment placer les jetons dans l'enveloppe, au moment de la préparation, pour éviter que ceux-ci n'en tombent inopinément. Il suffit de faire comme le montre la *photo 13*. ■



Inscription au Concours Championnat de France de Magie FFAP

Nom : Prénom :
Nom d'artiste :
Tél : Portable :
Email :
Adresse :
Société magique :
Amicale régionale F.F.A.P. :

Style de présentation

- Scène
 Close-up

Catégorie

- Junior-16ans
 Senior

Discipline

- Manipulation 10'
 Magie Générale 10'
 Magie Comique 10'
 Grandes Illusions 10'
 Mentalisme 10'
 Magie pour enfants 15'
 Micromagie 10'
 Cartomagie 10'
 Magie(s) Invention (freestyle)
 Arts annexes 10' (Jonglerie, Domination
Primitifs, Séduction, etc.)

Qualifié directement suite au concours régional de :

J'accepte les décisions du comité de sélection et du jury.
La FFAP se réserve le droit d'utiliser cette compétition pour sa promotion.
En l'absence de signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

Pour être validée, cette demande d'inscription au concours doit être
impérativement signée par un président d'amicale FFAP ou par le président
de la FFAP.

Nom : Prénom :

Président d'amicale régionale ou FFAP :

En l'absence de cette signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

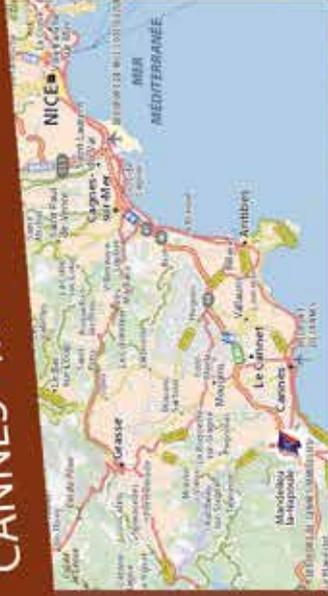
Merci de retourner cette fiche d'inscription à :

Frédéric DENIS
6, rue de Fontenoy
54200 VILLEY-SAINT-ETIENNE
concerns@congressffap.com

Date limite d'inscription : 30 Juin 2019

(inscription tardive jusqu'au 20 août 2019 sous réserve de places disponibles)
Les candidats devront obligatoirement fournir dans les meilleurs délais une vidéo
au format numérique (DVD ou fichier informatique) suivant les modalités
qui leur seront communiquées à la réception du dossier d'inscription.

53^{ème} Congrès FFAP Championnat de France de Magie CANNES - MANDELIEU 2019



1989 - 2019

Après 30 ans, les championnats de France de magie
reviennent sur la Côte d'Azur

Contacts :

Président : Serge ODIN
president@congressffap.com

Inscriptions : William CONDETTE
inscriptions@congressffap.com

Concours : Frédéric DENIS
concerns@congressffap.com

Exposants : Gerald ROUGEVIN
dealers@congressffap.com

Trésorier : Marc LOUAT
tresorier@congressffap.com

Relation Congressistes : William CONDETTE
relation@congressffap.com

Hébergement : bureaucongres@ot-mandelieu.fr



Un congrès proche de Cannes et de Nice



850 places rien que pour vous



Un prolongement de vos vacances
.....profitez-en pour visiter



10,00 €* offerts ! 

Utilisez le code promo suivant lors de votre commande : **ccmagique**

* Remise valable pour une commande d'un minimum de 50,00 €. Valable une seule fois par personne.

www.ccmagique.fr

100% LOCAL

**PRENEZ DE L'AVANCE...
PASS LOISIRS ET CADEAUX SOUVENIRS**

WWW.BOUTIQUE-MANDELIHU.COM

Office du Tourisme de Mandelieu : 806 avenue de Cannes

ZENITUDE
HOTEL RESORTS

Mimozas Resort and Spa Cannes *****

www.zenitude-hotel-residences.com

Inscription

53^{ème} Congrès et championnat de France de magie FFAP
du 26 au 29 septembre 2019

Nom : Prénom :
Nom d'artiste :
Tel : Portable :
Email : @
Site internet :
Adresse :

Société magique :
Amicale régionale FFAP :
N° Adhérent FFAP : FISM :
Noms et prénoms de tous les inscrits :

Droits d'inscription	Jusqu'au 31 décembre 2018	du 1 ^{er} janvier au 30 juin 2019	à compter du 1 ^{er} juillet 2019
Prix normal :	<input type="checkbox"/> 275 €	<input type="checkbox"/> 200 €	<input type="checkbox"/> 310 €
Inscription :	<input type="checkbox"/> 160 €	<input type="checkbox"/> 175 €	<input type="checkbox"/> 195 €
Conjoint*	<input type="checkbox"/> 155 €	<input type="checkbox"/> 170 €	<input type="checkbox"/> 190 €
Moins de 25 ans**	<input type="checkbox"/> 80 €	<input type="checkbox"/> 95 €	<input type="checkbox"/> 115 €
Moins de 12 ans**			
Prix special membres à jour de cotisation :			
FFAP	<input type="checkbox"/> 185 €	<input type="checkbox"/> 200 €	<input type="checkbox"/> 220 €
FFAP moins de 25 ans	<input type="checkbox"/> 115 €	<input type="checkbox"/> 130 €	<input type="checkbox"/> 150 €
FISM	<input type="checkbox"/> 205 €	<input type="checkbox"/> 220 €	<input type="checkbox"/> 240 €

* Epoux, pacs, concubins du même foyer fiscal : fournir justificatif!
** Fournir justificatif d'identité

Soirée du Jeudi

Dîner spectacle : 85 € x =
ou Pass magique (sans repas) : 20 € x =

Votre pub dans le programme souvenir

1 page 350 € 1/2 page 250 € 1/4 de page 150 €
 1/8 page 100 € 1/16 page 75 €

Passible de règlement en 4 chèques

Total

Règlement par chèque à l'ordre de : Congrès FFAP

Échéance : 1^{er} juillet et 15 août 2019 ; 50% du montant de l'inscription

Envoyer ce coupon avec votre règlement à
William Condette
9 chemin du Breuil
77166 Evry-Grégy sur Yerres

Aucune inscription ne sera enregistrée sans son règlement

Conditions d'annulation :

Payer entre début et fin de l'événement un pourcentage de vos droits d'inscription pour frais d'annulation
Entre le 1^{er} juillet et le 30 juin 2019 : 25% du montant de l'inscription
Entre le 1^{er} juillet et le 15 août 2019 : 50% du montant de l'inscription
Après le 15 août, le montant de l'inscription sur les sommes versées ne seront plus remboursées

ANGE BLEU STORY

SAISON 4



PAR PATHY
BAD

LE TEMPS DU SUCCÈS...

Certes, le grand succès public n'est pas venu du jour au lendemain à l'Ange Bleu. Le soir de la première, le 25 avril 1997, il n'y a que 23 personnes dans notre petite salle de 400 places. Alors, on s'accroche, on invente et, sans rien lâcher pendant 2 ans, on monte progressivement la clientèle. En 1998, on donne 40 représentations, puis 70 en 1999. À partir de 2002, ce sera 180 galas par saison. On atteindra un record de 220 shows en 2006 ! Je peux te dire que s'envoyer 220 fois le même spectacle en 10 mois, ce n'est pas rien, surtout quand, à côté, tu as aussi tes propres galas.

Alors, je double, puis triple et parfois même quadruple tous les rôles pour conserver leur fraîcheur et pour assurer toutes les dates. Car il faut aussi compter avec les blessures, les maladies, les pétales de plomb et les danseuses enceintes.

Au fil des années, je mets au point le principe de la « Comédie Music-hall » à mi-chemin entre la Comédie musicale et le Music-hall : un scénario, une histoire, des personnages, des dialogues, une aventure « rocambolodélirante », des chansons en live, de la magie, des ballets, de belles nanas, de beaux mecs, des effets spéciaux, de chouettes costumes, des références à l'actualité et des comiques géniaux que je débauche du café-théâtre.

Et ça marche du tonnerre de Dieu ! Mes spectacles s'appelleront successivement : *La croisière en folie*, *Si on rêvait*, *La véritable histoire du Music-Hall*, *Légendes* et, en même temps, spécialement pour la clientèle des seniors qui remplissent les matinées, *La vie Opérette*, *Sous le soleil de Luis*, *La Fiesta Tropicale*, *Ange Bleu Folies*... En tout, huit shows complets en 10 ans, dont

certaines jouent ensemble l'un en matinée, l'autre en soirée en faisant des miracles pour utiliser alternativement nos 17 perches techniques surchargées de décors, de toiles de projos, et nos dégagements en coulisses encombrés de grandes illusions, de décors, de costumes et de « matos » hétéroclite... Et puis, c'est aussi du bonheur de recevoir les potes magiciens du CMA (Cercle Magique Aquitain) qui, autour de Serge Arial, alternent pour nous donner un coup de main.

Un jour, j'ai l'idée d'organiser, sans trop savoir le faire, une conférence de presse. On y consacre un temps fou, car c'est vraiment ardu et complexe en en découvrant peu à peu les codes. Mais, nous faisons les choses comme il faut. Et, du coup, rapidement, la télé s'empare du phénomène et nous montre dans quelques belles émissions qui font vite bouler de neige : *Capital*, *Combien ça coûte*, *Sept à Huit*, *Reportages*, plusieurs JT importants, des émissions diverses.

Dès lors, on marche tellement fort qu'à partir de 2006 nous sommes tout le temps complet. Il faut réserver 4 mois à l'avance... C'est du jamais vu en cabaret d'appeler en septembre pour avoir des places en janvier... Mais, justement, ça commence à nous poser un problème ! Les clients râlent. Certains pensent

qu'on se moque de leur tronche, qu'on ne veut pas les accueillir. On se fait quand même un peu de souci partant du principe que dans ce boulot, qui n'avance pas, recule !

Progressivement, dans les esprits dérangés d'Alexandre et de Pathy Bad, l'idée germe. Il faut se bouger ! Ne pas agrandir... Mais bel et bien construire juste à côté du premier petit cabaret-théâtre de 400 places, une autre salle communicante. Mais pas n'importe quelle salle ! Construire la plus grande salle de cabaret qui soit et la plus équipée possible. Et, tant qu'à faire, autant qu'elle soit (pour la pub), la plus grande du pays. Il faut donc créer un cabaret plus grand que le plus grand cabaret de France, c'est à dire plus grand que le *Lido de Paris* et ses 1150 places. Donc, construire une jauge à 1200 !

C'est ainsi qu'un beau jour de 2008 naquit à Gauriaguët Gare, dans les vignobles de Gironde, dans le bout du bout du monde, avec ses salles de 1200 et 400 places, le plus grand cabaret de France !... ■ (À suivre)



UNE THÈSE DE DOCTORAT SUR NOTRE ART !

Illusion du surnaturel et illusionnistes à la Renaissance (entre théories et pratiques, conceptions techniques et représentations sociales...)

Thèse de doctorat de l'Université de Recherche Paris Sciences et Lettres,
préparée à l'École normale supérieure (Paris),
et soutenue (brillamment) par Thibaut Rioult, le 23 nov. 2018.

par FANCH GUILLEMIN

À la mi-octobre 2018, à mon retour d'un nouveau séjour en Algérie, j'ai retrouvé à la Poste de Brest, le lourd pavé de plus de 450 pages format A4, de cette thèse que j'attendais depuis quelques années, et dont Thibaut me faisait gentiment l'honneur d'un exemplaire. Rien ne pouvait ravir davantage l'obsédé pervers magico-historiel que je suis... Je m'y plongeai donc aussitôt, et le lus d'une traite, puis le relus avec enthousiasme, et le relus en notant tout ce que j'y trouvais de nouveau ; et il y avait de quoi noter ! Il n'existait encore en effet rien de tel dans notre littérature magique mondiale. Loin des habituels délires et rêveries d'ésotéristes parfois talentueux, j'y découvrais enfin une étude sérieuse, très riche et rigoureuse, mettant en lumière et rendant justice à l'Art de l'Illusion, ignoré jusque-là par l'Université et l'univers culturel en général.

UNE ŒUVRE INÉDITE ET PASSIONNANTE

« Les inventions de cet art sont infinies... » Cardan, *De subtilitate*.

Notre ami Thibaut est déjà très apprécié chez les historiens et collectionneurs de notre Art pour son approche philosophique de l'expérience magique... Les membres du jury de sa thèse feront aussi part de leur surprise et leur émerveillement devant l'originalité de ce sujet inattendu, reconnaissant la richesse de sa documentation inédite et son analyse pertinente du rôle positif de l'illusionnisme dans cette révolution intellectuelle, religieuse, sociale, artistique, scientifique et même diplomatique de la Renaissance...

DES SCOOPS ET DOCUMENTS NOUVEAUX

Cette thèse comporte de nom-



Escamoteur germanique ?



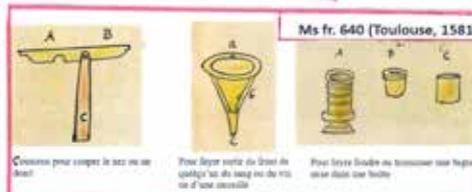
Bateurs allemands. Vers 1480.



Tours de magie dans l'Antidote de Thomas l'Escot. (vers 1600)

Matériel divers dans le manuscrit de Toulouse.

D'après documents de Thibaut Rioult.



Cette figure pour composer le tour ou le tour.

Pour lever cette de deux de quatre les de sang ou de vis ou d'une machine.

Pour lever toutes les machines sans danger ou dans une machine.

breuses et étonnantes découvertes de textes et documents nouveaux sur les magiciens de cette époque, taxés de satanisme par les démonologues imbus d'eux-mêmes et fâchés de ne pas comprendre leurs tours... Les meilleurs furent heureusement protégés par les princes et les seigneurs sachant apprécier leurs divers talents. Mais le danger planera cependant toujours sur les plus humbles, opérant dans les superstitieuses campagnes profondes, et risquant parfois un lynchage sans procès, comme cela a failli encore m'arriver, en mars 1985, chez les Indiens Cabécares de la val-

lée isolée du Chirripo au Costa Rica... Enfin, notons parmi les scoops de cet ouvrage, un intéressant manuscrit inédit et anonyme, rédigé à Toulouse en 1581... Et nous attendons maintenant de Thibaut, pour couronner cette thèse, comme l'a aussi souhaité le jury, un véritable livre plus accessible au grand public, qu'il prépare d'ailleurs activement, m'a-t-il promis...



FAURE NICOLAY, MÉMOIRES ET CONFIDENCES *quarante ans de voyage artistique autour du monde*

traduit du portugais et annoté par Pierre TAILLEFER ; préface de Jacques Voignier. Lorient : Marchand de Trucs Éditions, 2018. À ce livre est joint un portrait de collection de Faure Nicolay, n° 1 d'une série de cartes intitulée « Grands magiciens ».

par GEORGES NAUDET



et les bibliothèques, ainsi que dans des collections privées en rencontrant leurs détenteurs auxquels il s'est ouvert de son projet en cours. C'est ainsi que ce dossier Faure Nicolay, entr'ouvert et resté sans suite depuis plus de trente ans, s'est considérablement enrichi, non seulement de ses *Mémoires et confidences*, mais de plus de soixante-dix documents provenant de collections publiques

Il a suffi qu'une gravure du *Monde illustré* passe sous les yeux de Pierre Taillefer pour déclencher un travail de recherche dont le résultat ajoute une pierre importante à l'histoire de la magie. Une bien petite phrase qui résume quelques mois, peut-être un peu plus, d'un travail exemplaire à partir d'un livre en portugais que Pierre débusqua dans un recoin de la bibliothèque d'une université américaine : *les Memorias e confidencias* de Faure Nicolay (Rio de Janeiro, Typ. Villa-Boas & C., 1901).

Outre la qualité littéraire de la traduction de ce récit d'aventures de Nicolas Maurice Faure (alias Faure Nicolay), qu'il nous offre, il a cherché à valider avec rigueur tous ses déplacements, ses voyages, ses rencontres, et leur chronologie (voir l'Annexe I/Chronologie). C'est ainsi qu'il a repéré et a su rendre compte avec habileté des quelques petits arrangements littéraires que l'aventurier Faure Nicolay, physicien, mais aussi grand joueur de billard, s'est autorisés. Il a su aussi démêler les relations ambiguës que ce magicien entretenait avec ses assistantes (voir l'Annexe II/Généalogie).

Mais là n'est pas l'essentiel, comme l'a écrit Pierre dans son « après-propos » : « *Ses Mémoires et confidences*, au-delà des nombreuses révélations qu'elles apportent sur l'artiste et sur le monde du spectacle auquel il participe, donnent de la chair et de l'humanité — avec ses bons côtés et ses travers — à une histoire de la prestidigitation qui manque trop souvent d'informations de première main ».

Notre collègue Pierre Taillefer, historien de l'art, conservateur du patrimoine au ministère de la Culture, ne s'est pas limité au seul contenu de ce livre, aux seuls documents de sa collection, il est allé fouiller partout, dans les archives

ou privées. Et tout ça pour le bonheur de tous et pour faire avancer notre connaissance et notre compréhension de l'histoire de la magie.

Encore un mot important, il nous faut parler de l'objet, car ce livre est aussi un objet, un bel objet comme Ludovic Mignon (Marchands de Trucs) sait les faire, couverture rigide en couleur, cahiers cousus avec signet en tissu. La mise en page, assurée par son complice Benoît Drager, permet une lecture facile du récit du globe-trotter, d'apprécier l'abondante iconographie, tout en s'informant des annotations de Pierre Taillefer ajoutées en manchette dans les marges extérieures.

Comme l'a fait Faure Nicolay en naviguant incessamment entre l'Ancien et le Nouveau Monde, offrez-vous un récit d'aventures rocambolesques non seulement en Amérique du Sud, mais aussi au Moyen-Orient ou en Afrique du Nord, sans oublier ses tournées européennes et franco-françaises ; pérégrinations que vous suivrez sur d'attrayantes cartes géographiques en couleurs, auxquelles il manquerait peut-être une petite légende pour y faciliter la navigation, mais où les déplacements de notre prestidigitateur, virtuose du carambolage, s'apparentent à ceux d'une bille infatigable d'un jeu de billard à 1000 bandes sur un tapis vert planétaire. ■





LE CABINET FANTASTIQUE

DU MUSÉE GRÉVIN

par Didier Morax
(deuxième partie)

Le Cabinet fantastique du Musée Grévin a vu se produire, pendant plus d'un siècle, les plus grands magiciens français. Georges Méliès, inventeur des trucages au cinéma et également artiste prestidigitateur, y donna des représentations. Presque tout au long du XX^e siècle, à heure fixe dans la journée, les visiteurs du musée purent assister à de petits spectacles de prestidigitation ou d'ombromanie qui duraient environ vingt minutes. De très nombreux artistes prestidigitateurs s'y produisirent.

C'est cette histoire, qui se confond avec celle des innombrables magiciens qui s'y produisirent, que Didier Morax nous raconte avec toute sa passion pour ce merveilleux théâtre magique.

La première partie (voir N°629) s'est terminée en 1969. Reprenons le cours de cette histoire en 1970. YL.

GALA DES ESPOIRS DE LA MAGIE
14 Mars 1970 " THEATRE DU MUSEE GREVIN "

Le « Gala des Espoirs de la Magie » devant une tradition : il permet aux jeunes de travailler, de se perfectionner et de « gagner un numéro » dans un bel esprit.

C'est à ce Gala que nous avons accueilli Maurice Pierre, le diplômé qui représente le Groupe national de l'A.P.A.M., et pendant 1 heure, dans une salle ornée, nous avons pu voir 24 numéros admirables ment présentés par l'illustre Jacques Hodges, le magicien vertigineux.

Nos espoirs

Maurice Pierre présente quatre numéros de cartes, puis les cartes, dispersées sous un foulard, réapparaissent une par une et finissent par « finir avec un chapeau de cartes ».

Milord John, prestidigitateur anglais, offre ses premiers numéros de revues, le pour sur un plateau, présente les fameux XX^e siècle (pas avec sa coupe qui disparaît) coup de sifflet, il réalise rapidement dans ses numéros l'ombromanie, une magie, mais, avant de disparaître, contre le paradigme dans le tissu est remplacé par des ESCAROTS.

Bernard Gil et sa partenaire, apparition et multiplication de scarabs, changement de couleur d'une boîte dans un tube (Paris) et le planisphère.

Suzette, très élégante manipulation des boîtes mystérieuses, coupe volante ; finale : apparition d'une deuxième coupe.

Jean Preston, au cours d'un numéro tournoyant, baroque, évoque de nombreux jeux qui disparaissent le long d'un escalier.

Les Switons, très élégante manipulation de cartes, de billes ; finale : le lambeau.

de Saint Lary, en costume Louis XV : la chaîne à porter, chasse aux pièces, manipulation de cartes en quatre blancs, pièce à la ligne.

Les Ballades dans leur « Théâtre noir », présentent à la lumière pour un théâtre invisible « l'ombre noire ».

Norm Nielsen actualise son « Chapeau de Paris » terrifié le soir

Maurice, revisité, détaillé de l'histoire de l'histoire, cette fois, placé sur une plaque de verre devant la carte choisie, le centre de la France à la carte.

Kid Jack, habillé en sphère : montre dans ses yeux, les possibilités, l'apparition, les possibilités de cartes avec personnes à l'extérieur : apparition d'une grosse coupe ; finale : peut acquiescer volée.

Alrick, manipulation de cartes, (montée et « back and front », rabotage) et apparition de boucles.

Erle Robin, prestidigitateur, apparaît, de l'histoire et de nombreux changements de couleur de la main sur deux fois ; finale : spirale équilibre d'une coupe à une.

Décors, tout de suite que nos « Espoirs » ont bien accueilli leur public et qui ont bien compris pourquoi ils sont là.

Les professionnels :

Jean Mark et ses brillantes apparitions de 9 colonnes et d'un lapin.

Jean Hodges nous a en plus de ses présentations originales, fait accéder à son numéro exceptionnel de ventriloque.

sur par un numéro de grande classe : Manipulation de cartes, puis de pièces et enfin, le « violet volant » qui joue et disparaît seul.

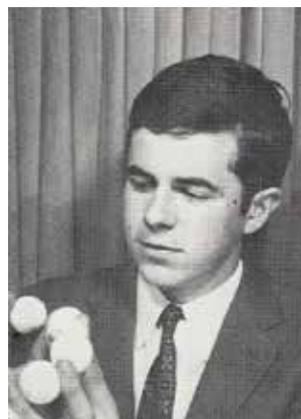
Jean Merlin, très à contribution pour accompagner, au pied levé, à l'orgue électronique, le joueur des cartes, s'en tira magnifiquement.

Que tous soient les bienvenus et félicités.

Personne n'oublie au Gala de 1970 : Que les jeunes travaillent en vue de leur collection...

Charles BARRIER
Paris 1970 B.C.C.

Kassagi, personnage truculent, autoproclamé Oscar mondial de la magie, passera un trimestre sur place en 1970. Le Gala des espoirs est programmé le 14 mars 1970, James Hodges en est le présentateur. On peut applaudir Dominique Degas, Eddy Jack, Alrick, Milord John, Bernard Gil (Galmiche), Socrate, Eric Robin, Jan Madd, Preston, Les Switons, Yves Saint Lary, Norm Nielsen et Jean Merlin qui, occasionnellement et au pied levé, devient l'organiste accompagnateur. Jean Davis



joue le reste de l'année 1970.

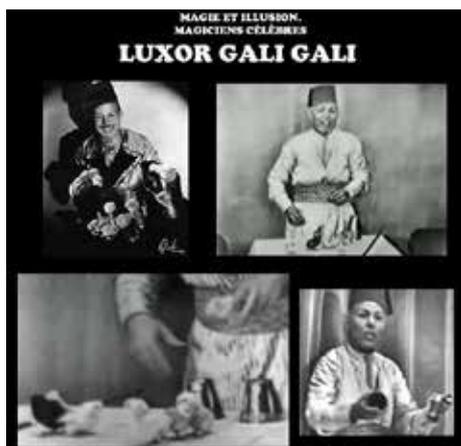
Le magicien Preston, ami de Pierre Étaix, est présent en 1971. Les 23, 26, 27 mars 1971 à l'occasion de la commémoration du centième anniversaire de la mort de Robert-Houdin, un gala est organisé avec Maurice Pierre, Ednalor, Ghayar, Horace, Ludow, Mac Fink, Milo et Roger, Jack Alban, Michel de la Véga, Louxor Galli-Galli, Jacques Courtois, Switon, Edernac et Michel Seldow.



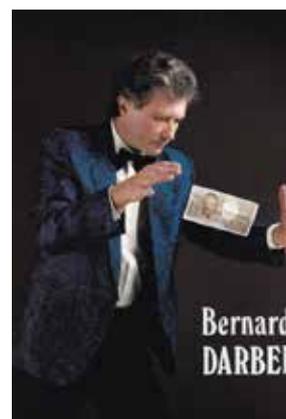
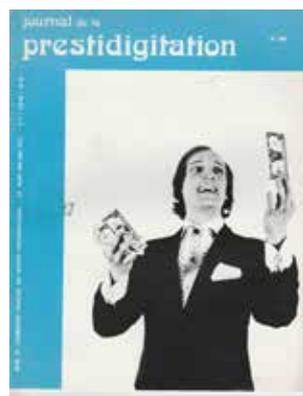
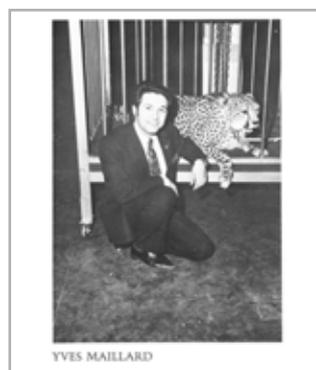
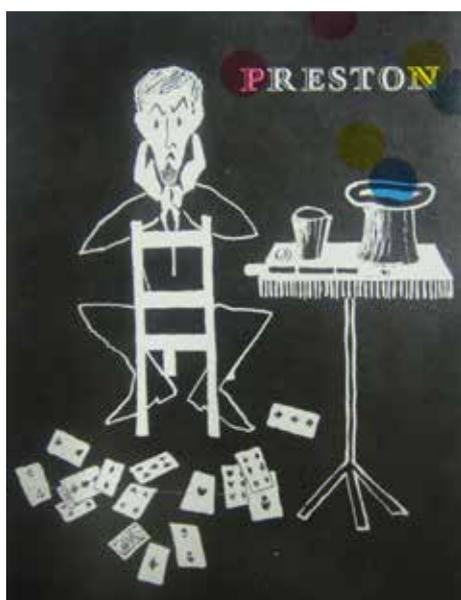
À cette occasion, est réalisée la scénette en cire présentant Robert-Houdin et son fils dans l'expérience de la Suspension étheréenne.

Alec Déchaux, l'incorruptible, passe le mois d'août 1971 sur la mythique scène de Grévin. En 1972, Pierre Switon prend la relève pour une année.

Ludow assure les remplacements avec Marcalbert et, le 26



mars 1972, le Gala des espoirs est organisé sur la scène du Cabinet fantastique. Le spectacle, présenté par Fogarthy, permet d'applaudir Silskoff, Aroly junior, Bernard Darber, Mister Blum (Gaétan Bloom), Yves Maillard, Wieslaw, Alan Ghayar, Alpha, Otto Wessely et Christa, Sylvestre et Morellys, Al Carthy, Ted Winkel et Klingsor.

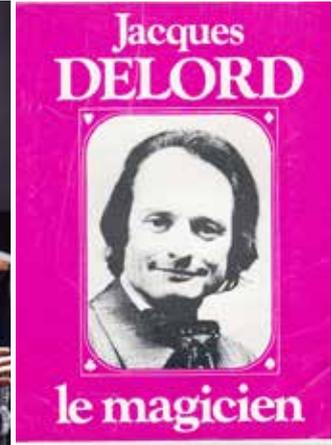




Les 6, 7 et 9 décembre 1972, Madame Maxime Thomas, l'association des Amis de Georges Méliès et Michel Hatte, organisent « Une soirée à travers l'impossible ». Michel Seldow en est le présentateur. Cinq films de Georges Méliès sont projetés durant cette soirée où se succèdent Otto Wessely, Jan Madd, Freddy Fah, Ioni et son automate inspiré du célèbre Antonio Diavolo, Pierre Switon et Gallia, Marcalbert, Jacques Delord, Pierre Brahma et Crack Banger.

En 1973, Jan Madd jette l'ancre sur la scène du Grévin, bien avant de créer son théâtre flottant.

Marc Yno devient un remplaçant habituel. Otto Wessely, appelé en urgence par Jan Madd, s'impose comme nouveau remplaçant. Parallèlement, le magicien niçois Alain Noël est amené à effectuer quelques remplacements.



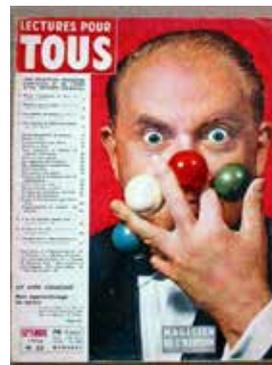
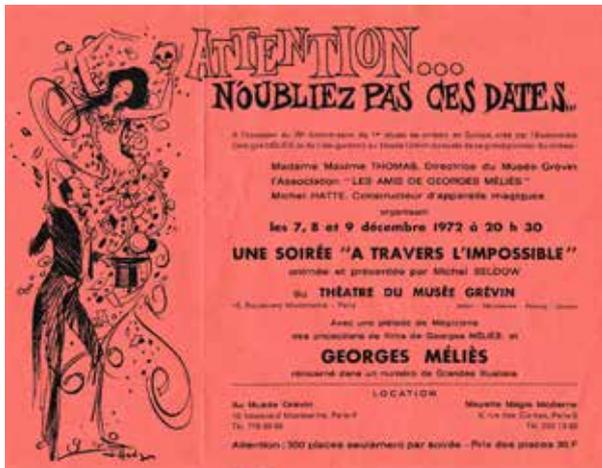
Une remise en ordre s'impose et à partir de fin 1973, Marcalbert devient magicien remplaçant titulaire. Le 6 janvier 1974, Otto Wessely devient titulaire pour un mois avant le retour de Floridor, Saint Lary et Otto Wessely s'organisent alors pour les remplacements.

Le 31 janvier 1975 est organisé un nouveau Gala des espoirs où l'on peut applaudir Jack Alban, Cirs et Nops, Gilles et Blaise, Alain Guy, Horace, Oona Hodges, Mac Ronay, Ludovix (Pierre Guédin), Michel Seldow, Pierre Spiry, Switon et Gallia, Duraty.

L'humoristique Preston est présent en 1975.

En provenance d'une tournée de camps de vacances, Garcimore, son chien, sa chouette et ses souris débute le 5 janvier 1976. La télévision le remarque et il devient rapidement une vedette populaire incontournable du petit écran.

Un jeune adolescent passionné de magie squatte sous les banquettes du musée. Didier Ratscékou devient assistant de magicien et se fait embaucher parmi le personnel du musée.



Claude Ayrens, magicien talentueux, spécialiste des balles de ping-pong, occupe l'espace en 1977. Le 6 juin 1977, carte blanche à Claude Poitevin pour un spectacle qui regroupera Marcalbert, Renély, Horace, Thierry, Vic



Neldo, Gilden, Gysin, Mystag, Johann, Claude Kapp, Yves Maillard et Didier Ratsékou.

Lors des remplacements, Marcalbert est heureux de recevoir ses amis de tous âges qui sont appelés « la Bande à Marc ». Il va pousser un grand nombre de magiciens débutants à présenter sur scène une routine d'une à deux minutes. Lors de la dernière séance, il laisse parfois le Cabinet fantastique pour les répétitions ou mises au point indispensables à certains.

Pierre Brahma revient parfois avec Jean-Pierre Zerba son fidèle collaborateur avant un rendez-vous international important.

Pour travailler devant un vrai public, et en secret, toujours lors de la dernière séance, Christian Fechner répète lui aussi. À la FISM, le succès sera au rendez-vous.



Langlois alias Yohan est un fidèle et fournisseur de partenaires féminines jusqu'à ce que Sylvie, nièce de Madame Loyal, devienne la partenaire attitrée de Marcalbert.

La lourde cabine de téléphone de Gérard Bakner est transportée et testée plusieurs semaines sous l'œil de son oncle Alec Déchaux. Le tout jeune Yann Briec rode sa routine de cordes. Claude Kapp ajuste son agréable numéro début de siècle.

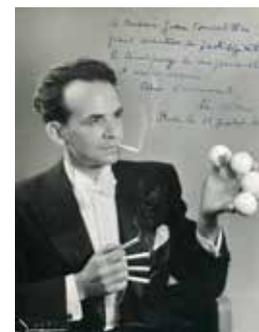


La suspension de Gérard Potier et Pascale est mise au point par Georges, son père, et Tonton Marc. Le lapin vagabond de Morax est rodé des dizaines de fois.

Michel Vadini préfère être au Grévin plutôt qu'à l'opéra où il joue dans « Le grand macabre ».

L'artiste peintre et magicien Castinel, alias Nelti, vient distribuer les invitations pour le vernissage de ses expositions.

Unal de Capdenac, Mireldo et le dessinateur technique



du Journal de la prestidigitation, Emile Deleau, aime également se retrouver au théâtre où règne une ambiance de jeunes potaches.

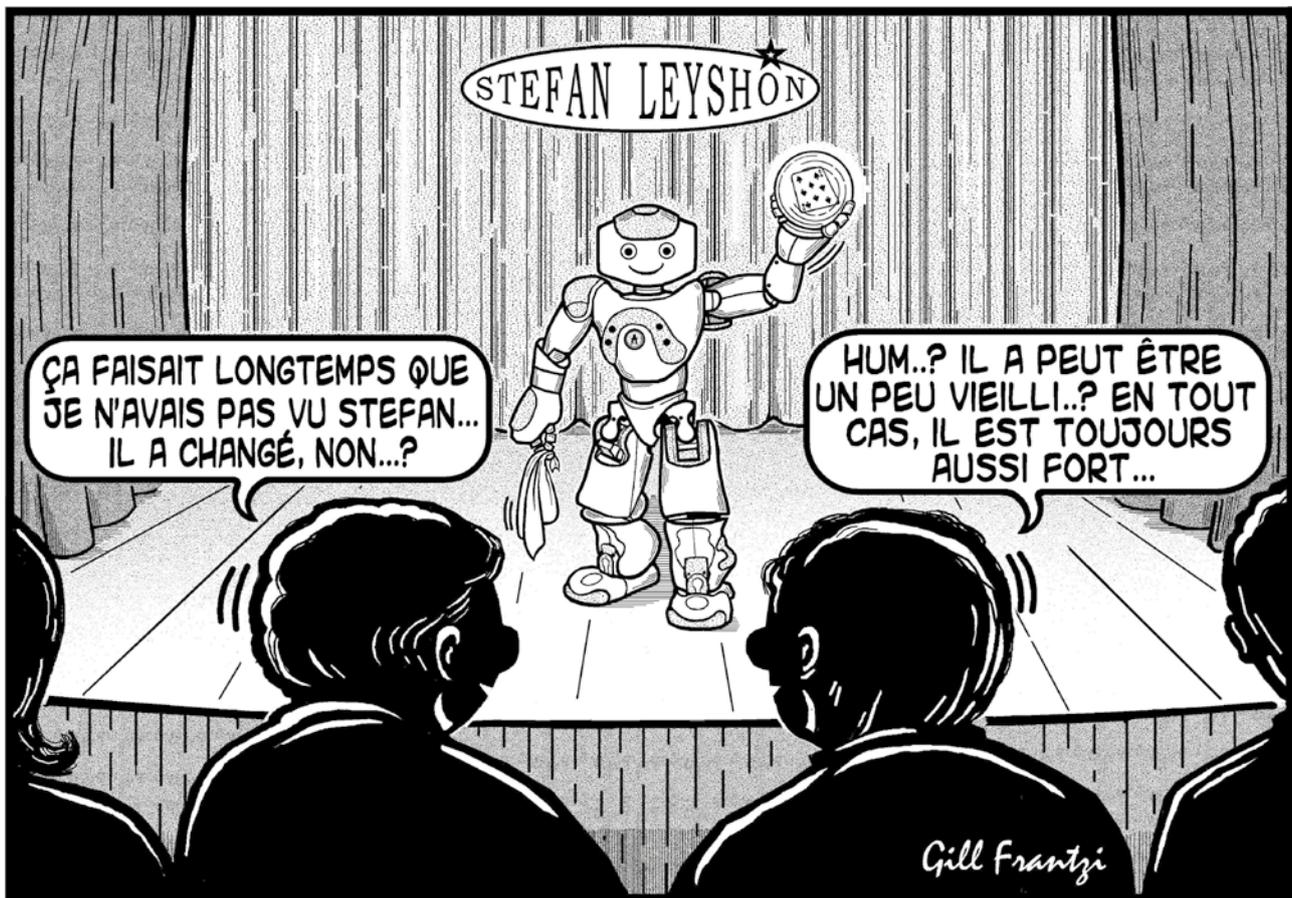
Pierre Spiry est fou de magie mais il s'intéresse aussi aux dentitions des personnages de cire. Quelques années plus tard, il en est devenu le spécialiste attitré.

Eric Vaillant, Richard Martens, Hervé Guillard, Michel Magnien magicien professionnel devenu avocat, le fakir Karadgi et Frédéric Wolf connu dans le monde musical, sont alors des membres actifs de la bande à Marcalbert et hantent aussi le lieu.

Souvent avec son épouse Monique et leur amie Véronique Ross, le président Horace vient lui aussi se remettre en cause devant le public hétéroclite du Grévin.

Les rencontres peuvent être bizarres et étranges comme celles du magicien roumain Retas qui nourrit l'espoir de rencontrer un éminent magicien collectionneur spécialisé dans le nucléaire.

Avec Marcalbert, le pot de fin de journée dans la rotonde, parmi les personnages de cire, est devenu un moment convivial très en vogue. ■ (À suivre)



Cotisations 2019

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (*non* membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2019.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Marc Louat

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

Président

Serge Odin

128 rue de la Richelandière
« L'As de cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
president@magie-ffap.fr

Vice-Présidents

Pathy Bad

Domaine des Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vp-pathy-bad@magie-ffap.fr

Serge Arial

33 avenue du Thil
33870 Vayres
05 57 50 18 99
vp-serge-arial@magie-ffap.fr

Secrétaire Général

Gérald Rougevin

49 rue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secretaire-general@magie-ffap.fr

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes

150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.fr

Trésorier

Bernard Ginet

16 rue des Criantes
Domaine du Château
25870 Devecey
06 22 85 34 12
tresorier@magie-ffap.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat

Resp. adhésions, cotisations
22 bis rue Pasteur
42152 L'Homme
06 08 94 54 09
adhesion@magie-ffap.fr

Directeur de la Revue

Yves Labedade

77 avenue du Truc
33700 Mérignac
06 80 75 28 43
directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes*
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13-06 80 76 16 10
phil.s.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@gmail.com

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Bretagne

Cercle magie de Bretagne
Léo Kerrien
06 37 82 39 52
leo.kerrien@outlook.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Alice Écila
06 22 49 10 39
alice.cie.joal@gmail.com
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »
Lionel Petitalot
06.84.52.66.56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick
Maurice Bouchayer
06 76 81 65 22 - 04 76 07 80 67
mb@passe-passe.fr

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
magie74.free.fr/

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Gérard Legay
06 11 60 69 90
eventailmagie59@gmail.com
eventailmagie.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde
Georges Le Bouedec*
06 78 26 52 36
georges.lebouedec@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frederic Denis
06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul MONDON
06 22 16 34 93
mondon.jeanpaul@bbox.fr
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sebastien Fourie*
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Cyril Chahouar*
06 64 42 81 01
mystercyril@hotmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr
MagiciensduLanguedoc.free.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Denis Duboscq*
02.35.54.36.98 - 07.81.36.76.01
baccarasmagic@hotmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Claude Gilsons*
02 38 92 72 55
06 08 74 95 95
claude.gilsons@gmail.com

Paris

Cercle magique de Paris
Jean-Claude Roubeyrie
06 27 92 54 37
jroubeyrie@sfr.fr
cerclomagiquedeparis.fr/

Paris

AFPAM
Jean-Claude Piveteau
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
05 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois*
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club Saint-Dizier
Serge Wuillaume
03 29 70 56 21
wuillaume.serge@wanadoo.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
w.magie77.fr
06 86 07 19 71
presidentcms77@gmail.com
magie77.fr/

Strasbourg

Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Jean-Pierre Eckly*
03 88 63 65 70
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

Les partenaires**Cipi**

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

DINER SECRET®

A MAGIC EXPERIENCE BY STEFAN LETSBOH

DINERSECRET.COM

DINER SECRET®

A MAGIC EXPERIENCE BY STEFAN LETSBOH

DINERSECRET.COM

HOTEL
PLAZA ATHÉNÉE
PARIS

HOTEL
PLAZA ATHÉNÉE
PARIS

D

DINER SECRET®

A MAGIC EXPERIENCE BY STEFAN LETSBOH

DINERSECRET.COM

car il aimait la danse et le mouvement qu'elle développe. Il m'a confié un jour que s'il avait eu le physique, il aurait beaucoup aimé être danseur, mais son père lui a dit : « Ce n'est pas un métier d'homme. »

Il a appris à faire ses croquis dans le noir complet pour ne pas déranger, puis il les retravaillait une fois rentré chez lui. Il a d'ailleurs été exposé dans plusieurs galeries.

Il a travaillé aussi comme illustrateur dans des journaux et des magazines, et fut très demandé pour des couvertures de livres et de boîtes de jeux. Il a illustré nombre de notes de conférences et de livres de magie, dont les miens, ceux de Gaétan Bloom et beaucoup d'autres : Tamariz, Finn Jon, etc. Jusqu'en Amérique, les gens lui demandaient des dessins...

C'était de plus un excellent metteur en scène et il a été le maître d'œuvre des shows de Bertran Lotth à Deauville, au Puy du Fou et au Futuroscope de Poitiers. Il a créé des attractions pour des parcs de loisirs : Le Puy du Fou et le Château de Tiffauges. De 2002 à 2009, il a mis en scène le show magique du théâtre de la Maison de Magie Robert-Houdin de Blois.

Il a participé et/ou mis en scène de nombreuses émissions de télévision pour enfants :

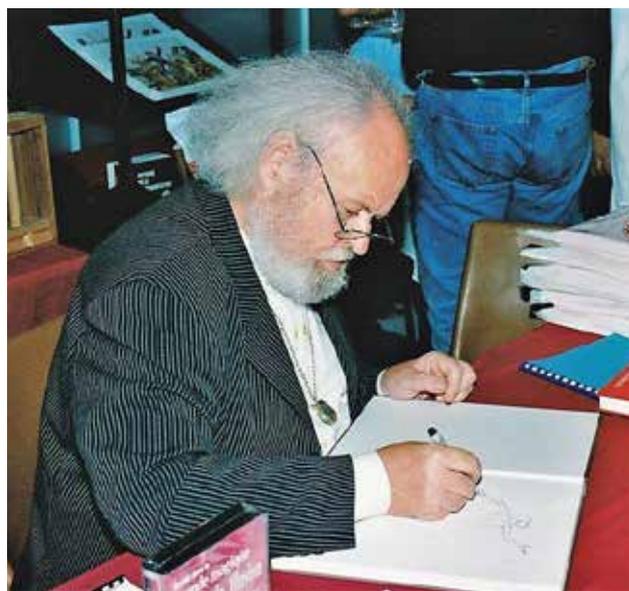
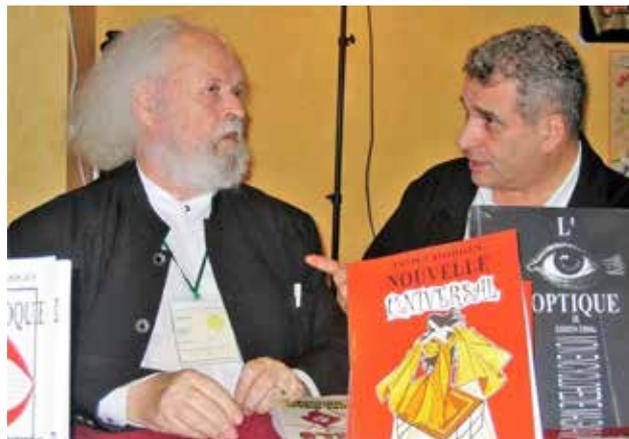
- Y'a un Truc, Abracadabra, Passe-Passe et La Caverne d'Abracadabra de Gérard Majax (A2)
- Récré A2 (A2)
- C'est encore mieux l'après-midi (A2)
- 30 Millions d'Amis (TF1)
- MagicHall (TF1)
- L'Art et la Magie (FR3)

Il est de plus l'auteur d'une bonne vingtaine de livres, d'une bonne dizaine de brochures et il a été l'unique illustrateur de ma revue MAD MAGIC. Car ensemble, nous avons été la plus importante revue magique privée. Cette revue, aujourd'hui entrée dans l'histoire de la magie française, nous a valu au début quelques déboires, et ce à cause de ma franchise envers les institutions magiques officielles de l'époque, et de ses dessins, dont certains nous ont fait interdire à l'affichage et à la vente aux mineurs, comme certaines revues licenciées. Loin de diminuer notre tirage, cette mesure a été un véritable atout. Quarante-cinq ans plus tard, il n'y a plus de quoi fouetter un chat.

Ce soir, Liliane son épouse est veuve, Maïlys, Oona, Audrey, Vanina, Xavier et Yann ses enfants, sont orphelins. Mais en fait, tous ceux qu'il a connus et aidés le sont aussi — dont moi. Alors là, je pare au plus pressé, mais il est fort possible qu'un supplément complet à la revue lui soit consacré... ce serait bien ! Et pourquoi pas un ou plusieurs livres dont les bénéfices pourraient être versés à la compagnie de toute sa vie, Liliane ?

James nous a quittés, *send in the clowns!* ... et le spectacle continu... (mais sans lui, la magie ne sera plus tout à fait pareille).

Jean MERLIN ■





JAMES HODGES

1928 - 2019

Madame Liliane Hodges, son épouse,
Mailys, Oona, Xavier, Audrey, Yann et Vanina, ses enfants et leurs conjoints,
ses petits enfants et leurs enfants,
et toute la famille,

ont l'immense tristesse de vous annoncer la disparition de
James Hodges
survenue le dimanche 3 février 2019.

La cérémonie au crématorium du Père-Lachaise aura lieu le
vendredi 8 février à 10h dans la plus stricte intimité.
Mais nous aurons le plaisir de retrouver ceux qui le souhaitent
Espace Conan Doyle (119 rue du chemin vert - Paris 11^e) entre 11h et 15h,
pour un dernier hommage.

Liliane Hodges - 26 rue de La Jonquière - 75017 Paris

